

REPUBLIQUE DU NIGER  
REGION D'AGADEZ  
DIRECTION REGIONALE DE  
L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE  
ET DU DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

# MONOGRAPHIE DE LA REGION D'AGADEZ : RAPPORT DEFINITIF



Juillet 2008

# TABLE DE MATIERES

## **I.SITUATION GEOGRAPHIQUE DE LA REGION**

Page

I.1 Situation géographique 1

I.2 Organisation administrative 1

1.2.1 Les institutions administratives 2-5

1.2.2 Les institutions coutumières 5 - 6

## **II. CARACTERISTIQUE DU MILIEU PHYSIQUE**

II.1 Géologie et relief 7

2.1.1 Géologie 7

2.1.2 Relief 7 - 8

### **II.2 Climat, sols et végétation**

2.2.1 Climat 8 - 9

2.2.2 Sols 10

2.2.3 Végétation 10-12

### **II.3 RESSOURCES EN EAU**

2.3.1 Les eaux souterraines 14 - 15

2.3.2 Les eaux de surface

#### **II.4 Ressources fauniques**

16

2.4.1 La faune

### **III MILIEU UMAIN**

III.1 Historique du peuplement 17 - 19

#### **III.2 Ethnies, langues et religions**

3.2.1 Les Ethnies 19

3.2.2 Les langues 19 - 20

3.2.3 Les religions 14 -19 20

#### **III.3 Organisation sociale**

3.3.1 Le pouvoir politique traditionnel 20-21

3.3.2 Les relations sociales  
21

**III.4 Répartition spatiale de la population** 21 - 22

**III.5 Structure et évolution de la population** 22

3.5.1 Structure de la population 22

3.5.2 L'évolution de la population 23

**III.6 Emploi et profil de la pauvreté**

3.6.1 L'emploi

24

3.6.2 le profil de la pauvreté 24-

26

**III.7 Migrations**

3.7.1 Les migrations internes

26

3.7.2 Les migrations inter- régionales 26

3.7.3 Les migrations internationales 26

- 27

**IV CADRE DE VIE**

**IV.1 Urbanisation**

4.1.1 L'habitat 28

4.1.2 Les centres urbains 28 - 29

4.1.3 L'assainissement (voire, réseau et Divers)

29

4.1.4 La problématique du secteur

29

**IV.2 Santé**

4.2.1 Les structures sanitaires 30

4.2.2 Le personnel 31

4.2.3 Les taux et ratios 32

4.2.4 La problématique du secteur 33

**IV.3 Education et Alphabétisation**

4.3.1 Education

34

4.3.1.1 Préscolaire

34

4.3.1.1.1 Les infrastructures 34

4.3.1.1.2 Le personnel 35

4.3.1.1.3 Les effectifs 36

4.3.1.1.4 Les taux et ratios 36

4.3.1.1.5 La problématique du secteur 37

4.3.1.2 Primaire 37

4.3.1.2.1 Les infrastructures		37
4.3.1.2.2 Le personnel	38	
4.3.1.2.3 Les effectifs	39	
4.3.1.2.4 Les taux et ratios	39 - 42	
4.3.1.2.5 La problématique du secteur	43	
4.3.1.3 Secondaire		
4.3.13.1 Les infrastructures	44 - 45	
4.3.1.3.2 Les personnel	46	
4.3.1.3.3 Les effectifs	46 - 47	
4.3.1.3.4 Les taux et ratios	47	
4.3.1.3.5 La problématique du secteur	48	
4.3.1.4 Enseignement Professionnel		48
4.3.14.1 Les infrastructures		48
4.3.1.4.2 Le personnel	49	
4.3.1.4.3 Les effectifs	49	
4.3.1.4.4 Les taux et ratios	49	
4.3.1.4.5 La problématique du secteur	49	
4.3.2 Alphabétisation		
4.3.2.5.1 Les infrastructures, le personnel d'encadrement, les effectifs et taux		49
4.3.2.2.5.4 La problématique du secteur	50	
<b>IV.4 Alimentation eau</b>		
4.4.1 Les infrastructures hydrauliques	50	
4.4.2 L'accès à l'eau potable		51
- 52		
4.4.3 La problématique du secteur		52
- 53		
<b>IV.5 Energie</b>		
4.5.1 Les sources d'énergie		54 -
56		
4.5.2 Les infrastructures	56	
4.5.3 La production et la consommation	57	
4.5.4 La problématique du secteur		58
<b>IV.6 ROUTES ET TELECOMMUNICATION</b>		
4.6.1 Le réseau routier	59	
4.6.1.1 Classification des routes	59	
4.6.1.2 L'état du réseau	59 - 60	
4.6.2 Les Télécommunications	61	
4.6.2.1 Les téléphones	61	
4.6.2.2 Les radios	61	
4.6.2.3 La télévision	61	
<b>IV.7 Sport et Culture</b>		
4.7.1 Sport	62	
4.7.1.1 Les infrastructures sportives		62 -
63		
4.7.1.3 La problématique du secteur		63

4.7.2 Culture	63	
4.7.1.2 Les infrastructures culturelles	64	
4.7.2.2 Les manifestations culturelles		64
4.7.2.3 La problématique du secteur		64

## **V ACTIVITES ECONOMIQUES**

### **V.1 Agriculture**

5.1.1 Les populations agricoles	65	
5.1.2 La situation des ressources - 67		66
5.1.3 Les techniques culturales		68
5.1.4 Les productions	69	
5.1.5 Les appuis (Etat et partenaires) 70-71		
5.1.6 La contribution secteur dans l'économie de la région		72
5.1.7 La problématique du secteur		73

### **V.2 Elevage**

5.2.1 Les éleveurs	74	
5.2.2 La situation du cheptel		74
5.2.3 Les types d'élevage		75
5.2.4 Les appuis (Etat et partenaires)		75
5.2.5 La situation des équipements		75 - 78
5.2.6 Les aires de pâturage		78 - 79
5.2.7 La Problématique du secteur		80- 81

### **V.4 Artisanat**

5.4.1 Les populations concernées		82
5.4.2 Les productions		82
5.4.3 Les appuis (Etats et partenaires)	82	
5.4.4 Les équipements	82	
5.4.5 L'écoulement des produits (marchés)		82
5.4.6 La problématique du secteur		83

### **V.5 Tourisme et hôtellerie**

5.5.1 Les sites touristiques		83 - 89
5.5.2 Les circuits touristiques	89- 90	
5.5.3 Les structures d'accueil		90
5.5.4 La contribution du secteur dans l'économie		90 - 91
5.5.5 La problématique du secteur		91

### **V.6 Mines et industrie**

5.6.1 Les mines	92	
5.6.1.1 Le potentiel minier	92	
5.6.1.2 Les carrières		92
5.6.1.3 Les investissements		93

5.6.1.4 Les productions	94	
5.6.1.5 Les recettes	94	
5.6.1.6. La problématique du secteur		94
<b>5.6.2 Les industries</b>		
5.6.2.1 Les unités industrielles	95	
5.6.2.2 Les investissements		96
5.6.2.3 La contribution du secteur dans l'économie de la région		96
5.6.2.4 La problématique du secteur		96
<b>V. 7. Transport</b>		
5.7.1 Les moyens de transport	97	
5.7.2 Les types de transport		97
5.7.3 La contribution du secteur dans l'économie de la région		97
5.7.4 La problématique du secteur		98
<b>V.8 Commerce, Banques et Etablissements Financiers</b>		
<b>5.8.1 Le commerce</b>	98	
5.8.1.1 Le commerce intérieur	99	
5.8.1.2 Le commerce extérieur	100	
5.8.1.3 Les importations	101	
5.8.1.4 Les exportations	102	
5.8.1.5 Le commerce informel	102	
5.8.1.6 La contribution du secteur dans l'économie de la région		103
5.8.1.7 La problématique du secteur		103 - 104
<b>5.8.2 Les banques et les établissements financiers</b>	104	
5.8.2.1 Les activités bancaires	104	
5.8.2.2 Les établissements financiers		104
5.8.2.3 L'importance du secteur dans l'économie de la région		104
<b>VI. PROGRAMMES, PROJETS ET ONG</b>		105- 108
<b>VII CONCLUSION</b>		
7.1 Les tendances lourdes	109	110
7.2 Les suggestions d'axes de développement	110	113

## **SIGLES ET ABREVIATIONS**

AAPQ : Accouchement – Assisté par un Personnel Qualifié  
AEP : Adduction d’Eau Potable  
ANPIP : Association Nigérienne pour la Promotion de l’Irrigation Privée  
CEFOR : Centre de Formation  
CES Complexe d’Enseignement Secondaire  
CHR : Centre hospitalier Régional  
CM : Centre Médical  
CPN : Consultation Prénatale  
CPON : Consultation Post – Natale  
COMINAC (Compagnie Minière d’Akouta  
CSI : Centre de Santé Intégré  
CS : Case de Santé  
DRAT/DC : Direction Régionale de l’Aménagement du Territoire et du Développement  
Communautaire  
DRDA : Direction Régionale du Développement Agricole  
DRT/A : Direction Régionale du Tourisme et de l’Artisanat  
DRH : Direction Régionale de l’Hydraulique  
DTCR : Diphtérie – Tétanos – Coqueluche  
ECD : Equipe Cadre de District  
EMAÏR : Ecole des Mines de l’Aïr  
ETP : Evapo-Transpiration-Potentielle  
FA : Franco Arabe  
FED : Fonds Européen de Développement  
HD Hôpital de District  
IED : Inspection de l’Enseignement du Premier Degré  
IPF : Indice de Participation de la Femme  
IPSP : Institut Pratique de Santé Publique  
LUCOP : Programme de Lutte Contre la Pauvreté  
NIGELEC : Société Nigérienne d’Electricité  
OMS : Organisation Mondiale de la Santé  
ONG : Organisation Non Gouvernementale  
PEM :Point d’Eau Moderne  
PF : Planification Familiale  
PSPR : Programme Spécial du Président de la République  
RGP/H : Recensement Général de la Population et de l’Habitat  
ROSELT : Réseau d’Observation sur le Long Terme  
SOMAÏR (Société minière de l’Aïr)  
SONICHAR (Société Nigérienne de charbon)  
SONIDEP : Société Nigérienne des Produits Pétroliers  
TBS : Taux Brut de Scolarisation  
UBT :Unité bétail tropical  
VAR : Vaccin Anti – Rougeole

## **I- SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIVE DE LA REGION D'AGADEZ**

### **1.1- SITUATION GEOGRAPHIQUE**

La Région d'Agadez est située dans la partie septentrionale du Niger. Elle est comprise entre 15° et 23°23 de latitude Nord et entre 4° et 16° de longitude Est. Elle est limitée au Nord par l'Algérie et la Libye avec lesquels elle partage respectivement 970km et 350km, à l'Est par le Tchad sur 600km, à l'Ouest par le Mali sur 60km et la Région de Tahoua et enfin au Sud par les Régions de Zinder et Maradi.

La Région d'Agadez couvre une superficie de 667.799 km<sup>2</sup> soit 52,6% du territoire national. La population totale est estimée en 2001 à 321.639hbt soit 2,9% de la population du pays et une densité de 0,48 hbt/km<sup>2</sup> (selon le RGP/H2001)

Cette population est composée des touaregs majoritaires dans la Région (concentrées dans les départements de Tchirozérine et d'Arlit), des Arabes dans la partie Ouest (PA Ingall), des peulhs bororo dans les parties ouest et sud et des autres ethnies réparties dans les centres urbains. L'Agriculture et l'élevage constituent les activités principales de la Région d'Agadez.

### **I.2- ORGANISATION ADMINISTRATIVE**

L'organisation administrative de la République du Niger découle de la loi 64-023 du 17 juillet 1964. Celle-ci divise le territoire de la République du Niger en circonscriptions administratives et collectivités territoriales. Très peu de modifications ont été apportées à cette loi jusqu'en 2001 avec l'avènement de la loi n° 2001-023. Celle-ci subdivise le territoire de la République du Niger en huit (8) Régions (anciens départements) et 36 Départements (anciens arrondissements). Plus de dix milles villages et tribus sont regroupés dans 213 Communes rurales, 52 communes urbaines et 4 Communautés urbaines prévues. Au terme de cette loi toujours le département d'Agadez a été érigé en Région, les 3 Arrondissements (Arlit, Bilma et Tchirozérine) sont érigés en départements. Actuellement la Région dispose de quinze Communes dont quatre urbaines et 11 rurales. A cet organigramme, il faut ajouter les postes administratifs qui loin d'être des circonscriptions administratives constituent un maillon important de la chaîne. A l'origine, la création des postes administratifs était une mesure transitoire en prélude à la mise en place des Communes rurales. La Région d'Agadez compte 3 postes administratifs : Iférouane (Arlit), Aderbissinat et Ingall (Tchirozérine).

#### **I.2.1- Les institutions administratives**

### **LA REGION**

#### **A- LE DEPARTEMENT D'ARLIT**

Le département d'Arlit est situé à l'extrême Nord de la Région d'Agadez et à 235km de la capitale régionale. Il est limité au Nord par l'Algérie, à l'Ouest par le Mali, à l'Est par le département de Bilma et enfin au Sud par le département de Tchirozérine. Il couvre une superficie de 216.774km<sup>2</sup> pour une population de 95.524 hbt. Le chef lieu du département est la ville d'Arlit, passage obligé entre l'Afrique du Nord et l'Europe. La vocation du département est minière avec l'exploitation de l'uranium par la COMICAK et la SOMAÏR. La ville d'Arlit



constitue un véritable pôle d'attraction et l'avenir semble prometteur avec la découverte de nouveaux gisements qui seront très bientôt mis en service. L'Agriculture, l'élevage et le tourisme occupent également une place de choix dans le domaine économique. Au plan administratif le département compte : un poste administratif (Iférouane) et le groupement touareg (le groupement IKARKAZAN)

**a) Commune d'Arlit**

C'est une commune urbaine qui compte 68.835 habitants répartis dans 15 quartiers d'Arlit et AKOKAN. Un conseil municipal de 18 conseillers à la tête duquel se trouve un maire assure la gestion de cette Commune.

**b) La Commune de Dannett**

La Commune rurale de Dannett est située à 80km au Sud de la ville d'Arlit. C'est une commune essentiellement pastorale. Cette commune détient un atout majeur car elle abrite les sites miniers d'Imouraren, ce qui semble augurer pour elle des belles perspectives. Sa population est de 6.252 habitants répartis dans 4 villages administratifs, 2 campements et autour de 18 points d'eau. Elle compte 11 conseillers.

**c) La Commune d'Iférouane**

Située à l'Est d'Arlit à environ 180km, la commune d'Iférouane est difficile d'accès. Un maire et 11 conseillers président la destinée de cette commune. La population chiffrée à 8.108 habitants pratique l'agriculture et l'élevage. L'espace de la Commune renferme d'importants sites touristiques tels que les Monts Tamkatt et Agréboun et d'innombrables sites archéologiques etc.... La commune d'Iférouane est aussi le chef lieu du poste administratif du même nom. On dénombre également 1 campement, 4 villages administratifs, 2 villages traditionnels et 22 points d'eau. L'effectif des conseillers municipaux est de 11.

**d) La Commune de Timia**

La commune rurale de Timia est située à 200km au Sud-est de la ville d'Arlit. L'activité principale est l'agriculture suivie de l'élevage. Ce qui distingue la commune de Timia des autres, est la particularité de ses fruits de renommée nationale. L'accès à cette commune est également très difficile, ce qui fait d'elle une commune enclavée à l'instar d'Iférouane. Au dernier recensement la population s'élevait à 8.319 habitants repartis dans : 1 hameau, 1 campement ; 2 villages traditionnels et autour des 9 points d'eau. La commune rurale de Timia compte 11 conseillers.

**B- LE DEPARTEMENT DE BILMA**

Le département de Bilma occupe la partie Est de la Région d'Agadez. Il fait frontière à l'Est avec le Tchad, au Nord avec la Libye, à l'Ouest avec les départements de Tchirozérine et d'Arlit et au sud par les département de Tanout (Zinder) Mainé Soroa (Diffa).

**La commune rurale de Dirkou**

La commune de Dirkou est une commune en pleine expansion du fait des mouvements migratoires vers le Maghreb et l'Europe. Sa position de carrefour fait d'elle une commune dont l'essor économique est perceptible lorsque l'on s'y rend. La population de cette Commune est estimée à 9.437 habitants, on y dénombre également 2 quartiers, 7 villages et 4 hameaux. La commune compte 11 conseillers.

- **La Commune de Fachi**

C'est la plus enclavée des Communes rurales du département. Sa population est de 2.568 habitants répartis entre le village de Fachi et autour du seul point d'eau de la Commune. La commune compte 11 conseillers.

- **La Commune rurale du Djado**

Avec 936 habitants, la commune rurale du Djado constitue la plus petite des communes. Onze conseillers forment le conseil municipal. La population est répartie dans les 4 villages administratifs de la Commune

**C-LE DEPARTEMENT TCHIROZERINE**

Il s'agit de l'ancien arrondissement d'Agadez transféré en 1984 à Tchirozérine. Il couvre une superficie de 154.746km<sup>2</sup> pour une population de 128.100 habitants essentiellement éleveurs et agriculteurs. Outre le charbon qui permet d'alimenter la région en énergie électrique son sous sol renferme du sel, de la cassitérite, de l'uranium et autres minerais connexes. Le département de Tchirozérine est limité au Sud par le département de Tanout, à l'Ouest par les départements de Dakoro, d'Abala et de Tchintabaraden et enfin au Nord par l'Algérie et le département d'Arlit et à l'Est par les Départements de Bilma et de Tanout ( Zinder). Du fait de sa position il constitue le cœur de la Région.

Il compte 2 postes administratifs (Ingall et Aderbissanet), 5 groupements touaregs et 2 groupements peuhls.

- **La Commune rurale d'Aderbissanet**

Cette commune est essentiellement pastorale. Elle est située à 170km au Sud d'Agadez sur la RN Agadez - -Zinder

- La population est estimée à 17.540 habitants répartis dans 88 villages administratifs, un village traditionnel, 3 campements et autour de 54 points d'eau. Sur le plan administratif Aderbissanet est à la fois commune rurale avec 11 conseillers et poste administratif.

- **La Commune rurale d'Ingall**

Elle fait partie des villes de la Région qui ont connu un essor considérable du temps où la RN Tahoua - Arlit traversait cette ville. Elle est située à 160km à l'Ouest d'Agadez et est en même temps chef lieu du poste administratif du même nom.

Sa population est estimée à 30.060 habitants avec pour activités principales l'élevage, l'agriculture et l'exploitation du sel. La Commune compte 45 villages administratifs, 15 campements, 3 hameaux et 88 points d'eau. Un maire et onze conseillers sont à la tête de cette commune.

- **La Commune de Dabaga**

C'est une Commune rurale, située à 40km d'Agadez. L'activité principale de la population est l'agriculture.

Le dernier recensement donne une population de 18.286 habitants pour 46 villages administratifs, 5 villages traditionnels, 2 hameaux et 6 points d'eau. Le nombre de conseillers de cette commune est de 13.

- **La Commune de Tabelot.**

L'activité dominante de cette commune rurale est l'agriculture notamment l'oignon la pomme de terre et l'ail. Cette commune et celle de Dabaga constituent en quelque sorte le grenier de la région. La production de cette zone, dépasse le cadre national d'où son exportation (oignon) vers le Ghana, la Côte - d'ivoire etc.. La population est estimée à 20.667 habitants avec 45 villages, 20 campements, 1 hameau et 14 points d'eau. Le nombre de conseillers est de 11.

- **La Commune Urbaine de Tchirozérine**

La ville de Tchirozérine est située à 75 km au Nord de la ville d'Agadez. Chef lieu de la Commune et du département, Tchirozérine abrite les installations de l'usine de la SONICHAR qui assure la fourniture électrique des villes d'Agadez et d'Arlit. La population de la Commune est estimée à 95.524 habitants. Le nombre de ses conseillers est de 20.

- **Commune Urbaine d'Agadez**

Elle est à la fois chef lieu de la Région, mais aussi chef de la Commune Urbaine, on y dénombre 79.228 habitants. Elle compte 24 quartiers, 3 villages administratifs et 2 hameaux.

### **I.2.2- LES INSTITUTINS COUTUMIERES**

La Région d'Agadez (Aïr ou Abzin) est occupée par une multitude de tribus, certaines plus importantes numériquement et socialement parlant que les autres. Parmi, les plus importantes nous citerons les Kel-oui, les Kel-gress, les Kel-Férouane, les Oullimiden, les Kel- Fadey, les Inguidalan etc.

Toutes les tribus de l'Aïr sont sous l'autorité du Sultan de l'Aïr qui réside à Agadez dont d'après les récits, l'ancêtre serait un descendant d'un roi de Constantinople (actuelle Turquie). La société touareg est très bien hiérarchisée et la tribu constitue le 1<sup>er</sup> maillon de la chaîne. La tribu est formée d'un ensemble de familles soit de même origine, soit de même classe sociale. Elle a, à sa tête un chef de tribu qui de nos jours, est nommé après élection et reconnu comme auxiliaire de l'administration.

Le chef de tribu sert de trait d'union entre la population et le chef de groupement et ou l'administration. Il collecte l'impôt pour cette dernière et règle certains conflits mineurs. Le chef de tribu reçoit l'investiture de son chef de groupement (ou Tambari) ou d'un chef d'une tribu supérieure. Il correspond à un chef de village en zone sédentaire.

- **Le chef de groupement ou Tambari**

Le groupement relève purement d'une organisation administrative coutumière spécifiquement nomade. Il est le résultat d'une fédération de plusieurs tribus. Il correspond au canton. La Région compte 8 groupements dont 6 touaregs et 2 peulh. Le Tambari ou chef de groupement dispose d'une cour qui lui permet d'assurer les missions que l'administration lui confie ou celles dont la coutume lui reconnaît comme étant le détenteur.

- **Les Cantons**

Ce sont des structures administratives coutumières propres aux régions sédentaires. De manière générale, les cantons sont constitués de plusieurs villages administratifs (reconnus juridiquement par arrêté du Ministre de l'Intérieur et de la décentralisation).

La région d'Agadez compte 4 cantons tous localisés dans le département de Bilma. Il s'agit des cantons de : Bilma, Fachi ; Dirkou et Djado. Ces cantons n'ont aucune relation hiérarchique avec le Sultanat de l'Aïr. Autrefois, avant la pénétration coloniale, ces cantons payaient tribu au Sultan de Bornou.

#### **- L'ANASTAFIDET**

Il est nommé par les plus importantes tribus d l'Aïr. Il fait allégeance au Sultan qui l'intronise. Son autorité s'étend jusque dans la région de Zinder où certaines tribus de l'Aïr s'étaient fixées depuis des décennies. C'est un chef de groupement particulier du fait de l'importance de sa tribu : les Kel – wey.

#### **- LE SULTANAT**

Le Sultan exerce son autorité sur l'ensemble de tribus de l'Aïr ainsi que sur la population des 24 quartiers de la ville d'Agadez. A la tête de chaque quartier se trouve un chef de quartier qui est à la fois le représentant du sultan et de l'administration (La Mairie). Le Sultan est secondé par un certain nombre de chefs coutumiers pour remplir convenablement sa mission. Il s'agit entre – autres de :

- **Dan Galadima** : C'est généralement un prince appelé à remplacer le Sultan en cas d'absence ou d'empêchement
- **Touraoua** : chargé de relations avec les Européens à l'arrivée des colonisateurs. Aujourd'hui, il est le représentant du Sultan auprès de l'administration
- **Garou** : Confident et chargé de missions du Sultan
- **Magagia** : Sœur du Sultan, chargée des questions féminines
- **Aghastan** : Responsable des hôtes du Sultan et des affaires économiques.

Au plan spirituel, le sultan demeure le chef suprême des croyants.

A ce titre, il nomme les principaux responsables religieux (Iman) et veille à la bonne application du droit (nomination du Kadi).

# Carte Politique et Administrative de la Région d'Agadez

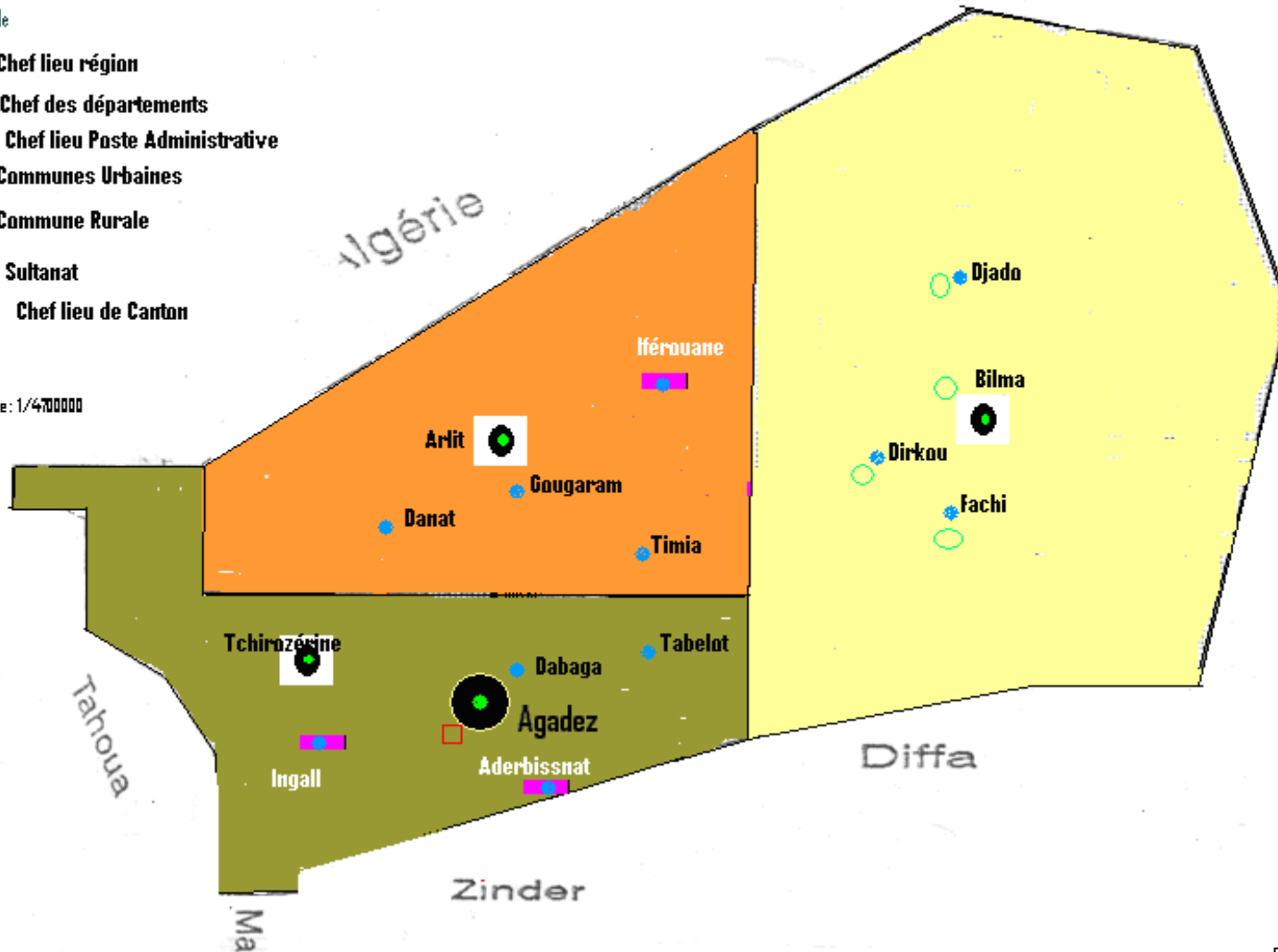
Libye

Légende

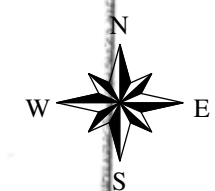
-  Chef lieu région
-  Chef des départements
-  Chef lieu Poste Administrative
-  Communes Urbaines
-  Commune Rurale
-  Sultanat
-  Chef lieu de Canton

Echelle: 1/4700000

Mali



Tchad



Echelle : 1/ 4700000

## **II- CARACTERISTIQUES DU MILIEU PHYSIQUE**

### **II-1 Géologie et Relief**

#### **2.1.1- Géologie**

Dans le domaine géologique, la Région d'Agadez se caractérise par des formations cristallophylliennes disposées selon des axes méridiens qui forment le soubassement leptynites (Tafourfouzet) et gneiss (serchouf) à l'Ouest et au Nord-Ouest, michaschistes (Ekoudil) et gneiss (Azanguerène au centre, chlorito-schistes (Aouzegueur) et molasse proche du Ténéré à l'Est. Ces formations encaissent des faciès variés de granite parmi lesquels deux groupes syntectoniques sont les plus répandus : le type Renatt (dominante bincocrate potassique dans la moitié Ouest, le type Dabaga (éoleo - alcalin et à minéraux ferromagnésiens) en batholites uquibistes dans tout le massif. Les types groupes tardi et pot teconiques davantage diversifiés (type Akomchou, Tamozourt, Tassaramad, Yronne, Serchouf) sont en petites intrusions dispersées.

Ainsi on dénombre plus de 10.000 km de filons de quartz, des roches microgrenues (Rhyolites, graines, syénites, diorites, gabbos...) ou porphyriques, remplissent les failles.

Des formations subvolcaniques à structures annulaires plus récentes recourent les ensembles. Elles forment des massifs localisés dont les plus nombreux sont essentiellement granitiques (Baguezan, Taraouadji, Tamagak). Les massifs à roches volcaniques dominantes sont plus rares. Du centre du massif jusqu'à Termite affleurent des roches volcaniques d'âge fini tertiaire à quaternaire constituées des trachytes, de phonies et de coulées basiques.

Le bassin du Djado (Nord-Est) est un synclinal reposant sur les socles pharisien légèrement métamorphisé. Près de 1.350 m de gré d'âge combien à dévonien affleurent sur le plan Ouest de ce synclinal en territoire Nigérien. Il est comblé ensuite sur plus de 900 m par des argiles, calcaire et grés du carbonifère affleurant en fer à cheval à l'Ouest, au Sud et à l'Est. Le tout est scellé au centre et en discordance par les grés du continental intercalaire

#### **2.1.2- Le Relief**

Le vaste territoire sur lequel s'étend la Région d'Agadez peut être décomposé en sept (7) grandes zones géomorphologiques.

##### **\* Le massif de l'Aïr**

L'Aïr est un massif ancien, constitué de granit et de roches volcaniques, sur une étendue de près de 62.000km<sup>2</sup>. C'est une zone montagneuse dont les points culminants s'élèvent à près de 2000 mètres d'altitude : les Monts Bagazzane 2.022 m ; le Mont Tamgak 1.988m, le Mont Greboun 1.944m. Cette zone est complètement désertique en dehors des vallées habitées où, malgré la faible pluviométrie, les cultures sont possibles grâce à l'utilisation de la nappe phréatique superficielle (6 à 10m de profondeur).

##### **\* La plaine de l'Irhazer**

Vaste dépression argileuse qui borde au Sud - Est, la plaine de l'Irhazer est limitée au Sud par la falaise de Tiguidit. Il s'agit d'une zone d'épandage pour les écoulements drainés par les koris du Sud et de l'Ouest Aïr qui se regroupent pour se déverser dans l'Irhazer avant de se perdre dans la vallée fossile de l'Azawak.

### **\* Le Talak**

Prolongeant au Nord la plaine de l'Irhazer, cette zone est également une zone d'épandage des koris du Nord-Ouest de l'Aïr.

### **\* Le Tamesna**

Au Nord-Ouest du Talak et de l'Irhazer se trouve une vaste étendue désertique, le Tamesna.

### **\* Les plateaux du Tadress**

Située au Sud de la falaise de Tiguidit, cette zone constitue la partie Nord de la zone pastorale sahéenne. Il s'agit d'un vaste plateau, dont l'altitude varie entre 450 et 550m, entaillé par quelques vallées orientées Nord-Est et Sud-Ouest. Cette zone sablonneuse est parsemée de quelques bas fonds qui accueillent des mares temporaires. Elle concerne le poste administratif d'Aderbissinat.

### **\* Le Désert du Ténééré**

Désert de sable ininterrompu, s'étendant entre l'Aïr à l'Ouest et les plateaux désertiques du Nord-Est, le désert du Ténééré se décompose en trois zones distinctes : le Ténééré du Tafassasset au Nord, l'Erg du Ténééré et l'Aïr et l'Oasis de Fachi, et l'Erg de Bilma à l'Est de Fachi.

### **\* Les Oasis du Kaouar et les plateaux du Nord-Est**

Ce sont les parties orientales habitées du Département se trouvant le long des Falaises de Fachi, du Kaouar et du Djado. Les plateaux désertiques du Nord-Est sont constitués des plateaux du Djado, du Mangueni et du Tchigaï.

## **II.2. Climat, sols et végétation**

### **2.2.1 Le climat**

Le climat est de type tropical subdésertique. Le cycle annuel des saisons fait ressortir deux principales saisons :

- une saison sèche très longue (novembre à mai) ;
- une saison de pluies ou hivernage très courte (juin à septembre).

Cette distinction n'est pas d'usage chez les communautés présentes, notamment chez les Touareg qui divisent l'année en un cycle de quatre périodes précises :

- la saison sèche et froide appelée "Tagrest" (novembre à mars)
- la saison chaude appelée "awallen" (avril à juin)
- la saison des pluies appelée "akassa" (juin à septembre)
- la saison intermédiaire de transition courte appelée "Gharat" (septembre à novembre)

Le domaine climatique semi-aride se caractérise ici par une insuffisance des pluies et une évaporation très intense.

L'observation météorologique, sur les trente dernières années (1960-1989) révèle une succession de séquences annuelles sèches et humides.

- 1967-1974 : période sèche (529 mm en 8 ans)
- 1974-1982 : période humide (938,6mm en 9ans)
- 1982-1988 : période sèche (443,8 mm en 6 ans)
- 1988-1994 : période humide (792 mm en 7 ans).
- 1994-2000 : période humide (903,5mm en 6 ans)
- 2000-2007 : période humide (1.172 5mm en 8 ans).

Il apparaît, au vu de ces données :

- une pluviométrie moyenne annuelle comprise entre 104,3mm et 113,2 mm en années humides
  - une pluviométrie moyenne annuelle comprise entre 66,1 mm en années sèches.
- Toutefois, il convient de noter que des années extrêmement sèches et relativement humides ont été enregistrées sur un cycle décennal
- 1984 (4,2 mm)
  - 1994 (225,1 mm)

Cette tendance à l'assèchement climatique est exacerbée par une évapotranspiration potentielle (ETP) très intense (2.500 à 2.600 mm/an), une très forte insolation (3.192,9 heures/an : moyenne observée de 1967 à 1996) et un gradient thermique brutal décroissant du Sud au Nord caractérisé par des températures diurnes élevées maxima 42°C) et des températures nocturnes basses (minima - 2°C).

Le régime pluvio - thermique est marqué aussi par une régularité des vents dominants de Nord -Nord Est: le nombre moyen des observations de vent supérieur (harmattan) à 25 km/h à Bilma est de 160 jours/an.

L'évaporation (4.521 mm/an) varie en fonction du vent, des températures et du degré hygrométrique faible (13% de juin à septembre).

### 2.2.2- Les sols

La Région peut être découpée en sept (7) zones agro - écologiques, dont la lithologie suit les principaux traits du relief. Les ressources pédologiques de ces traits présentent les textures suivantes :

Tableau n°1 : Texture des sols de la Région





Compte tenu de la pauvreté relative de ces sols, leur mise en valeur agricole nécessite des amendements importants (engrais minéraux et matière organique). Ces sols sont aussi surexploités et saturés. La pression foncière sur ces ressources recommande de clarifier les formes d'amodiation et d'accès à la terre, en ayant à l'esprit le contexte particulier de la zone pastorale.

### **2.2..3 La végétation**

La végétation naturelle se raréfie lorsqu'on se déplace du sud au nord et est fonction de l'orogénèse et des caractéristiques édapho climatiques. La région peut être subdivisée en quatre principaux étages botaniques suivants :

#### **La Zone Est et Nord – Est**

Elle comprend le désert du Ténéré et les plateaux désertiques rocheux du Djado, du Manguéni, de l'Afafi et du Tchigai. Le Ténéré est un désert de sable s'étendant entre l'Aïr à l'Ouest et les plateaux désertiques du Nord-Est. A l'intérieur de cette mer de sable se situe le groupe d'Oasis de Bilma, Dirkou, Séguédine et Djado. Dans cette zone, la couverture végétale se situe presque exclusivement dans les oasis où l'eau se trouve à moins de 2 mètres de profondeur. Les principales essences végétales rencontrées sont :

Acacia nitlotica, Acacia raddiana, Acacia ehrembergiana, Hyphaene thebaica, Salvadore persica, Prosopis juliflora...

#### **Le massif de l'Aïr**

Compte tenu de son relief montagneux et de son altitude importante, le massif de l'Aïr bénéficie des conditions écologiques particulières par rapport aux autres zones. Les écoulements importants des koris en saison de pluies et la présence des nappes phréatiques superficielles favorisent la présence des peuplements forestiers très riches, sous forme de forêts galeries bordant les lits des oueds ou de massifs contractés dans les zones d'épandage des eaux. On y dénombre de taxons assez variés : Acacia raddiana, Acacia ehrembergiana, Acacia albida, Dalanites aegyptiaca, Boscia senegalensis, Calotropis procera, Hyphaene communis, Tamarix indica...

Le massif recèle aussi de végétation herbacée composée essentiellement de : Amaranthus graecizns, Boerhavia repens, Cassia obtusifolia, Cyperus otundus, Dactyloctenium aegyptium, Eragrostris pilosa, Limeum indicum, Portulaca oleracea, Schopuwia thebaica, Cassia tora, Trbulus terrestris...

#### **Les plaines du Sud et Sud-Ouest**

C'est la zone des grands pâturages de graminées annuelles où se tiennent annuellement les festivités commémorant la Cure Salée. Elle renferme aussi d'importantes formations forestières, sous forme de galeries ou bosquets, le long des oueds et des plaines d'inondation. On rencontre les principales espèces suivantes :

Commiphora africana, Acacia seyal, Acacia radiana, Acacia ehrembergiana, Calotropis procera, Boscia senegalensis, Acacia nilotica, Salvadora oersica, Combretum, Balanites aeyptiaca...

La végétation herbacée est composée de: Amaranthus graecizans, Aristida mutabilis, Acacia funiculata, Cenchrus ciliaris, Citrulluslanatus, Commelina erecta, Eragrostris pilosa; Cynodon dactylon, Cyperus rotundus, Panicum turgidum...

## **La Zone Nord-Ouest du massif de l'Aïr**

### **Subdivisée en deux sous zones :**

- le Tamesna désertique à l'extrême Ouest parsemé de dunes du sable mouvant ;
- le Talak, plaine argileuse qui reçoit les eaux d'épandage. En fin d'hivernage, le pâturage de cette plaine attire de nombreux éleveurs nomades. On y rencontre pratiquement les mêmes espèces forestières identifiées dans les plaines du sud et sud ouest. La végétation est essentiellement herbacée composée de graminées vivaces : *Panicum tufgidum*, *Cymbopogum proximus*, *Artistida stipagortis*, *Aristida funiculata*, *chloris prieunï*, *Brachiaria* sp...

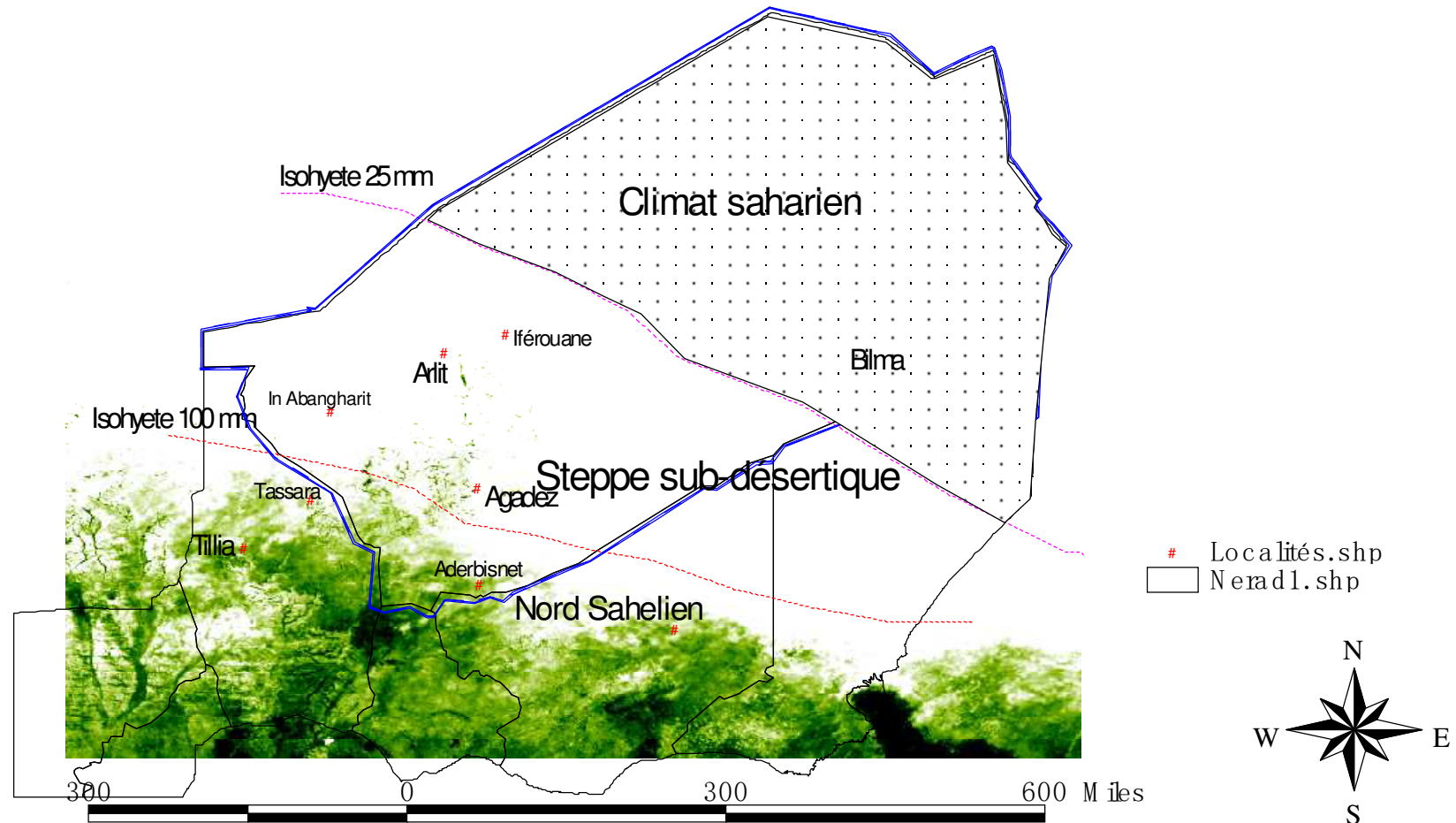
Ce survol floristique relève que les espèces ligneuses présentes sont essentiellement concentrées dans l'Aïr et les plaines où des conditions édapho - climatiques sont plus favorables à la croissance et au développement végétatif. Les groupements végétaux ainsi constitués forment de massifs forestiers importants dont les principaux sont :

- la forêt de Tamazalak
- la forêt de Dabaga,
- la forêt de Kerbouibou,
- la forêt de Afassas,
- la forêt de Tidne Egandawel,
- la forêt de Boughel,
- la forêt de Abardak.

Les peuplements monospévifiques de *hyphaene thebaica*, colonisant la forêt classée de Dabaga constituent un patrimoine végétal menacé de disparition. En effet, cette forêt qui s'étendait jadis sur 1050 ha est en phase de régression, en raison de la pression anthropique forte sur la ressource.

# Carte : Climat et végétation

Image Sat.: Indice de végétation 1ère décade de septembre 2006



## **II.3 RESSOURCES EN EAU**

### **2.3.1 Les eaux souterraines**

Les eaux souterraines constituent la source principale d'alimentation en eau de la région d'Agadez pour lesquelles on distingue :

- **Les nappes alluviales libres des vallées de l'Aïr** : Elles sont de faible profondeur et leurs eaux sont de très bonne qualité. Cette situation combinée à la bonne qualité des sols alluvionnaires et aux bons débits que peuvent produire les ouvrages (jusqu'à 50m<sup>3</sup> par heure) rend propices ces eaux à la pratique des cultures irriguées. Cependant, il faut signaler que ces nappes sont essentiellement tributaires des précipitations tombées. Enfin, les caractéristiques de ces nappes alluviales notamment les volumes d'eau emmagasinés ne sont pas connus d'où la nécessité de mener des études hydrologiques et hydrogéologiques (modélisation) en vue de cerner les caractéristiques de ces nappes alluviales de l'Aïr et les régimes d'écoulement de leurs koris affiliés d'une part et d'autre part d'en assurer un suivi hydrologique et piézométrique adéquat et permanent.

En effet, quelques Koris dont ceux du Telwa, d'Iférouane et de Tabelot ont été étudiés par l'ORSTOM entre 1975 et 1982. Le PHNS en a aussi assuré le suivi piézométrique et hydrologique de certains koris, mais ce suivi s'était estompé en 2000 et depuis lors ces nappes et koris ne sont plus suivis.

Cependant, le Projet ANPIP/PIP2 envisage de concert avec le ROSELT d'assurer un suivi piézométrique de ces nappes et les actions de suivi démarreront incessamment ; aussi, le projet LUCOP envisage de mener des actions d'aménagement du kori d'Iférouane en vue d'améliorer ses capacités de recharge de la nappe au niveau d'Iférouane d'une part et de protéger les berges du kori d'autre part.

Il est important de souligner qu'au niveau de l'Aïr, les koris sont menacés par les phénomènes d'érosion hydrique liés aux vitesses d'écoulement des eaux trop importantes :

Ainsi, cette forte turbulence de l'activité des koris engendre des affouillements qui dégradent de façon drastique les berges allant jusqu'à déplacer les lits initiaux des koris.

C'est pourquoi, des actions visant à protéger les berges des koris d'une part et pour assurer la meilleure recharge des nappes alluviales d'autre part sont plus que nécessaires.

### **Les aquifères du Ténéré et du Tafassasset**

Ces aquifères n'ont jusqu'à présent pas fait l'objet d'études en vue de cerner leurs caractéristiques hydrodynamiques.

Cependant, on peut tout de même supposer compte tenu de la structure géologique de cette zone que seuls des aquifères discontinus liés à des grandes fractures ou en lambeaux sédimentaires pourraient exister dans cette zone ;

#### **Les aquifères des formations du primaire du Continental Intercalaire :**

- Ce sont des aquifères à nappes profondes captives avec des aires de jaillissements formant les nappes des bassins de Bilma, Djado et d'Agadez.

On y dénombre au niveau de ces bassins une soixantaine de sources naturelles dont une quarantaine rien que pour le bassin de Bilma.

Au niveau de l'aquifère des Grès d'Agadez, les sources les plus importantes sont celles de Tafadek (eau thermale de température 63°C) ; de Toulab ; de Géléli ;

d'Azélik et de Téguidan N'Tagait. On y dénombre aussi et pour les Grès d'Agadez une trentaine de forages artésiens jaillissant : Cependant, les débits de ces ouvrages artésiens construits pour la plupart dans les années 70 ont diminué de même que la puissance de leurs artésiannismes. Par ailleurs, il y a lieu de noter que par endroits, les eaux de l'aquifère des grès d'Agadez sont de mauvaises qualités pour la consommation humaine et l'agriculture notamment par la conductivité élevée (32000us/cm à Tidekelt (Nord Ingall), 1800us/cm à Mararaba et Ingall ville ; 4 ppm de taux de fluor au niveau de Bentina (Ouest Ingall).

Pour les Grès du Tarat, il faut noter aussi que cette conductivité est assez élevée. Aussi, et compte tenu des profondeurs importantes des ouvrages(forages) à réaliser pour exploiter les eaux des nappes des Grès d'Agadez, l'exploitation aux fins agricoles de leurs eaux est aléatoire étant donné la mauvaise qualité des sols et la nécessité d'utiliser beaucoup d'énergie thermique pour le pompage de l'eau.

Il est de même pour les bassins de Bilma et du Djado pour lesquels les ouvrages à réaliser sont de faible profondeur certes (30 à 100m), mais la qualité des eaux et des sols n'est pas propice aux activités agricoles.

### **2.3.2 Les eaux de surface**

Elles comprennent les eaux qui s'écoulent temporairement à travers les koris et vallées de l'Air lors des saisons hivernales et les mares.

L'écoulement des koris permet ainsi l'épandage des eaux au niveau des plaines de l'Irhazer et du Talac d'une part et d'autre part permet l'infiltration des eaux au sein des formations alluvionnaires de l'Air.

Ainsi, on dénombre 28 bassins versants principaux affiliés à des koris et qui sont les suivants : Iférouane,, Zilalet, Anou – Makaren, Tamazalek, Telwa, Tabelot Abardok, Affassas,Amdigra, Timia, Egandawel, Ebourkoum, Tidène, Gofat, Aouderass, Tchintoulouss, Zomo, Elmeki, Aguelal, Teghazar, Anou Araren, Tafadeck, Krip-krip, Zigaroane, Tchistane, Anékar, Ekalanzagarane et Tégounout.

En effet, ces différents koris drainent leurs eaux à travers trois collecteurs principaux qui sont les koris du Telwa : Anou Makarene et Anou Zagarène.

A titre illustratif, la ville d'Agadez est jusqu'ici alimentée à partir des eaux issues de la nappe alluviale du kori Telwa pour environ 2.000.000 de mètre – cubes par an pour ces deux dernières années ( 2003 et 2004).

Ces koris drainent leurs eaux à travers les vallées reposant sur de formations alluvionnaires perméables et fertiles et qui sont propices à l'agriculture dans la mesure où l'accès aux eaux des nappes alluviales sous jacentes se fait par voie d'ouvrages hydrauliques très profonds (8 à 20m).

Ainsi, ces koris drainent en moyennes 100 millions de mètre-cubes d'eau chaque année au cours de la saison hivernale.

En 1991 par exemple, le kori Telwa a drainé 24.000.000 mètre-cubes en 1981 contre 18.300.000 mètre-cubes d'eau pour un débit moyen de 430 mètre-cubes par seconde au niveau de son bassin versant situé en amont de la ville d'Agadez en 1991.

D'autre part et par rapport aux mares, on y dénombre 16 mares dont 3 artificielles. Quant aux 13 mares naturelles, elles sont semi – permanentes et se retrouvent en général entre l'Irhazer et la plaine pastorale, dans le département de Tchirozérine.

Il s'agit notamment de :

- 3 mares artificielles dont : Bilma, Tiguirwit et Taraouraou
- 13 mares naturelles de : Aderbissinat, Tchintaborak, Ekawel, Emalaoulo, Toukboulana, Akadané, Enadawan, Guermawan, Amagane, Gabelona, Marandet, Iblich, Tanout.

-  
Les caractéristiques de ces mares (superficie, courbes hauteur/volume ; courbe hauteur/surface etc..) ne sont pas connues. Ainsi, la seule mare permanente est celle de Bilma et qui est créée en 1988 suite à l'artésiennisme du forage de Bilma.

En définitive, la plupart des mares de la région sont menacées par des phénomènes d'ensablement si bien que si rien n'est fait à temps, elles risquent de disparaître : Il faudra envisager au plutôt des actions de désensablement et de protection des berges de ces marres qui du reste, sont essentiellement destinées pour l'abreuvement des animaux

## **II.4 RESSOURCES FAUNIQUES**

### **2.4.1 La faune**

La faune constitue une des principales ressources naturelles de la Région. On y dénombre un cheptel riche et varié malgré l'intensité de l'aridité climatique et les opérations incontrôlées de braconnage diffus.

Les principales espèces rencontrées, sont les :

- Addax, Oryx Algazelle, Gazelle dorcas, Gazelle dama, Mouflon à manchettes, Guépard, Hyène rayée, Hyène tachetée, Chacal doré, Phacochère, Singe patas, Renard famélique, Fennec, Autruche et Outarde de Nubie. L'estimation de leur effectif n'est pas mise à jour depuis 2000.

En vue d'assurer la protection de cette faune, dont la plupart des espèces sont menacées d'extinction, l'Etat a créé une réserve naturelle avec l'appui de l'UICN, du WWF et du PNUD. Cette réserve qui s'étend sur une superficie de 77360 km<sup>2</sup> fut classée en 1988. Elle intègre en son sein une portion d'environ 12805 km<sup>2</sup> inscrite en 1992 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

## **III. MILIEU HUMAIN**

### **III.1 HISTORIQUE DU PEUPEMENT**

#### **- Aïr**

Habité au néolithique ancien par des chasseurs et des pêcheurs et plus tard (entre 2500 et 1000 avant Jésus Christ) par des pasteurs comme en témoignent les peintures rupestres, l'Aïr des temps historiques étaient d'abord peuplé par des Noirs, ancêtres probables d'une partie au moins des Gobirawa, Adarawa et Tazarawa actuels tous haoussaphones. Puis des Kel Tamagek (Ceux de la langue Tamajek) encore appelés Kel Tegalmust (ceux qui portent le litham, voile) d'origine Berbère, arrivés dans le pays par vagues successives, s'y établissent entre le VIII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle.

Au cours de cette période les Inussufa, les Igdalan, les Ibarkoroyan (ou certaines de leurs fractions actuelles) et les Issandalan s'étaient installés dans l'Ouest de l'Ayar et peut être dans certaines des ses parties périphériques en particulier le Nord qui ne semble pas avoir été occupé à cette époque par les populations soudanaises. A partir du 12<sup>ème</sup> siècle et au début du 13<sup>ème</sup> siècle, Kel Grès et Kel Away avaient quitté leur habitat centre saharien et leur arrivée a pu renforcer le royaume d'Haïr avant l'instauration du Sultanat.

Ces populations sont désignées sous le vocable des Touaregs et bien avant leur arrivée dans l'Aïr, des Noirs sédentaires y ont créé une véritable civilisation urbaine, comme l'attestent les ruines des cités aux murs de pierres dont certaines étaient aussi importantes et aussi solidement construites que la ville d'Agadez. Parmi ces villes on peut citer Assodé, Takkadda, Maranda, Aoudéras, Iferwan etc.... Les premiers Touaregs qui occupèrent l'Ayar formaient la confédération des Issandalan dont l'amanokal suprême était appelé Aghumbulu. En réalité cette confédération regroupait deux fédérations de tribus, celle des Imakkitan dirigée par un Amanokal Amiki et celle des Itéssayan que dirigeait Aghumbulu.

Les populations Touaregs prennent progressivement possession du pays, contraignant les Noirs à se replier dans des centres urbains comme Agadez, Taléguina, Toudoug où leurs congénères vivent déjà nombreux avant d'abandonner plus tard l'Aïr à la recherche vers le Sud d'un habitat plus paisible..

#### **- Le Kavar, le Djado et le Pays de Fachi**

L'histoire de ces oasis qui selon S. de rivières n'est d'abord que celle de leur peuplement. Jusqu'au 16<sup>ème</sup> siècle, les sources sont peu nombreuses et souvent imprécises. Les auteurs Latins eux-mêmes <<en ce qui concerne la province romaine du Tripolitaine certaines se contentent de signaler l'existence d'une voie inexplorée au delà de quelques centaines de kilomètres de la côte et par laquelle débouchaient des marchandises venues d'un Sud quasi légendaire>>.

Les traditions orales quant à elles disent qu'au 8<sup>ème</sup> siècle, les Kanouris partis du Yémen se rendirent en masse sur les rives du Tchad en passant par le Fezzan et le Kavar pour y fonder un empire. Sans doute, au cours de cette expédition d'envergure, des trainards furent contraints de s'arrêter au Djado et aux oasis à leur gré, ils s'y installèrent avec l'assentiment des occupants d'alors. Ils y créèrent les villages de Djado, Seguédine, Guézébi, Dirkou et Bilma. Plus tard, lorsque l'empire

Kanouri fut fondé sur les rives du Tchad, les artisans de cet empire s'étaient probablement souvenus des belles oasis qu'ils avaient traversées et ayant dû être informés par leurs frères de races nouvellement implantés au Djado et Kavar de l'avantage, voire de la nécessité d'étendre leur domination Kanourie sur ces fertiles contrées, limitrophes du nouvel empire Kanouri décidèrent-ils de les occuper et de les annexer. C'est alors que les expéditions kanouries seraient parties du Bornou et du Kanem pour occuper le kavar, le Djado et aussi l'Agram.

Du 8<sup>ème</sup> au 9<sup>ème</sup> siècle, des Touaregs partis de l'Aïr atteignirent à leur tour les oasis du Kavar et du Djado et en devinrent les maîtres sans pour autant y résider. Cela explique sans doute que les kanouris aient continué de se réclamer plutôt de l'autorité de l'empereur de Bornou. De fait à Bilma les kanouris comme à Fachi les Dagra avaient créé des petites communautés pratiquement indépendantes sauf une vague suzeraineté du Bornou, avec leurs chefs et leurs cadis. En réalité, la souveraineté de l'Aïr sur ce pays ne se manifeste que périodiquement quand un nouveau roi du Kavar va chercher l'investiture à Agadez auprès de celui de l'Aïr.

Au 9<sup>ème</sup> siècle des Balala partis du Kanem pénètrent au Kavar, c'est une terrible invasion dont il reste encore un souvenir, un amoncellement d'ossements sur la butte aux crânes au Sud de Bilma.

En réalité seules les sources arabes écrites entre le 9<sup>ème</sup> et le 15<sup>ème</sup> siècle nous apportent quelques éclairages sur le Kavar et le Djado.

- Ibn Abd-al-Hakam auteur arabe du 9<sup>ème</sup> siècle de notre ère nous a laissé entre autres récits celui de la conquête du Kavar par Okba Ben Nafi en 666.
- La capitale porte le même nom que le pays et c'est une énorme ville fortifiée à l'entrée du désert difficile d'accès au sommet d'une montagne.
- Au 11<sup>ème</sup> siècle Al-Bakri fait état quant à lui, de la route transsaharienne reliant Zaila (Fezzan) au Kanem en passant par le Kavar.
- Ecrivain en 1154 Ali- Idrisi présente le kavar comme un pays qui malgré un métissage très poussé demeure plutôt berbère>>. L'on sait en tout cas que c'est au cours du 12<sup>ème</sup> siècle que les Touaregs Kel Ewey quittent le Fezzan pour se rendre dans l'Aïr à travers le Djado. Au 13<sup>ème</sup> siècle Ibn-Said s'inspirant d'Al Idrisi mentionne le kavar comme partie intégrante de l'empire de Kanem.

L'histoire du peuplement a toujours comporté une forte dose de légendes et de nombreuses incertitudes. Une chose cependant mérite d'être retenue : le kavar et le Djado est une zone de passage et de brassage de population où l'islam s'implanta relativement tôt et dont les principales activités sont d'abord économiques (**Histoire du Niger André Salifou**).

## **III.2 ETHNIES, LANGUES ET RELIGIONS**

### **3.2.1 Les Ethnies**

Région à vocation minière, Agadez constitue un pôle d'attraction pour l'ensemble de la population du Niger avec des villes comme Agadez chef lieu de la Région, Arlit, Tchirozérine et El-Miki dans un passé récent. Avec des perspectives prometteuses qui s'ouvrent à l'horizon. Cette situation va encore drainer d'avantage les populations des autres régions du pays. Ainsi, toutes les ethnies du pays se retrouvent dans la région d'Agadez. Toutefois l'on tiendra que la Région est peuplée de Touaregs, de Kanouris, Toubous, Peulhs, des Arabes, des Haoussas et des zarmas. Ce faisant on peut aisément affirmer que la région d'Agadez constitue le Niger en miniature.



### **3.2.2 Les langues**

- **Le Tamajek** : Langue de la région, le tamajek est la langue la plus couramment parlée surtout en milieu rural. Cette langue a l'avantage d'avoir un alphabet qu'est le Tifinar et peut être transcrite. Ce riche patrimoine régional doit être sauvé car aujourd'hui seuls quelques anciens sont en mesure de le transcrire.
- **L'Arabe** : Du fait de l'importance d'une communauté Arabe dans la région (au Nord-Ouest de la région) et de la proximité de cette zone avec l'Algérie et la Libye et surtout grâce aux échanges commerciaux, l'arabe est couramment parlée dans la région.

#### **Le Kanouri et le Toubou**

Ils sont principalement parlés dans le département de Bilma

- Autres : Il s'agit du Haoussa du Djerma et du peulh. Les deux premières ne sont parlées que dans les centres urbains. Le Français étant la langue officielle, il n'est parlé qu'au niveau de l'administration
- Le Tassawak : C'est un dialecte spécifiquement parlé dans la zone d'Ingall. Il mélange à la fois le tamajek, l'Arabe, le sonhaï et le haoussa.

### **3.2.3 Les Religions**

La religion dominante dans la région d'Agadez est l'Islam. La pénétration islamique s'est faite à partir du Nord (Maghreb) particulièrement du Maroc avec les Almoravides. Du côté du Kawar (Département de Bilma la conjonction des deux faits ont accentué l'islamisation de cette partie de la région.

Il s'agit des échanges commerciaux entre le Fezzan (Libye) d'une part et la tutelle qu'exerçait le kanem- Bornou d'autre part. De plus Agadez étant un centre de transit pour le pèlerinage à la Mecque avec des milliers de caravaniers pour les rois de l'Empire du Mali dont le passage le plus marqué est celui de KanKan Moussa a fait d'Agadez une ville de culture islamique comme Tombouctou, Gao et Djenné au Mali. La célèbre mosquée d'Agadez construite entre 1513 et 1516 par Zakaria témoigne de l'implantation ancienne et de l'importance de l'Islam dans la région. On rencontre même que le célèbre Ousmane Dan Fodio y avait séjourné pendant quelques années dans le cadre d'échange sur le savoir Islamique et pour preuve, son nom est gravé dans l'enceinte de la mosquée Sardaouna d'Agadez.

## **III.3 ORGANISATION SOCIALE**

### **3.3.1 Le pouvoir politique traditionnel**

Le pouvoir politique traditionnel au niveau de la région d'Agadez se distingue à trois niveaux hiérarchiques :

D'abord dans un premier niveau le sultan qui est l'autorité coutumière suprême dont le pouvoir s'étend au-delà de la ville d'Agadez sur toutes les populations de l'Aïr. Il est le garant de l'application de la coutume et de l'exécution de décisions de la justice traditionnelle. Dans un deuxième niveau on trouve les chefs de groupements ou de cantons selon la zone (Département de Bilma).

Ils assurent presque les mêmes rôles car leur légitimité trouve sa source dans la coutume.

A la différence des chefs de groupement ou de canton qui sont élus à la suite d'un scrutin le sultan n'est pas élu. Il est nommé par le pouvoir politique qui se conforme aux traditions. Enfin dans un troisième niveau les chefs de tribus, de villages ou de quartiers constituent le dernier pallier du pouvoir politique traditionnel.

A ce titre ils demeurent représentant du sultan, des chefs de groupements ou de cantons auxquels ils ont obligation de compte rendu de certaines de leurs décisions. Confrontés à une situation d'importance majeure les chefs de tribus, de villages ou de quartiers se réfèrent au chef de groupement, de canton ou au sultan.

Les rapports entre les autorités coutumières et l'administration sont régis par le statut de la chefferie traditionnelle à travers une définition de rôle de différents acteurs à chaque niveau de responsabilité sociale. Aujourd'hui les autorités politiques traditionnelles ont des relations très étroites avec l'administration et elles sont sollicitées dans toutes les étapes des actions de développement dont la réussite passe par leur implication.

### **3.3.2 Les relations sociales**

La population de la région est composée des Touaregs, des arabes, des kanouris, des toubous et des peulhs. L'organisation sociale ainsi que les rapports qui en découlent sont basés sur une sorte de lignée ou de clan qui s'identifie à une tribu ou un groupement. Cette population est essentiellement pastorale même si aujourd'hui elle s'adonne aux activités sédentaires (maraîchage, artisanat et commerce) l'appropriation de l'espace pastoral (point d'eau et pâturage) est de nature collective et communautaire et est inaliénable sauf dans certains cas des points d'eau particuliers qui peuvent faire l'objet d'une appropriation privée. La société nomade est très hiérarchisée avec souvent des classes, qui peuvent peser dans les rapports sociaux.

### **III.4 Répartition spatiale de la population**

Selon les résultats du RGP de 2001 la population totale de la Région d'Agadez est estimée à 321.639 hbts. Une très grande disparité à l'intérieur de la Région caractérise la répartition de cette population. Ainsi par ordre croissant le département de Tchirozérine arrive en tête avec une population estimée à 128.100 hbts (39,82%) suivi du département d'Arlit avec 98.170 hbts (30,52%) et enfin le département de Bilma qui enregistre 17.080 hbts (5,31%). En terme de densité, elle est inférieure à 0,1 hbts/km<sup>2</sup> à Bilma, supérieure à 0,5hbts/km<sup>2</sup> à Tchirozérine et enfin inférieure à 0,5hbts/km<sup>2</sup> à Arlit. De plus, à l'intérieur même des départements on observe également une nette disparité.

En effet, dans le département d'Arlit et du Tchirozérine l'écrasante majorité de la population est concentrée dans la zone Air ainsi que dans les villes d'Agadez, d'Arlit et de Tchirozérine. Pour ce qui concerne le département de Bilma c'est seulement dans les villes de Bilma, de Dirkou, de Fachi et autour de quelques Oasis qu'on enregistre la présence humaine.

### **III.5 Structure et évolution de la population**

La population totale de la Région d'Agadez est estimée après le recensement général de la population de 2001 : à 321.639 habitants dont 162.288 hommes et 159.351 femmes. Avec un taux d'accroissement annuel moyen de 3,38%. Cette population est composée de 160.508 habitants en milieu urbain et 161.731 habitants en milieu rural soit respectivement (49,90% et 50,10%). La population est en majorité

sédentaire, celle-ci représente 78,50% contre 21,5% des nomades. Par contre la population active représente 56,2% soit environ 180.117 habitants.

Cette population est inégalement répartie entre les deux milieux de résidence.

Celle-ci varie en fonction de l'âge avec plus de 48% qui ont moins de 30 ans et 47,9% qui ont un âge compris entre 30 et 65 ans.

### 3.5.1 Structure de la population

**Tableau N°2 : Effectif de la population par département**

Départements	Effectifs
Arlit	98.170
Bilma	17.080
Tchirozérine	128.100
Agadez Commune	78.289
<b>TOTAL</b>	<b>321.639</b>

**Source** : RGP/H 2001

**Tableau N°3 : Répartition de la population par département et par sexe**

Département	Masculin	féminin	Total
Arlit	49.210	48.260	<b>98.170</b>
Bilma	8.791	8.289	<b>17.080</b>
Tchiro	64.963	63.137	<b>128.100</b>
Agadez Commune	38.624	39.665	<b>78.289</b>
Région	162.288	159.351	<b>321.639</b>

**Source** : RGP/2001

**Tableau N° 4 Répartition de la population des départements selon le milieu de résidence**

Départements	Urbain	Rural
Arlit	69.435	29.335
Bilma	2.752	14.328
Tchiro	10.032	118.068
Tchirozérine	78.289	-
Région	160.508	161.731

**Source** : RGP/2001

### 3.5.2 L'évolution de la population de la Région d'Agadez

**Tableau N°5**

Années	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Ensemble	321.639	333.154	344.147	355.504	367.236	387.574	405.905	417550
Hommes	162.288	168.098	173.647	179.375	185.285	195.570	204.820	210.736
Femmes	159.351	165.056	17.502	176.129	181.941	192.004	201.085	206.854

**Source** : INS, annuaire statistique 2001-2005, projections démographiques

Quelques indicateurs socio – démographiques de la Région d'Agadez :

- Taux d'accroissement 3,38%
- Rapport de masculinité 101,8%
- Densité 0,48 habitants/km<sup>2</sup>
- Taux d'urbanisation 49,9%

**Tableau N° 6 : Densité de la population de la Région selon le département**

Département	Densité au km <sup>2</sup>
Arlit	0,45
Bilma	0,06
Tchirozérine	0,83
Région	0,48

**Tableau N°7 : Répartition de la population de la Région tranche d'âge et par sexe**

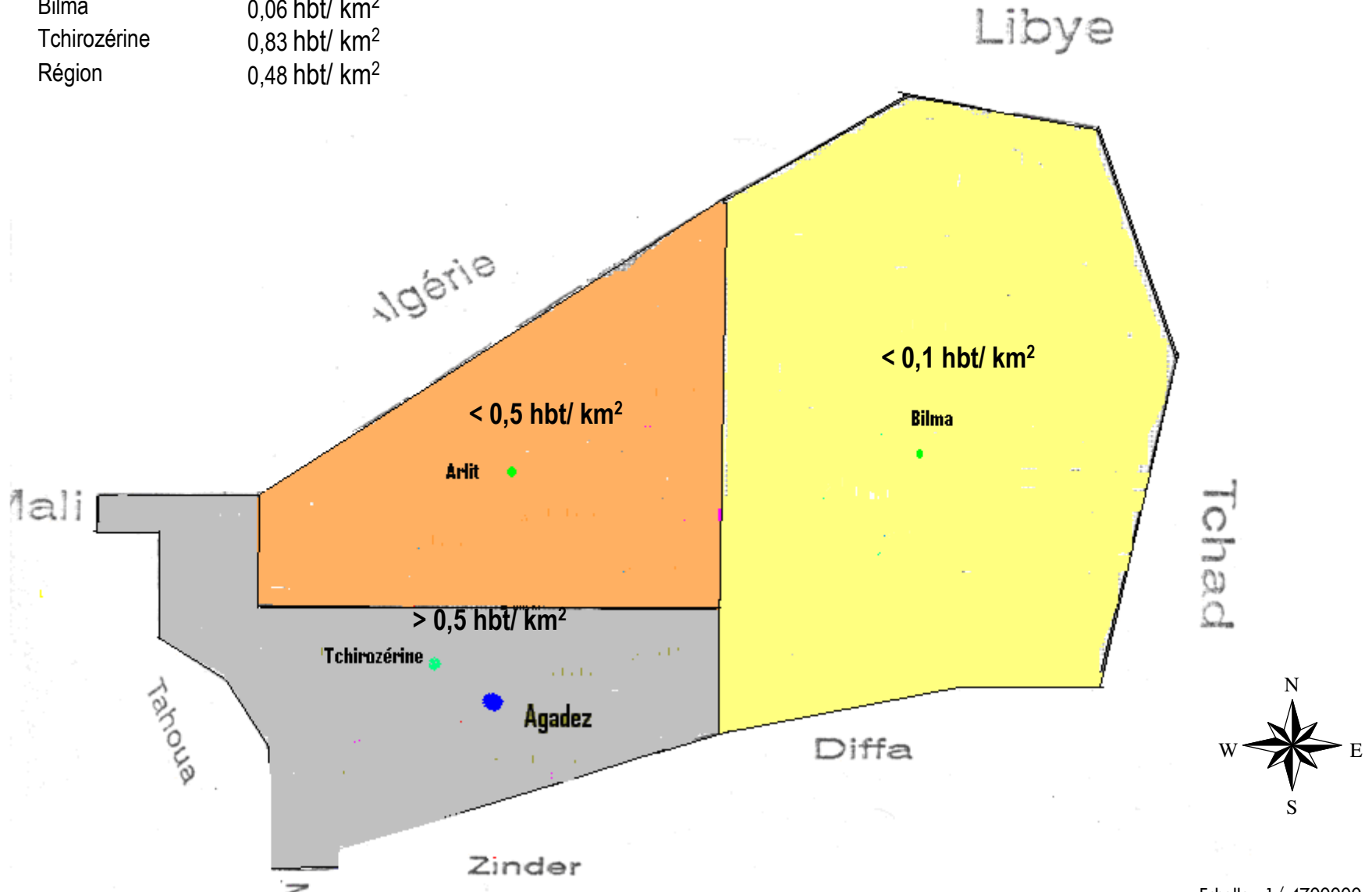
Tranche d'âge	Effectifs	
	Hommes	Femmes
15 - 19	15.715	17.698
20 - 24	12.678	13.320
25 - 29	8.917	10486
30 - 34	8.873	10.582
35 - 39	11.124	8.725
40 - 44	10765	6.981
45 - 49	3.125	3.046
50 - 54	4.942	4.531
60 - 59	2.323	3.177
60 - 64	1.865	2.160
65 - 69	539	726
70 -74	1.543	1.693
75 - 79	498	808
80 - 84	545	516
85 - 89	128	270
90 - 94	108	132
95 et +	130	175

**Source** : RGP/H 200

## Carte de Densité

### Légende

Arlit	0,45 hbt/ km <sup>2</sup>
Bilma	0,06 hbt/ km <sup>2</sup>
Tchirozérine	0,83 hbt/ km <sup>2</sup>
Région	0,48 hbt/ km <sup>2</sup>



### **III.6 EMPLOI ET PROFIL DE LA PAUVRETÉ**

#### **3.6.1 L'emploi**

A l'instar des autres régions, le marché de l'emploi dans la région d'Agadez traverse une crise chronique avec l'éternel déséquilibre entre la demande et l'offre d'emploi. Le tableau qui suit illustre bien cet état de fait.

**Tableau N°8 : Evolution du marché de l'emploi de 2000 à 2007**

Année	Demandes enregistrées	Offres d'emploi enregistrées	Taux placement
2000	1.599	399	24,95%
2001	1.324	483	36,48%
2002	900	361	36,46%
2003	430	275	63,05%
2004	1.928	314	16,28%
2005	1.458	346	23,73%
2006	950	327	34,42%
2007	944	345	36,54%
2008	315 au 1 <sup>er</sup> trimestre 08	-	-

**Source** : Inspection de Travail/ANPE/AZ

L'analyse du tableau ci-dessus nous fait remarquer que sur les cinq (5) dernières années les demandes d'emploi ont toujours été supérieures aux offres d'emploi ce qui donne des taux de placement variant entre 16 et 36% sauf pour l'année 2003 où il est de 63,05%. Entre 2006 et 2007 on a observé une diminution de demandes d'emploi avec des taux de placement supérieurs aux deux (2) précédentes années. Cette variation en dent de scie s'explique par l'installation selon les années de certains chantiers demandant une main d'œuvre assez importante ce qui draine un grand nombre de demandeurs d'emploi. Le caractère précaire des offres d'emploi explique aussi cette variation du taux de placement.

#### **3.6.2 Le profil de la pauvreté**

La pauvreté a été pendant longtemps perçue par les populations comme un phénomène naturel ou comme une fatalité. Cette vision a évolué grâce aux efforts conjugués de lutte contre la pauvreté. Elle est désormais considérée comme la résultante de phénomènes économiques, politiques et sociaux qui interagissent et souvent se renforcent mutuellement, aggravant ainsi le dénuement dans lequel vivent les pauvres.

La communauté internationale a pris toute la mesure du phénomène et s'est engagée résolument en septembre 2000, lors du sommet du millénaire à réduire de moitié ses manifestations extrêmes.

Selon l'enquête Profil de la pauvreté au Niger de 1994, les pauvres à Agadez représentent 44% et les très pauvres 24%, parmi lesquels les femmes et les jeunes constituent la frange la plus importante.

**La pauvreté se manifeste par :**

- Une dépendance
- Une marginalisation ;
- Une restriction des droits et libertés

La pauvreté est rurale. Elle affecte les femmes plus que les hommes, surtout les femmes au foyer et les inactifs.

Selon le rapport national du développement humain de 2000, l'écart régional en matière du PIB entre homme et femme est de 698 (1.408 pour les hommes contre 710 pour les femmes). La gente féminine au Niger constitue plus de la moitié de la population 50,12% au niveau national et de 49,54% au niveau de la Région d'Agadez selon le RGP/H 2001

En l'absence de données désagrégées par sexe dans les différentes enquêtes menées, il faut reconnaître que la pauvreté au Niger a un visage féminin (touche plus les femmes que les hommes).

L'enquête permanente de conjoncture économique et sociale (EPCES de 1995) a mis en évidence de fortes disparités entre hommes et femmes au niveau (IPF) qui est de 0,119 en 2000. Ceci illustre parfaitement la non implication des femmes dans les prises de décisions politiques et économiques.

Pourtant, les femmes s'occupent de toutes les tâches reproductives, qui malheureusement ne sont pas prises en compte dans les statistiques nationales.

La femme d'Agadez, n'échappe malheureusement pas à cette règle.

Elle est présente dans tous les secteurs et parallèlement, elle remplit son rôle d'éducatrice des enfants.

En dépit de tous ces efforts, combien appréciables, on constate que l'analphabétisme est plus répandu chez elle que chez l'homme (79,9% d'analphabètes).

Elle a moins de possibilités en matière de formation, d'accès aux crédits et de prise de décisions que l'homme.

L'insuffisance de son instruction rend difficile l'application des règles minimales d'hygiène et sa participation au développement.

A tout ce tableau s'ajoutent :

- \* Un fort taux de mortalité, lié à des grossesses multiples et rapprochées 7%0 ;
- \* Une insuffisance de structures sanitaires d'accueil, seulement 14% des accouchements sont assistés par un personnel qualifié ;
- \* Un faible accès à l'information ;
- \* Un pouvoir d'achat très faible ;
- \* Un pourcentage élevé de ménages dirigés par les femmes 21%

Sur le plan culturel, on note une surcharge de travail domestique, liée à une insuffisance de technologie appropriée, mais surtout due à une répartition sociale inégale des tâches.

Enfin comme obstacle à la promotion de la femme, on peut noter la pratique du mariage précoce et la dissolution fréquente des liens de mariage due à une répudiation reconnue par l'islam, religion de plus de 90% des nigériens mais dont dans la pratique se trouve dénaturée, rendant du coup la femme fragile et sans protection.

### **III.7 MIGRATIONS**

#### **3.7.1 Les migrations internes**

Comparée aux autres régions du pays, la région d'Agadez est l'une des plus attractives probablement après celle de Niamey. L'importance du flux migratoire vers ou en provenance de la région est supérieure à la moyenne nationale selon les données de l'enquête migration.

En 1993 la région avait enregistré un taux net de migration interne de l'ordre de 2,2% incluant une tranche de population âgée de 15 ans et plus. Cette situation s'explique par les mannes financières des cités minières et des possibilités d'emploi qu'elles offrent.

Ainsi, la ville d'Arlit à titre illustratif à elle seule est passée de 32.272 habitants en 1988 à 69.435 habitants en 2001. La migration interne est un phénomène très complexe et difficile à maîtriser du fait de l'absence de toute donnée issue d'enquête récente. Et il est clair que le phénomène est réel et prend de plus en plus une ampleur inquiétante.

### **3.7.2 Les migrations inter régionales**

L'essentiel de cette migration provient des régions de Tahoua, Zinder et Maradi. Cette migration est la plus temporaire car pour la majorité des migrants, ils rejoignent leurs foyers à l'approche de la saison hivernale. Aucune donnée statistique n'est disponible, et le phénomène est très visible à travers certaines activités des artères de nos centres urbains (petits commerces ambulants etc..).

### **3.7.3 Les migrations internationales**

Les villes d'Agadez, d'Arlit et de Dirkou constituent les passages obligés de ce type de migration. A ce niveau des données statistiques sont disponibles mais restent parcellaires du fait de la multitude de voies de sorties disséminées à travers le désert. Cette migration concerne en premier lieu les ressortissants de l'Afrique de l'Ouest, du Maghreb, d'Afrique central et dans une moindre mesure des Européens et les Asiatiques (voir tableaux).

**Tableau n°9 : Migrants enregistrés au dernier poste de police de Dirkou  
Frontière Niger – Libye en 2006**

Pays ou ensemble de pays	Entrée	Sortie	Refoulé	Total
Niger	17.534	7.540	2.464	25.538
Afrique de l'Ouest	1.187	3.380	208	4.775
Autres	69	90	9	168
<b>Total</b>	<b>18.790</b>	<b>11.010</b>	<b>2.681</b>	<b>32.481</b>

**Source** : Direction Régionale de la Police Nationale d'Agadez

**Tableau n°10 : Entrée, sortie et refoulés nigériens de la Libye en 2007  
Tout sexe et tout âge confondus**

Pays	Entrée	Sortie	Refoulé	Total
Niger	4.994	4.050	1.761	10.805

**Source** : Direction Régionale de la Police Nationale d'Agadez

**Tableau n°11: Situation des migrants à la frontière nigéro algérienne en 2006**

Pays ou ensemble Pays	Entrée	Sortie	Refoulé	Total
Niger	1.676	1.149	2.879 dont 100 femmes	3.104
Maghreb	1.432	912	0	2.344
Afrique de l'Ouest	2.300	1.885	0	4.185
Afrique Centrale	156	23	0	179
Europe	263	69	0	332
Asie	11	12	0	23
<b>Total</b>	<b>5.838</b>	<b>4.050</b>	<b>2.879 dont 100 femmes</b>	<b>10.167 dont 100 femmes</b>

**Source** : Direction Régionale de la Police Nationale d'Agadez



**Tableau n°12: Mouvement des personnes d'Agadez vers l'Algérie et la Libye de juin à Décembre 2006**

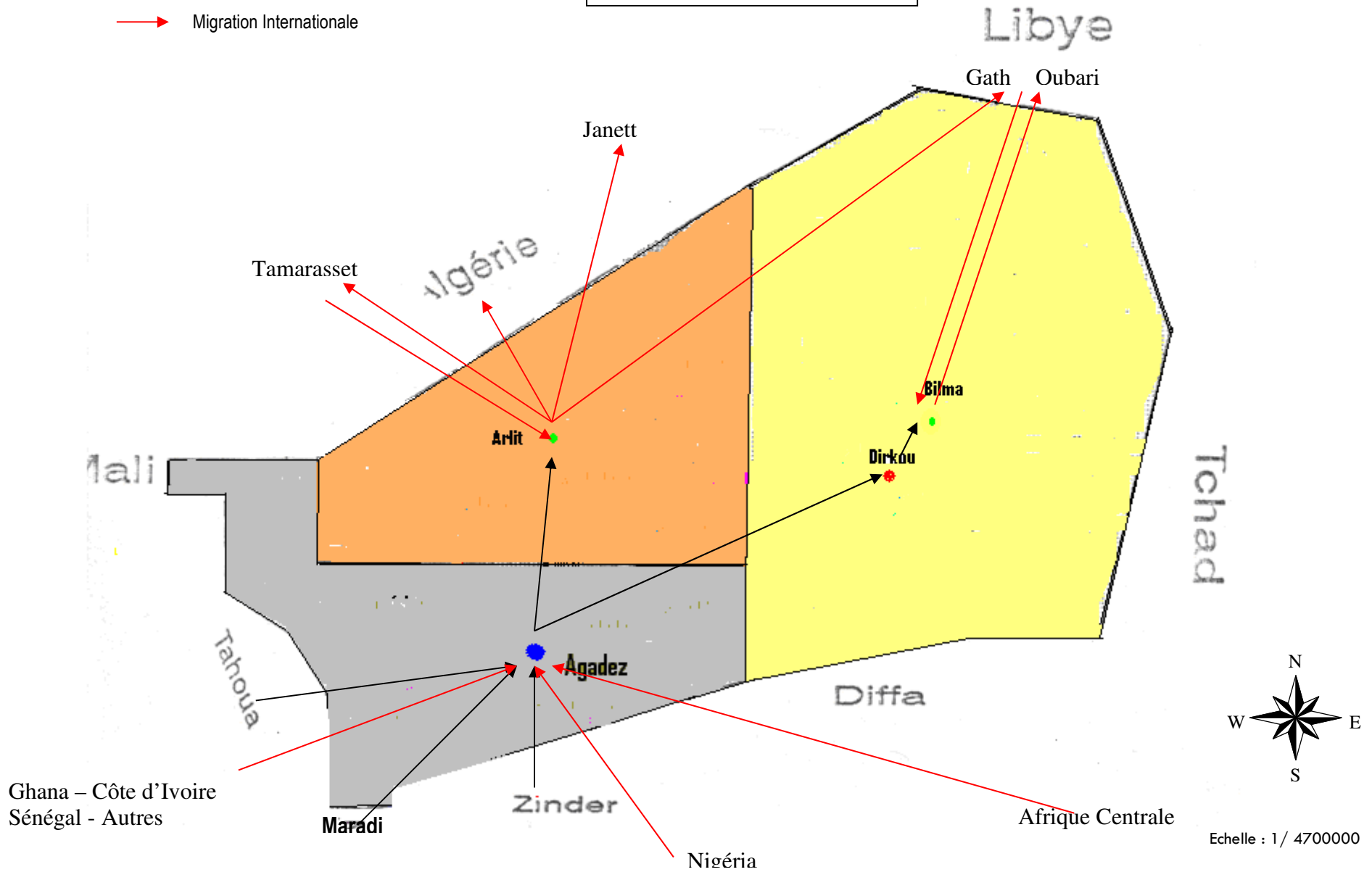
Axe	Nombre de personnes		
	Hommes	Femmes	Ensemble
Agadez_ Algérie	4.260	105	4.365
Agadez – Libye	Non déterminé	Non déterminé	8.010
total			12.675

**Source** : Direction Régionale de la Police Nationale d'Agadez

**Légende**

- ▶ Migration Interne et Inter- Régionale
- ▶ Migration Internationale

**Migrations**



Echelle : 1/ 4700000



## **IV CADRE DE VIE**

### **IV.1 Urbanisation**

#### **4.1.1 L'habitat**

Deux grandes lignes caractérisent l'habitat dans la région.

- L'habitat résidentiel qui généralement est situé dans les lotissements qui abritent les quartiers administratifs. Il est dit habitat moderne par ce que il est fait en matériaux définitifs et ou en semi dur sur la base des plans architecturaux. On retrouve ce genre d'habitat dans les principaux centres urbains de la région (Agadez, Tchirozérine, Bilma et Arlit) qui sont dotés des plans d'Aménagement Urbain ou lotissement.

- L'habitat traditionnel : A travers ce type d'habitat les constructions sont laissées à l'initiative des particuliers qui généralement le font en fonction de leurs revenus. On rencontre dans la majorité des cas des constructions en banco ou en pailloles. Aucun plan de construction n'accompagne ce genre d'habitat. Ce sont les quartiers traditionnels qui abritent ce genre de logement. Avec la nouvelle loi d'orientation en matière d'urbanisme une amélioration du cadre de vie des populations est envisagée à travers les plans d'aménagements urbains (matériaux de constructions, assainissement, voirie, etc..).

#### **4.1.2 Les centres urbains**

La Région d'Agadez a l'un des plus forts taux d'urbanisation au Niger. En effet sur les 321.639 habitants que compte la région 160.508 vivent en zone urbaine soit 49,90 %. L'essentiel de cette population vit dans les agglomérations urbaines d'Agadez, d'Arilit, de Tchirozérine, Bilma Aderbissinat, Ingall et d'Iférouane. La ville d'Agadez résorbe à elle seule 78.289 habitants soit 48,77%, constitue le principal centre administratif, touristique, artisanal et commercial de la région. Elle est suivie des cités minières d'Arilit et de Tchirozérine. Ces villes constituent également des principaux pôles d'attraction de migration. Quant à Bilma elle est un centre politico - administratif de second rang, mais demeure une ville de transit constituant ainsi une sorte de pont terrestre entre le Niger et la Libye voire depuis un certain temps avec l'Europe. Les postes Administratifs d'Aderbissinat, d' Ingall et d'Iférouane sont de centres administratifs de 3<sup>ème</sup> rang, mais constituent, également d'importants centres en raison de leur position géographique charnière et l'existence de certaines activités récentes. Les problèmes environnementaux (pollution – assainissement) que rencontrent certaines de ces agglomérations, ainsi que l'urbanisation galopante nécessitent la réalisation d'infrastructures dans le domaine de l'eau, de l'assainissement, de l'éducation, de la santé, de l'habitat et de l'aménagement urbain. Aussi, la recherche d'un développement harmonieux de ces centres s'impose et doit s'appuyer sur les axes suivants :

- La maîtrise de la croissance par l'élaboration d'outils de planification urbaine (SDAU : schéma directeur d'aménagement urbain).
- La résorption du chômage
- Le renforcement des capacités de gestion des villes.

#### **4.1.3 L'assainissement (voirie, réseau et divers)**

A l'acception d'Agadez, capitale régionale, les centres urbains dits secondaires ne disposent d'aucune étude fiable en matière d'assainissement. Le système

d'assainissement utilisé est de type traditionnel. On distingue l'assainissement individuel (concession) et l'assainissement collectif (Mairie)

- **Evacuation des eaux usées, des excréments et ramassage des ordures.**

L'évacuation des eaux usées et des excréments se fait normalement par des puits d'infiltration et de latrines. Les eaux grises sont déversées dans les coins des maisons, dans la rue ou dans les caniveaux à ciel ouvert là où ils existent. Dans l'habitat moderne, on a recours à la fosse septique compartimentée avec un puisard d'infiltration.

- **Ramassage des ordures** : Les évacuations des ordures sont devenues un problème réel dans la région avec le développement des centres urbains et l'emploi croissant des matières plastiques. C'est ainsi que pour empêcher la décharge sauvage d'ordures sur tous les espaces libres certaines communes, dont celle d'Agadez ont installé dans chaque quartier des points de regroupements d'ordures lesquelles sont alors chargées dans les camions et déchargées à des endroits situés loin de la ville.

- **La voirie** : Plus de 95 % de la voirie urbaine sont des routes en terre à la nature du sol. Aucun aménagement en dehors des fonctions d'assainissement ne profite à ses voiries urbaines. Seule la ville d'Agadez dispose de quelques axes aménagés en pavé pour faciliter l'évacuation des eaux pluviales dans le premier quartier de la ville.

#### **4.1.4 La problématique du secteur**

Le développement économique de la région en relation avec l'exploitation de l'uranium a eu pour conséquence le développement des centres urbains notamment au plan démographique. Il en résulte de nombreux problèmes de terrains, des équipements et des infrastructures que les pouvoirs publics ne peuvent installer que rudimentairement avec des moyens limités. L'aménagement des axes routiers internationaux à travers la région se heurte à des contraintes écologiques. L'absence de tout plan d'aménagement urbain pour nos villes (Agadez-Arlit-Bilma et Tchirozérine) constitue un vrai handicap pour l'urbanisation au plan régional.

## IV.2 SANTÉ

### 4.2.1 Les infrastructures sanitaires





Tableau N°13 : Situation des infrastructures sanitaires

District sanitaire	Centre de santé intégrée		CS à transformer en CSI réduit	Case de Santé		Hôpital national référence	CHR	Maternité de référence	HD	S.S	C.M	Clinique	Infirmierie	Hôpital privé
	Type I	Type II		Fonctionnelle	Non fonction									
Agadez Commune	3	2	0	10	5	0	1	0	0	2	2	0	1	0
Arlit	9	4	3	18	11	0	0	0	0	0	0	0	1	2
Bilma	2	3	2	2	5	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Tchirozérine	18	3	6	34	37	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Niveau région		12	11	64	58	0	1	0	0	2	3	0	3	2

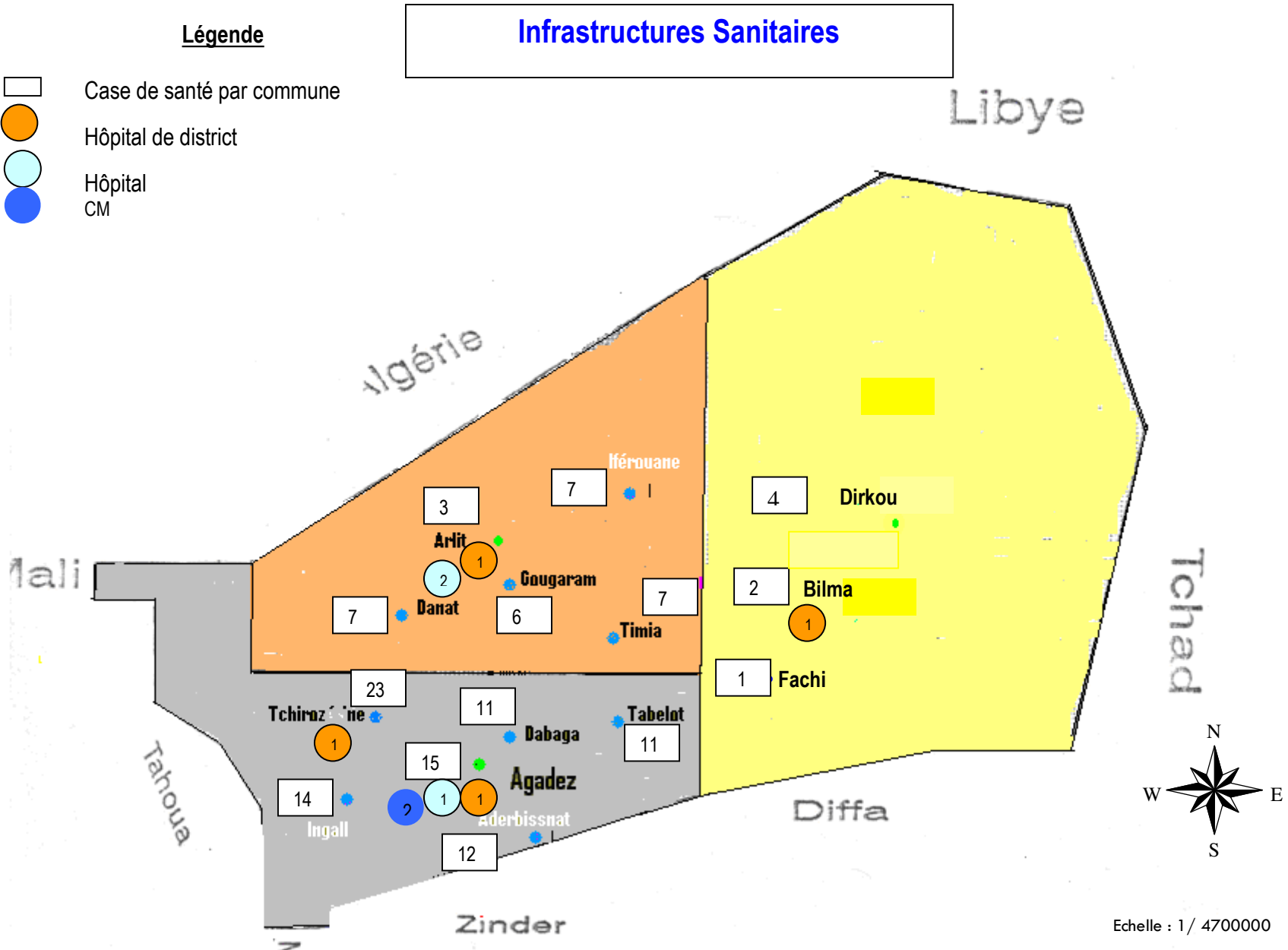
Source : DRSP /AZ



**Légende**

-  Case de santé par commune
-  Hôpital de district
-  Hôpital
-  Hôpital CM

**Infrastructures Sanitaires**



Echelle : 1/ 4700000





## 4.2.2 Le personnel de santé

Tableau N°14 : Situation du personnel de Santé

Région	Population	Médecin			Infirmiers			Sages Femmes		
		Nbre	Ratio	Normes OMS	Nbre	Ratio	Normes OMS	Nbre	Ratio	Normes OMS
(1/..hts)	(1/... hts)									
Agadez Commune	96.796	2	1p.48.398	1/10000	37	1p.2.616	1/5000	4	1p.5.155	1/5000
Arlit	115.861	1	1p.115.861		41	1p.2.826		21	1p.1.175*	
Bilma	23.020	1	1p.23.020		8	1p.2.878		2	1p.2.46	
Tchirozéribe	158.383	2	1p.79.192		42	1p.3.771		3	1p.11.245	
CHR	394.059	3	1p.131.351		12	1p.32.838		7	1p.56.294	
Total	394.059	9	1p.43.784		140	1p.2815		37	1p.10.650	

Source : DRSP /AZ-

\* Les 21 sages femmes sont au niveau de la commune

## 4.2.3 Les taux et ratios

Tableau N°15 : Evolution des différents taux de couverture régionale

Année Nature	2004	2005	2006	2007	Objectif Plan National
1°/ DTCP3	-	-	82%	67,81%	90%
2°/ VAR	-	-	75%	64,28%	80%
3°/CPN	54%	59%	67%	67,99%	60%
4°/Accouchement assistés par un personnel qualifié (AAPQ)	17%	23%	30%	35,50%	50%
5°/Consultations post-natales (CPoN)	17%	23%	33%	34,39%	-
6°/Planification familial (PF)	-	8%	12%	15,31%	10%

Source : DRSP/AZ

## 4.2.4 La problématique du secteur

- Le climat d'insécurité n'ayant pas permis aux districts d'Arlit et Tchirozérine d'exécuter le suivi rapproché des CSI depuis le premier trimestre. La DRSP n'a pu superviser que les structures communales (ECD) Tchirozérine, ECD Agadez commune, CHR
- La psychose consécutive à l'insécurité, devenue permanente freine les élans à tous les niveaux de toutes les équipes ;

- Les conséquences de l'insécurité, n'ayant pas permis le suivi de proximité du programme, afin de renforcer les capacités du staff de l'antenne et de la DRSP, dans le cadre du suivi dudit programme
- Les conséquences fâcheuses sont le manque de financement ou la limitation des aires d'intervention des autres projets, ONG, Associations et des services connexes de l'Etat ;
- La non sécurisation des contraceptifs et des autres produits SR (fer, clondine, doxycycline, oxytocine, depo provera, lofemenal...) à différents niveaux : entraînant des problèmes de continuité et de qualité dans la prise en charge des cas ;
- L'insuffisance d'internalisation du concept SR, des questions de population et développement, des questions d'inégalité du sexe et du genre à tous les niveaux (agents de santé, leaders d'opinion, populations)
- L'insuffisance d'intégration de la SR aux activités de lutte contre les IST/VIH/SIDA en terme de synergie d'action
- L'insuffisance des ressources face aux défis à relever (grande étendue, population dispersée) ; pour un suivi rapproché de certains CSI ruraux ou d'interventions promptes auprès d'une population en détresse.
- L'insuffisance des facteurs de motivation des agents du terrain (insuffisance de personnel à Bilma par exemple, l'insuffisance en petit matériel (gant de révision utérine, tensiomètre, boîte d'accouchement)
- Le retard dans l'exécution des activités, du fait du retard dans le déblocage des fonds entraînant un phénomène de glissement et de chevauchement des activités trimestrielles.
- Une des questions importantes relatives aux facteurs défavorables, reste celle des mines ; limitant les déplacements (activités foraines, activités de supervision, les évacuations sanitaires etc....) et renforçant la psychose à tous les niveaux..

### **IV.3 Education et Alphabétisation**

#### **4.3.1 Education**

##### **4.3.1.1 Préscolaire**

##### **4.3.1.1.1 Les infrastructures**

**Tableau N°16 : Evolution des différents taux de couverture régionale**

IEB	Nbre de jardins d'enfants	Nombre de salles de classe par nature					
		Dur	Semi dur	Structure / métallique	Banco	Paillote	TOTAL
Agadez/Commune	07	01	09	00	01	04	15
Arlit	10	13	10	00	00	03	26
Bilma	04	05	00	00	01	02	08
Tchirozérine	11	05	07	00	00	08	20
TOTAL	32	24	26	00	02	17	69

**Source : DREN/AZ**

#### 4.3.1.1.2 Le Personnel

**Tableau N°17 : Personnel enseignant de terrain du préscolaire\_(Public + Privé + Communautaire)**

IEB	Type d'ensei.	EC			Instituteurs			Instituteurs Adjoints			Moniteurs			Ensemble		
		H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
<b>Agadez Commune</b>	Public	00	00	00	00	00	00	00	10	10	00	00	00	00	10	10
	Privé	00	00	00	00	01	01	00	04	04	00	03	03	00	08	08
	Com.	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
	<b>Total</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>01</b>	<b>01</b>	<b>00</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>00</b>	<b>03</b>	<b>03</b>	<b>00</b>	<b>18</b>	<b>18</b>
<b>Arlit</b>	Public	00	10	10	00	02	02	00	12	12	00	00	00	00	24	24
	Privé	00	03	03	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	03	03
	Com.	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
	<b>Total</b>	<b>00</b>	<b>13</b>	<b>13</b>	<b>00</b>	<b>02</b>	<b>02</b>	<b>00</b>	<b>12</b>	<b>12</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>27</b>	<b>27</b>
<b>Bilma</b>	Public	00	03	03	00	00	00	00	03	03	00	00	00	00	06	06
	Privé	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
	Com.	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
	<b>Total</b>	<b>00</b>	<b>03</b>	<b>03</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>03</b>	<b>03</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>06</b>	<b>06</b>
<b>Tchirozérine</b>	Public	00	05	05	00	01	01	00	03	03	00	01	01	00	10	10
	Privé	00	00	00	00	01	01	00	00	00	00	04	04	00	05	05
	Com.	00	10	10	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	10	10
	<b>Total</b>	<b>00</b>	<b>15</b>	<b>15</b>	<b>00</b>	<b>02</b>	<b>02</b>	<b>00</b>	<b>03</b>	<b>03</b>	<b>00</b>	<b>05</b>	<b>05</b>	<b>00</b>	<b>25</b>	<b>25</b>
<b>Région</b>	Public	00	18	18	00	03	03	00	28	28	00	01	01	00	50	50
	Privé	00	03	03	00	02	02	00	04	04	00	07	07	00	16	16
	Com.	00	10	10	00	05	05	00	32	32	00	08	08	00	76	76
	<b>Total</b>	<b>00</b>	<b>31</b>	<b>31</b>	<b>00</b>	<b>05</b>	<b>05</b>	<b>00</b>	<b>32</b>	<b>32</b>	<b>00</b>	<b>08</b>	<b>08</b>	<b>00</b>	<b>76</b>	<b>76</b>

Source : DREN/AZ

#### 4.3.1.1.3 Les effectifs

**Tableau N°18 : Effectif du Préscolaire (Public, Privé et Communautaire)**

IEB	Catégorie	3 ans et 4 ans			5 ans			6ans			Total		
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T
Agadez/Commune	Public	39	43	82	27	29	56	60	67	127	126	139	266
	Privé	48	55	103	99	72	171	122	122	244	269	249	518
	Communautaire	07	10	17	10	13	23	24	11	35	41	34	75
Arlit	Public	202	219	421	151	127	278	04	02	06	357	348	705
	Privé	15	17	32	18	23	41	22	16	38	55	56	111
	Communautaire	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
Bilma	Public	50	32	82	41	17	58	15	21	36	106	69	175
	Privé	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
	Communautaire	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
Tchirozérine	Public	45	50	95	39	22	61	42	39	81	126	111	237
	Privé	00	00	00	29	21	50	20	20	40	49	41	90
	Communautaire	38	59	97	30	20	50	08	14	22	76	93	169
Région	Public	336	344	680	258	195	453	121	129	250	715	667	1383
	Privé	63	72	135	146	116	262	164	158	322	373	346	719
	Communautaire	45	69	114	40	33	73	32	25	57	117	127	244
	<b>Total</b>	<b>444</b>	<b>485</b>	<b>929</b>	<b>444</b>	<b>344</b>	<b>788</b>	<b>317</b>	<b>312</b>	<b>629</b>	<b>1205</b>	<b>1140</b>	<b>2346</b>

Source : DREN/AZ

#### 4.3.1.1.4 Les taux et ratios

- Enfant/ éducateur : 31
  - Enfant /classe : 34
  - Ratio/Educateur/ classe : 1
  - Ratio/Inspecteur/Educateur : 1 pour 76
  - Ratio/Educateur/ conseiller pédagogique : 1 pour 38
- 36-

#### 4.3.1.1.5 La problématique du secteur

La problématique du secteur préscolaire de la région d'Agadez se manifeste par :

- Une insuffisance des infrastructures
- Un faible taux d'inscription
- Méconnaissance de l'importance du préscolaire par les parents

#### 4.3.1.2 Primaire

##### 4.3.1.2.1 Les infrastructures

**Tableau N°19 : Nombre d'écoles primaires (publiques, privées et Communautaires) par IEB, par zone et répartition de leurs classes par nature**

IEB	ZONE	Nombre d'écoles	Nombre de classes					Total
			Dur	S/dur	S. Métal	Banco	Paillote	
<b>Agadez / Commune IEFA</b>	ZU	47	149	86	52	07	60	354
	ZR	00	00	00	00	00	00	00
	<b>Ensemble</b>	<b>47</b>	<b>149</b>	<b>86</b>	<b>52</b>	<b>07</b>	<b>60</b>	<b>354</b>
<b>Arlit</b>	ZU	24	171	22	05	10	38	246
	ZR	58	106	18	00	10	05	139
	<b>Ensemble</b>	<b>90</b>	<b>277</b>	<b>40</b>	<b>05</b>	<b>20</b>	<b>43</b>	<b>385</b>
<b>Bilma</b>	ZU	03	08	01	00	11	00	20
	ZR	18	59	05	00	04	11	79
	<b>Ensemble</b>	<b>21</b>	<b>67</b>	<b>06</b>	<b>00</b>	<b>15</b>	<b>11</b>	<b>99</b>
<b>Tchirozérine</b>	ZU	06	31	09	05	01	02	54
	ZR	185	245	61	34	30	75	445
	<b>Ensemble</b>	<b>191</b>	<b>282</b>	<b>70</b>	<b>39</b>	<b>31</b>	<b>77</b>	<b>499</b>
<b>Total public</b>	ZU	80	359	118	62	29	100	674
	ZR	261	410	84	34	44	91	663
	<b>Ensemble</b>	<b>341</b>	<b>769</b>	<b>202</b>	<b>96</b>	<b>73</b>	<b>191</b>	<b>1337</b>

**Source : DREN/AZ**

**NB :** Parmi ces établissements que comptent la Région 35 (15 écoles à Arlit et 1 J/E et 19 écoles à Tchirozérine) sont fermés pour des raisons suivantes :

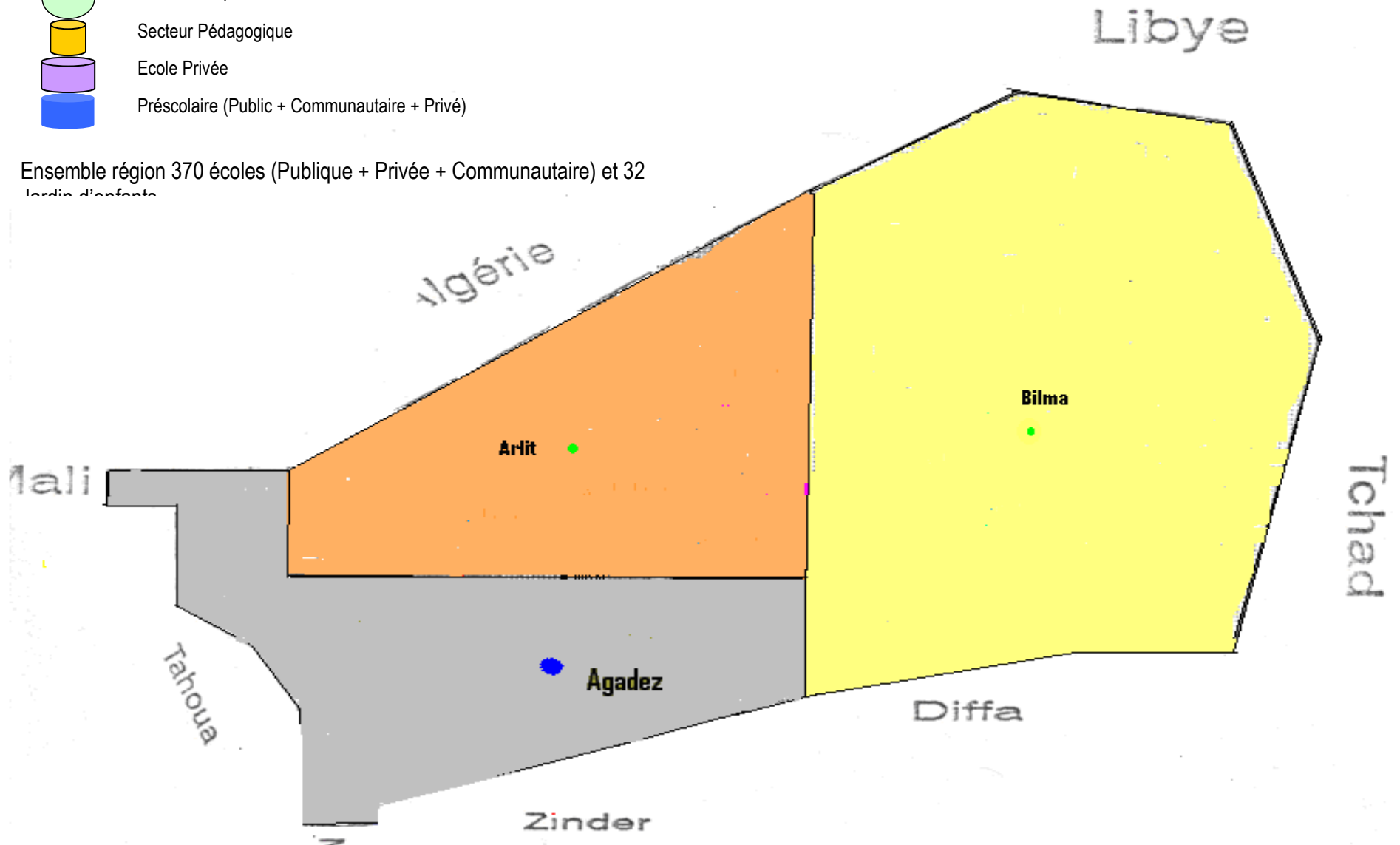
- Insécurité ;
- Nomadisme des parents à la recherche du pâturage ;
- Ravitaillement tardif des écoles à cantines ;
- Insuffisance des cantines scolaires.

# Carte Scolaire Primaire

## Légende

- IEB Inspection Enseignement de Base
- Ecole Publique
- Secteur Pédagogique
- Ecole Privée
- Préscolaire (Public + Communautaire + Privé)

Ensemble région 370 écoles (Publique + Privée + Communautaire) et 32 Jardins d'enfants



#### 4.3.1.2.2 Le personnel

Tableau N° 20 : Ressources Humaines (Public+Privé+Communautaire)

Personnel titulaire	DREN			Primaire			Ensemble		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T
PES	01	00	01	00	00	00	01	00	01
Ingénieur Statisticien	01	00	01	00	00	00	01	00	01
Gestion Comptable	00	00	00	00	00	00	00	00	00
Inspecteurs	1	00	01	05	00	05	06	00	06
Chargés d'Enseignement	03	00	03	00	00	00	03	01	04
Professeurs de CEG	02	00	02	08	03	11	13	03	16
Instituteurs	09	01	10	130	26	156	144	33	177
Instituteurs/Adjoints	07	00	07	202	137	339	211	165	376
Moniteurs	00	00	00	00	00	00	00	01	01
Contractuels/PADEB	02	00	02	00	00	00	02	00	02
Enseignants contractuels	00	00	00	336	716	1052	336	734	1070
ASCN	00	00	00	00	00	00	00	00	00
Auxiliaire non enseignant	07	01	08	52	46	98	61	47	108
Ressources Humaines/Publiques	33	02	34	733	928	1661	778	984	1762
Ressources Humaines Privées	00	00	00	69	22	91	69	38	107
Ressources H./Communautaires	00	00	00	22	01	23	22	11	33
Total Pub + Privé + Comm.	33	02	35	824	951	1775	869	1033	1902

Synthèse des rapports de rentrée 207-2008 produit par la DEP/DREN/Agadez :  
source rapports de rentrée des Inspections 2007-2008

#### 4.3.1.2.4 Les taux et ratios

Tableau N°21 : Taux Brut de Scolarisation par IEB et par sexe

	Zone	Sexe	Agadez/Com mune + IEFA	Arlit	Bilma	Tchirozérine	Région
Population scolarisable	ZU + ZR	G	9755	15462	1300	20495	47013
		F	9694	14298	1292	20367	45650
		T	19449	29760	2592	40862	92663
Population scolarisée	ZU + ZR	G	8443	8519	1625	7422	26009
		F	7801	7533	1447	6193	22974
		T	16244	16052	3072	13615	48983
<i>TBS</i>	ZU + ZR	G	86,55%	55,09%	125%	36,21%	55,32%
		F	80,47%	52,68%	112%	30,40%	50,32%
		T	83,52%	53,94%	118,51%	33,32%	52,86%

Source : DREN/AZ

## GRAPHIQUE N° 1 : TBS global dont Filles

Graphique comparatif du TBS global par IEB et Région dont filles

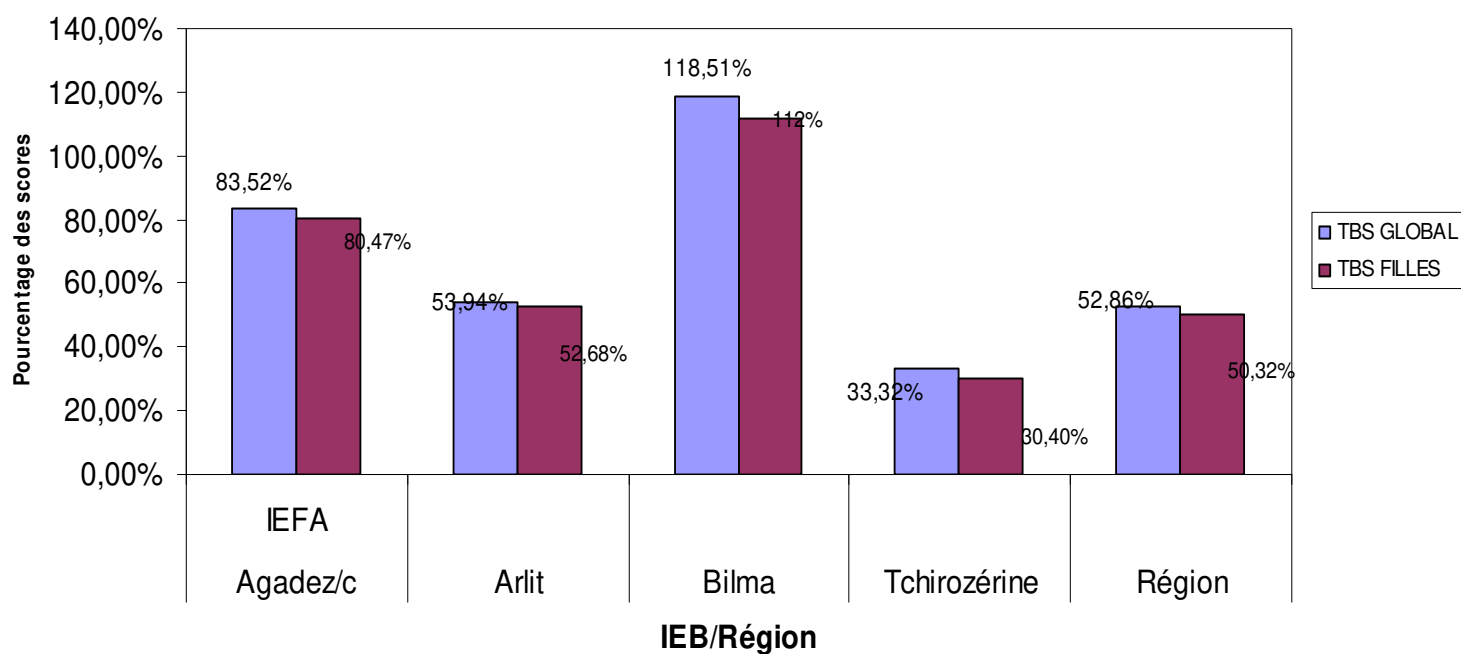


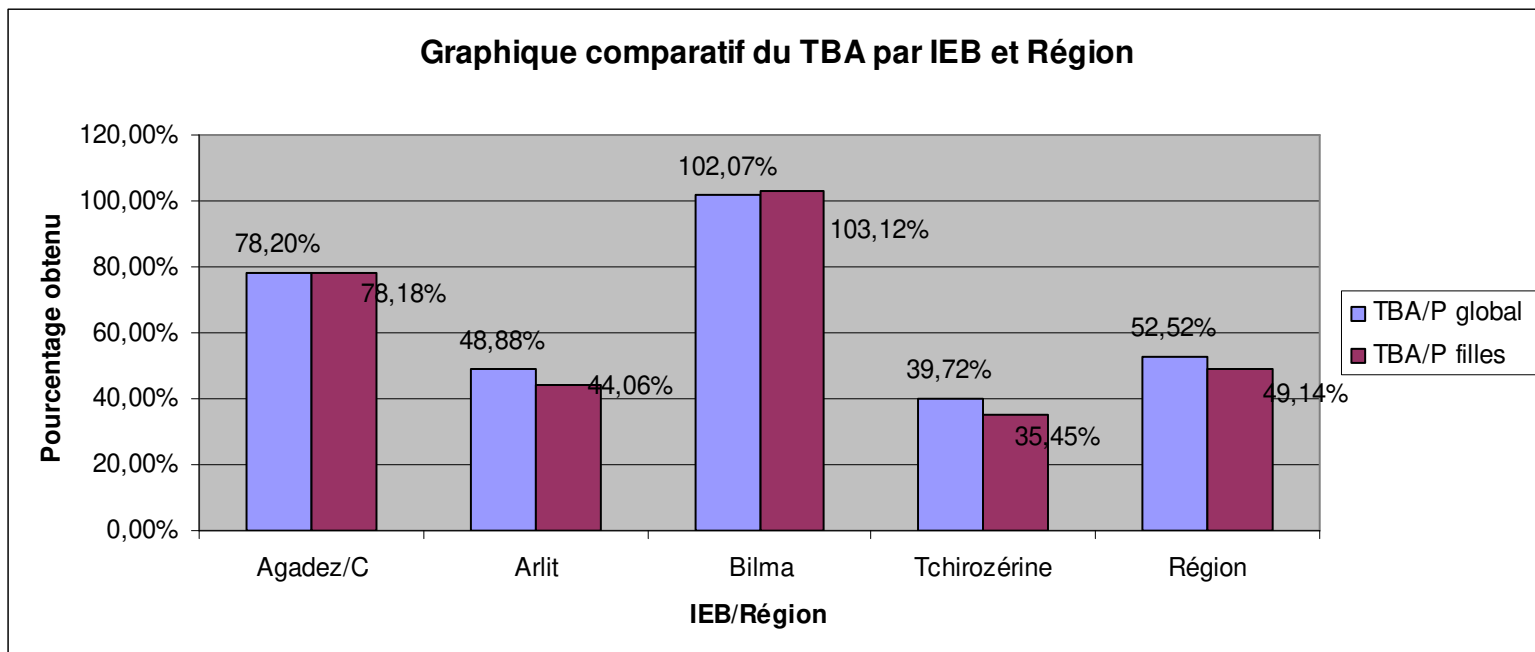
Tableau N°22 : TAUX BRUT D'ADMISSION AU PRIMAIRE (TBA / P)

IEB	Nouveaux inscrits (CI)			Population 7 ans			TBA / P		
	G	F	T	G	F	T	G	F	T
Agadez/Commune	1693	1688	3381	2164	2159	4323	78,23%	78,18%	78,20%
Arilit	1720	1404	3124	3205	3186	6391	53,66%	44,06%	48,88%
Bilma	292	297	589	289	288	577	101,03%	103,12%	102,07%
Tchirozérine	2008	1609	3617	4567	4538	9105	43,96%	35,45%	39,72%
Région	5713	4998	10711	10225	10170	20395	55,87%	49,14%	52,52%

Source : DREN/AZ



## GRAPHIQUE N° 2 : TBA/P dont FILLES



### 4.3.1.2.5 La problématique du secteur

- L'inadaptation du système aux aspirations des communautés (Problème de recrutement, de fréquentation voire de la déperdition surtout au secondaire) :
- Croissance démographique
- Pauvreté des parents ;
- Un coût d'opportunité élevé surtout pour les jeunes filles ;
- L'analphabétisme des parents ;
- Mauvaises conditions de travail (insuffisance des fournitures scolaires, manuels, de mobiliers, des tableaux à cheval ; un nombre élevé des classes sous paillotes etc..)
- Difficultés de gestion des ressources humaines (difficultés à pourvoir les postes vacants en zone rurale surtout) car l'essentiel du personnel est constitué des femmes.
- La mise en place des enseignants nouvellement affectés ;
- Le retard des enseignants à rejoindre leur poste conformément aux textes en vigueur ;
- Le retard dans la mise en place des vivres dans les écoles à cantine ;
- L'instabilité du personnel ;
- Le problème de logistique ;
- L'insuffisance ou manque d'appui des nouvelles collectivités aux inspections ;
- L'insuffisance et l'irrégularité des crédits délégués aux services déconcentrés.

### 4.3.1.3 Le Secondaire

### 4.3.1.3.1 Les infrastructures

**Tableau N°23 : Les Etablissements**

Inspection	Localisation	Etablissements		NOMBRE		
		Publics	Priés	Public	Privé	Total
IES/AGADEV	Agadez	CEG1/Agadez CEG/Toudou CEGDagmaett CES/Tagama	CS/Mamar CSP/Sonni CSP Zakèye	04	03	07
	Bilma	CES/Bilma	-	01	00	01
	Dirkou	CEG Dirkou	-	01	00	01
	Ingall	CEG Ingall	-	01	00	01
	Aderbissinat	CEG Aderbissinat	-	01	00	01
	Tabelot	CEG Tabelot	-	01	00	01
	Dabaga	CEG Dabaga	-	01	00	01
	Tchirozérine	CEG Tchirozérine	-	01	00	01
Sous Total				11	03	14
IES/Arlit	Arlit	CEG1/Arlit CEG2/Arlit CEG/Akkan CES/BB/Akokan Lycée Arlit	CSP Tarat CSP/Famey CSP Aïr/Arlit CSP Faey/Ak CSP Togora/Ak CSP/Badda/Ak	05	06	11
	Iférouane	CEG1 Iférouane	CEG1 Iférouane	01	00	01
	Timia	CEG Timia	CEG Timia	01	00	01
	Total				07	06
IES/AGADEV	Agadez	CES/FA/Agadez	-	01	00	01
	Tchiro	CES/FA/Tchiro	-	01	00	01
	Bilma	CES/FA/Bilma	-	01	00	01
	Arlit	CES/FA/Arlit	-	01	00	01
		CES/FA/Akokan	-	01	00	01
	Danat	CES/FA/Tchi- ltn'taghat	-	01	00	01
Sous Total				06	00	06
TOAL DRESS				24	09	33

Source : DRESS/AZ

-44-








**Tableau N°24 : Situation des infrastructures**

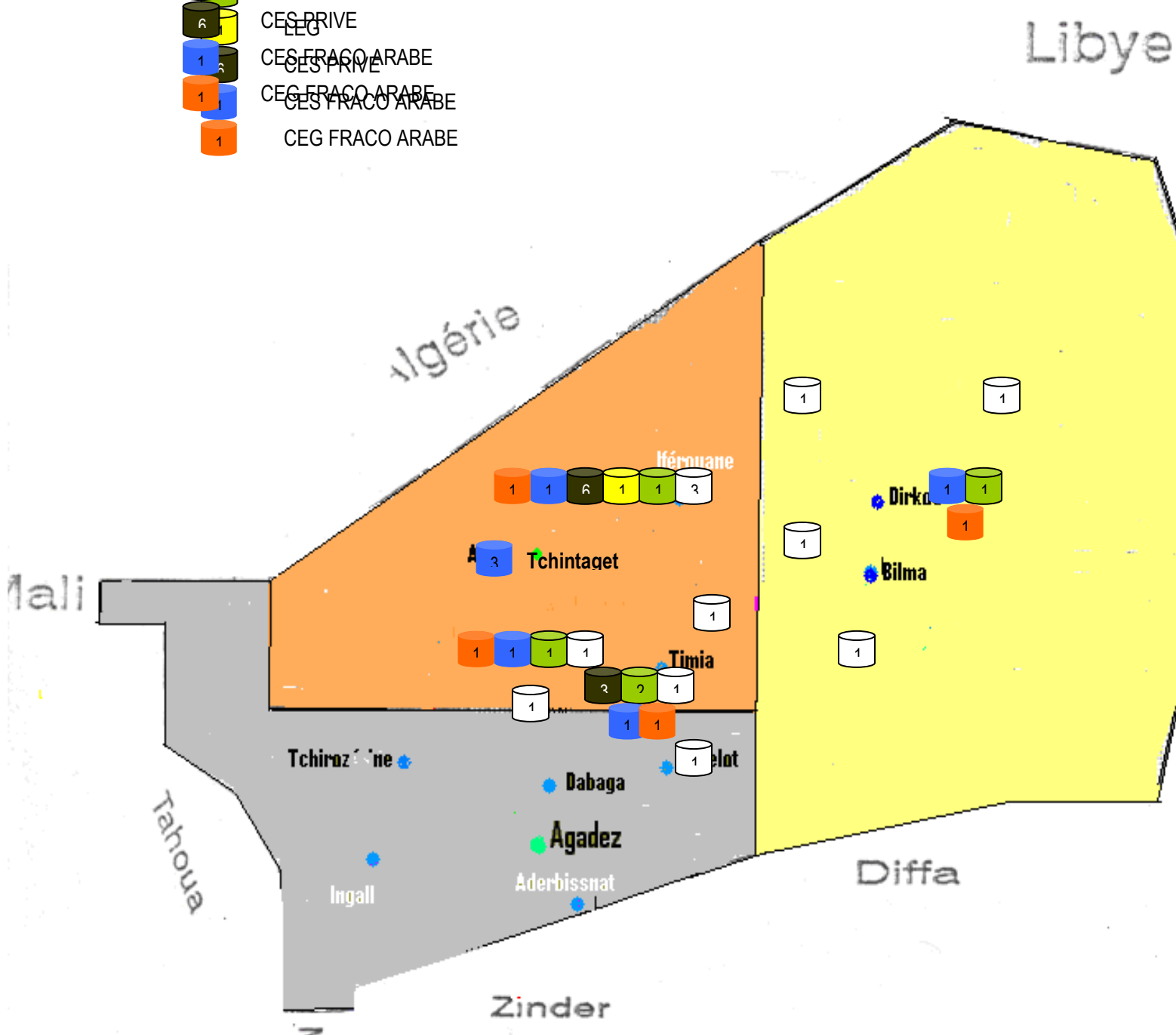
Designation	Existant	Observations
Salles de classe	203	
Salles de classe non occupées	13	
Pailotes	25	
Salles de professeurs	09	
Blocs administratifs	24	
Bibliothèques	03	
Laboratoires	03	
Infirmierie	00	
Logements	31	
Salles informatiques	03	

Magasin	05	
Latrines	58	
Tables bancs	4 359	Bon été
Table-bancs ) réhabiliter	713	

**Source : DRESS/AZ**

# Carte Scolaire Secondaire

-  CEG
-  CEG
-  LEG
-  CEG PRIVE
-  CEG FRACO ARABE
-  CEG FRACO ARABE
-  CEG FRACO ARABE



#### 4.3.1.3.2 Le personnel

**Tableau N°25 : Situation du personnel**

Service	Pers adm/bur	Pers encadr	Provis	Direct	Cens	Surveil	Intend. Biblio	Enseig titulaires	Enseig contract	ASC N	AUX	Total
IES/AZ	10	05	04	07	05	10	03	23	158	09	23	257
IES/AR	10	02	02	05	03	13	01	16	111	06	03	172
IES/FA	04	01	03	03	02	05	00	05	63	05	01	92
DRESS	11	00	00	00	00	0	0	00	01	00	02	14
TOTAL	35	08	09	15	1	28	04	44	333	20	29	535

**Source : DRESS/AZ**

#### 4.3.1.3.3 Les effectifs

**Tableau N°26 : Effectifs du premier cycle (Collège)**

Inspection		6 <sup>ème</sup>			5 <sup>ème</sup>			4 <sup>ème</sup>			3 <sup>ème</sup>			TOTAL		
		G	F	E	G	F	E	G	F	E	G	F	E	G	F	E
Agadez	Public	995	734	1729	599	427	1026	557	465	1022	438	325	763	2589	1951	4540
	Privé	46	43	89	43	30	73	85	56	141	201	157	358	375	286	661
	S-toal	1041	777	1818	642	457	1099	642	521	1163	639	482	1121	2964	2237	5201
IECBII/M Arlit	Public	646	566	1212	534	411	945	489	410	899	538	519	1057	2207	1906	4113
	Privé	211	114	325	204	136	340	269	179	448	693	450	1143	1377	879	2256
	S-toal	857	680	1537	738	547	1285	758	589	1347	1231	969	220	3584	2785	6369
IES/FA Agadez	Public	220	160	380	139	99	238	104	80	184	93	80	173	556	419	975
	S- total	220	160	380	139	99	238	104	80	184	93	80	173	556	419	975
Total DRESS		2118	1617	3735	1519	1103	2622	1504	1190	2694	1963	1531	3494	7104	5441	12543

Source : DRESS/AZ

**Tableau N°27 : Effectifs du Second cycle (Lycée)**

Inspection		Seconde			Première			Terminale			Total		
		G	F	E	G	F	E	G	F	E	G	F	E
Agadez	Public	97	25	122	95	18	113	116	47	163	308	90	398
	Privé	27	16	43	15	5	20	62	35	97	104	56	160
	S-toal	124	41	165	110	23	133	178	82	260	412	146	558
IECBII/M Arlit	Public	100	46	146	85	15	100	123	42	165	308	103	411
	Privé	71	31	102	83	48	131	231	154	385	385	233	618
	S-toal	171	77	248	168	63	20	354	196	550	693	336	1029
IES/FA Agadez	Public	11	1	12	14	6	20	33	3	36	58	10	68
	S-total	11	1	12	14	6	384	33	3	36	58	10	68
Total DRESS		306	119	425	292	92		565	281	846	1163	492	1655

Source : DRESS/AZ



#### **4.3.1.3.4 Les Taux et ratios**

**Tableau N°28**

Année	TBS		Admis		Taux de flux		
	1 <sup>er</sup> cycle	Snd cycle	BAC	BEPC	Promus	redoublant	Exclus
2006-2007	28,29%	6,84%	27,20%	19,85%	48,84%	28,29%	22,86<%

**Source : DRESS/AZ**

#### **4.3.1.3.5 La problématique du secteur**

##### **4.3.1.3.5.1. Infrastructures**

D'une façon générale il y a insuffisance de salles de classe, de bibliothèques et de laboratoires. Il y a donc nécessité de transformer les paillotes en classe en matériau définitif et d'équiper les laboratoires et les bibliothèques. En outre la réfection tout comme l'électrification de certaines salles est plus que nécessaire.

L'équipement en matériel informatique est souhaitable.

##### **4.3.1.3.5.2. Personnel**

Le personnel enseignant est constitué de 84% de contractuels qui n'ont malheureusement pas bénéficié de formation pédagogique et cela a un impact sur la qualité de l'enseignement.. Il est donc plus qu'urgent de leur assurer une formation. Il faut aussi signaler que le recrutement des contractuels n'ayant pas les qualifications requises est rendu obligatoire vu le faible nombre des postulants.

Il se pose aussi un besoin énorme en surveillants généraux quand on sait que certains établissements nouvellement créés en manquent.

L'insuffisance du personnel d'encadrement (conseillers pédagogiques) et du personnel de bureau est une réalité surtout à l'inspection franco Arabe.

Enfin certains établissements manquent de personnel auxiliaire (manœuvres, gardiens).

##### **4.3.1.3.5.3. Les élèves**

Il est impératif d'appuyer la scolarisation de la jeune fille du secondaire par de soutiens multiformes afin de réduire les disparités entre sexes et entre zones rurales et zones urbaines

#### **4.3.1.4 Enseignement professionnel et technique**

##### **4.3.1.4.1 Les infrastructures**

La Direction Régionale de l'Enseignement professionnel a été créé en 2005, elle n'a pas toujours sont propre local. Tous les équipements ainsi que ceux du centre de formation professionnel sont des emprunts. besoin énorme en surveillants généraux quand on sait que certains établissements nouvellement créés en manquent.

##### **4.3.1.4.2 Le personnel**

La Direction Régionale de la formation professionnelle et technique comprend deux cadres dont un appelé du service Civique national. Le centre de formation professionnelle comprend 34 agents dont 3 cadres de direction, 30 contractuels et 1 appelé du service Civique national.



#### 4.3.1.4.3 Les effectifs

**Tableau N°29 : Effectifs des Ecoles Professionnelles installées dans la Région d'Agadez**

Etablissements	Effectifs	Taux Admission
CFPT/AZ	61	86%
Emair	95	100% en 2007
CPSP/AZ	202	100%
IPSP/AZ	157	Non disponible
CFOR	35	100%
CPSP/Arlit	104	création
CP/ABZIN/AZ	28	100%
<b>Total</b>	<b>682</b>	

Sources : DRFPT/AZ

#### 4.3.1.4.4 Taux et ratios (voir tableau ci-dessus)

#### 4.3.1.4.5 La problématique du secteur

La problématique de l'enseignement professionnel et technique se résume à :

- Un marché de travail caractérisé par un nombre sans cesse croissant de demandeurs d'emploi.
- Inadéquation entre les employés qui ont bénéficié d'une formation et les emplois proposés sur le marché ;
- Une offre de travail inférieure à la demande.
- Une insuffisance de mesures d'accompagnement au profit des jeunes diplômés.

#### 4.3.2 Alphabétisation

#### 4.3.2.5.1 Les infrastructures, le personnel d'encadrement, les effectifs et taux

**Tableau N°30**

Région	Infrastructures	Personnels d'encadrement	Effectifs	Nbre centres	Nbre Alphabétiseurs	Taux
	7 centres permanents	16 agents	2.080	105	105	50,85
<b>Total</b>	<b>7</b>	<b>16</b>	<b>2.080</b>	<b>105</b>	<b>105</b>	<b>50,85</b>

Source : DREN/AZ

#### 4.3.2.5.4 Problématique du secteur

- Manque de logistique

Manque des locaux propres pour certaines IDENF

La stratégie du faire - faire

A toutes ces difficultés s'ajoute l'insécurité dans la Région

## IV.4 Alimentation en eau

### 4.4.1 Les infrastructures hydrauliques

**Tableau N°31 : Infrastructures hydrauliques agricoles**

Départements	Puits maraîchers bétonnés	Forages artésiens	Autres forages agricoles	Totaux points d'eau
Agadez Commune	259	-	-	259
Arlit	428	3	-	431
Bilma	18	1	-	19
Tchirozérine	1.980	12	3	1.995
<b>Total Région</b>	<b>2.685</b>	<b>16</b>	<b>3</b>	<b>2.704</b>

**Source : DRH/AZ**

**NB** : L'hydraulique agricole dans la région d'Agadez se limite en grande partie à la petite irrigation qui est développée par l'exploitation essentielle des eaux souterraines. Néanmoins, il existe un aménagement hydro- agricole de 100 ha à Agharous dans le département de Tchirozérine réalisé dans le cadre du Programme Spécial du PRESIDENT de la REPUBLIQUE.

Les puits maraîchers bétonnés et traditionnels et les forages constituent les principaux points d'eau utilisés à cet effet. Au total 5.710 puits et forages à buts agricoles sont exploités dont 2.704 modernes pour irriguer environ 10.000 ha en vue de satisfaire les besoins des cultures. Ces infrastructures hydrauliques sont très insuffisantes si l'on sait qu'il faut 4 puits pour aménager un hectare.

#### **Mobilisation des eaux et protection des sols :**

Répartition des ouvrages de mobilisation des eaux de ruissellement et de défense et restauration des sols dans la Région d'Agadez.

**Tableau N°32**

Départements	Mini - barrages	Seuils d'infiltration ou d'épandages	Digues ou épis de protection des berges
Agadez Commune	0	5	2.795ml
Arlit	1	4	113.282ml
Bilma	0	0	0
Tchirozérine	1	7	53.312ml
<b>Total Région</b>	<b>2</b>	<b>16</b>	<b>69.389ml</b>

**Source : DRH/AZ**

### 4.4.2 L'accès à l'eau potable

La plupart des grands centres urbains de la région (Agadez, Tchirozérine, Arlit, Ingall et Bilma) sont desservis en adduction d'eau potable.

En effet, la restructuration du secteur de l'hydraulique urbaine engagée en 2000 et appuyée par le projet sectoriel Eau (PSE) a permis de mettre en œuvre au niveau national des axes stratégiques retenus par le Gouvernement à savoir :

- La promotion du secteur privé qui a conduit à la privatisation de la SNE et la mise en affermage de l'hydraulique urbaine ;

- La consolidation des acquis pour laquelle la région a bénéficié de la réhabilitation de l'AEP d'Agadez pour près de 8 Milliards de francs CFA avec l'extension et la réhabilitation du réseau, la construction d'un château de 1.600 mètres – cubes de capacité et la construction d'une nouvelle station de pompage.

Cette situation a amélioré de façon significative l'alimentation en eau de la ville d'Agadez qui était de 70% en 2000 pour la porter à près de 80% en 2005.

Cependant, la ville d'Arlit continue de connaître et ce malgré les efforts d'extension consentis dans le cadre du PSE et de la SPEN, des pénuries d'eau : Le taux de couverture dans cette ville est encore plus faible en 2005 car de 35% contre 43% en 1999 : En effet, cette ville ne dispose pas jusqu'ici d'AEP propre, mais est alimentée en eau à partir des AEP appartenant aux 2 sociétés minières en place. Ainsi, les installations sont restées quasiment telles alors que la population croît rapidement.

La ville de Tchirozérine aussi ne dispose pas d'AEP propre et est alimentée à partir des installations d'AEP de la SONICHAR : Comme pour le cas de la ville d'Arlit, on constate là aussi que les installations sont restées telles alors que la population croît, d'où une baisse du taux de couverture qui était de 87% en 1999 est estimé à 67% en 2005.

Quant à la ville d'Ingall dotée d'un centre secondaire, les eaux desservies par l'AEP sont salées et des prospections doivent être réalisées en vue de satisfaire de façon correcte l'alimentation en eau potable de cette ville : Les populations s'y alimentent en eau de boisson tant bien que mal auprès des puits et petits forages : là encore et compte tenu de cette situation et de l'accroissement de la population, on constate que le taux de couverture en eau de cette ville a plutôt baissé.

Au niveau de Bilma, l'AEP est à source d'énergie artésienne mais le réseau est rouillé et doit être réhabilité et modernisé.

Il est de même pour la ville d'Aderbissinat qui compte tenu de sa croissance démographique importante eu égard à sa position privilégiée (sur la route Zinder - Agadez), la mini – AEP de cette ville n'est pas à même de satisfaire ses besoins en eau si bien qu'une AEP est impérative pour cette ville.

Des villes comme Iférouane, Timia sont jusqu'ici sans aucun système d'Alimentation en eau moderne (Mini – AEP ou AEP) et les populations s'alimentent tant bien que mal encore auprès des puits et/ou de pompes à motricité humaine

-51-

### **Alimentation en eau en milieu rural**

D'une manière générale, il faut noter une croissance significative des points d'eau en hydraulique rurale passée de 495 en 2001 à 729 en 2005 : Cela a conduit à une hausse significative du taux de couverture en eau de consommation humaine en milieu rural, qui a passé de 57% en 2001 à 97,33% en 2005. Il faut souligner que cet effort est en grande partie du aux actions hydrauliques réalisées dans le cadre du Programme Spécial du Président de la République.

Cependant le taux de couverture régionale au niveau des centres urbains disposant de système d'AEP à baissé ces cinq dernières années et a passé de 642% en 1999 à 56% en 2005 : il y a donc l'impérieuse nécessité de palier cette situation pour aboutir aux objectifs des OMD et qui visent à assurer à 80% au moins la desserte en eau potable des populations rurales et urbaines ainsi que leurs cheptels d'ici 2015.

**Tableau N°33 : Estimation des Taux de couverture en eau potable des centres Urbains (1999 et 2005)**

Année	Agadez	Arlit	Bilma	Ingall	Tchirozérine	Région
1999	70%	43%	62%	59%	87%	64,2%
2005	80%	35%	80%	16%	67%	56,0%

Source : DRH/AZ

#### **4.4.3 La problématique du secteur**

Elle se résume à :

- Insuffisance de précipitations;
- Dégradation accélérée des sols liée à l'érosion hydrique et éolienne ;
- Profondeur importante des points d'eau dans certaines zones (Irhazer) ;
- Insuffisance, voire inexistence des nappes d'eau dans les zones de socle (Aïr);
- Difficultés de réalisation de point d'eau dans les zones de socle ;
- Inexistence des nappes ou présence de socle dans certaines zones (Aïr) ;
- Ensablement des points ;
- Insuffisance de la recharge des nappes alluviales ;
- Mauvaise qualité des eaux de certaines nappes souterraines ;
- Pollution rapide des nappes alluviales compte tenu de leur faible profondeur ;
- Fort taux d'évapo - transpiration potentielle (3 à 5m par an) qui ne favorise pas la conservation des eaux de surface sur de longues périodes ;
- Enclavement très marqué de certaines zones (Aïr, Ténéré) et la rudesse du climat ;
- Le caractère fossile de la plupart des nappes d'eau souterraines ;
- Inadaptation des moyens d'exhaure utilisés en milieu rural.

#### **Techniques**

- Insuffisance de la connaissance des ressources en eau souterraines de la région ;
- Mauvaise répartition des points d'eau ;
- Diversité des approches en matière de gestion des ressources naturelles et de réalisation des infrastructures hydrauliques ;
- Insuffisance de l'encadrement technique ;
- Insuffisance des données dans le temps et la non maîtrise des données existantes;
- Insuffisance de l'encadrement technique des bénéficiaires ;

#### **Socio - économiques**

- Surexploitation des nappes alluviales de l'Aïr due la pression démographique ;
- Sous exploitation des nappes souterraines (Irhazer, bassin de Bilma, du Djado, du Taffassasset etc....) ;
- Insuffisance d'ouvrages anti - érosifs ;
- Insuffisance des points d'eau au niveau de certaines zones ;
- Insuffisance d'ouvrages de mobilisation des eaux de ruissellement ;
- Coûts élevés de certains ouvrages hydrauliques ;

- Caractère pastoral de la région qui se caractérise par une forte mobilité des populations ;
- L'analphabétisme des populations rurales.

#### **Institutionnelles et juridiques.**

- Inexistence de politique clairement définie en matière d'hydraulique pastorale ;
- Monopolisation de certains ouvrages hydrauliques par des individus ;
- Méconnaissance des textes juridiques et réglementaires (régime de l'eau, code rural etc....) ;
- Non maîtrise par l'Etat des interventions des ONG, Associations et certains projets ;
- Incohérence des textes juridiques et institutionnels existants ;

### **IV.5 ENERGIE**

#### **4.5.1 : Les sources d'Energie de la Région d'Agadez**

Les principales sources énergétiques de la région d'Agadez sont les suivantes :

- charbon minéral ;
- produits pétroliers ;
- énergies renouvelables ;
- gaz naturel ;
- uranium.

Toutes ces sources sont abondantes et disponibles. Certaines d'entre elles sont mises en valeur et consommées selon les besoins industriels, agricoles, de transport et des ménages.

#### **Charbon minéral**

La région dispose d'importantes réserves de charbon en exploitation depuis 1975 à ANOU ARAREN. Cet important gisement est utilisé à des fins suivantes :

- Production de l'énergie électrique ;
- Usage domestique (charbon carbonisé).

#### **Produits pétroliers**

La région d'Agadez dispose d'un dépôt SONIDEP sous douanes destiné à répondre aux besoins d'hydrocarbures de la région. En 2007 ce dépôt a réceptionné en VTA:

<b>ENTREE</b>	<b>Unité</b>	<b>Quantité</b>
ESSENCE SUPER	m <sup>3</sup>	8388,313
PETROLE LAMPANT	m <sup>3</sup>	1139,737
GAZOLE/CARBURANT DIESEL	m <sup>3</sup>	18932,626

Et une sortie de :

<b>SORTIE</b>	<b>UNITE</b>	<b>QUANTITE</b>
ESSENCE SUPER	m <sup>3</sup>	4307,8
PETROLE LAMPANT	m <sup>3</sup>	722,445
GAZOLE / CARBURANR DIESEL	m <sup>3</sup>	9263,358

Le transfert au titre de l'année 2007 est effectué uniquement au niveau de l'essence super et le pétrole lampant.

TRANSFERT	UNITE	QUANTITE
ESSENCE SUPER	m <sup>3</sup>	271,7
PETROLE LAMPANT	m <sup>3</sup>	389,100
GAZOLE / CARBURANT DIESEL	m <sup>3</sup>	

La ventes enregistrées au titre de l'année 2007 sont réparties comme suit.

VENTE	UNITE	2007
ESSENCE SUPER	m3	4308
PETROLE LAMPANT	m3	722
GASOLE/ DIESEL	m3	9263

Le stock provisoire communiqué par SONIDEP au premier janvier 2008 est le suivant :

**STOCK DEPOT SONIDEP AU 1er JANVIER**

	UNITE	2007
Essence sup	m3	258
Pétrole lamp	m3	59
Gasole	m3	260

Ces produits pétroliers ainsi réceptionnés et vendus sont utilisés dans les secteurs suivants :

- production de l'énergie électrique (Centrale de secours COMINAK, SOMAÏR, SONICHAIR, NIGELEC et autres) ;
- transport Routier ;
- irrigation (moteurs pompes) ;
- usage domestique.

**Energies renouvelables**

L'Energie Solaire représente le plus grand potentiel en matière des sources d'énergies renouvelables de la région d'Agadez. Cependant, la quantité de lumière solaire qui peut être collectée et convertie en énergie à n'importe quel moment est limitée par la superficie des terrains disponibles et l'efficacité de la conversion énergétique. La conversion directe des rayons solaires en énergie utile est accomplie dans la région par des cellules photovoltaïques convertissant directement l'énergie solaire en électricité. Les cellules photovoltaïques convertissent le rayonnement solaire qui est de 6 Kwh/m<sup>2</sup> dans la région, en électricité grâce à l'effet photovoltaïque.

Tableau N°34 : Récapitulatif

Structure	Puissance installée W	Ensoleillement Kwh/m <sup>2</sup>	Nbre heure/Jr	Energie produite Kwh
Météo Dirkou	11520	6	10	115200
Météo Agadez	11520	6	10	115200
Africare	5750	6	10	57500
Lucop	3750	6	10	37500
Sonitel	1360	6	10	13600
HED Tamat	330	6	10	3300
Santé	13500	6	10	135000
Hydraulique	10060	6	10	100600
Région				

**Source** : Direction des Mines et de l'Energie/Agadez

### Gaz naturel

A cette date les données ne sont pas disponibles. Des actions vont être menées dans ce secteur pour avoir les indicateurs au niveau de la région.

### Nucléaire

La source disponible est l'uranium exploité à Arlit et Azelik. Cette source n'est pas utilisée au Niger.

### 4.5.2 Les infrastructures

Les infrastructures énergétiques de la Région d'Agadez sont essentiellement constituées des centrales de production listées dans le tableau suivant :

Tableau N°35

Centrales	Puissances installées	Observations
SONICAR/Anou Araren	36	
COMINAK/Arlit	13,5	
SOMAIR/Arlit	12	
NIGELEC/Agadez	1	
NIGELEC/Ifferouane	0,12	
NIGELEC/Elmeki	0,17	
NIGELEC/Aderbissinat	0,06	
NIGELEC/Ingal	0,17	
NIGELEC/Dirkou	0,395	
NIGELEC/Bilma	0,28	
NIGELEC/Timia		Non opérationnelle
NIGELEC/Fachi		

A ces infrastructures s'ajoutent un dépôt SONIDEP, des dépôts colis (non fonctionnels pour cause d'insécurité) et des Stations Service.

#### **4.5.3 : Production et consommation :**

##### **1 SONICHAR**

Une centrale thermique composée de deux tranches de 18,8 MW chacune est opérationnelle à ANOU - ARAREN depuis le 28 janvier 1975. Cette centrale située à 45 km au Nord d'Agadez et à 180 km d'Arilit (en terme de ligne) assure le besoin électrique des sociétés minières (SOMAIR, COMINAK, SONICHAR) des villes d'Arilit, d'Akokan, de Tchirozérine, et d'Agadez.

L'Energie électrique produite en 2007 est de 96763,50 Mwh dont 73333,818 Mwh vendus à la COMINAK (41089 Mwh soit 56%), SOMAIR (19571 Mwh soit 27%) et NIGELEC : Arilit, Akokan ,3297 Mwh soit 4% et AGADEZ, 9376,567 Mwh soit 13% Cette énergie vendue représente environ 76 % de l'énergie produite et les 24% sont consommés par les équipements de production, transport et distribution de l'Energie électrique. A ces équipements s'ajoute la consommation de la cité Sonichar.

##### **USAGE DOMESTIQUE :**

Le charbon d'ANOU ARAREN est carbonisé pour être utilisé comme substitut de bois énergie. A cet effet, la Société Nigérienne de Charbon Carbonisé (CNCC) a été créée.

A cette date la Direction Régionale des Mines et de l'Energie d'Agadez ne dispose pas des indicateurs concernant la marche de cette société.

##### **2 NIGELEC Tableau N°36**

LOCALITES	ENERGIE EN KW			CONSOMATION GASOIL
	PRODUITE	RECUE	TOTAL	
AGADEZ	20936	15954440	15975376	7238
INGALL	160855		160855	44539
ADERBISSINAT	64579		64579	22064
EL MEKI	2904		2904	4684
BILMA	301240		301240	87467
DIRKOU	1103920		1103920	267876
ARLIT	0	5791516	5791516	
IFFEROUANE	38189		38189	11413
REGION	1692623	21745956	23438579	445281

Les communes de Timia et de Fachi sont électrifiées mais la mise en service des ouvrages n'est pas encore effectuée. Les villages de Anou Makram (RTA) et Tabellot sont en instance d'électrification. Les équipements sont déjà disponibles à Agadez.

#### **4.5.4 La problématique du secteur**






Grâce au Programme spécial du Président de la République entre 2000 et 2007 huit localités, Iferouan, Bilma, Dirkou, Fachi, Timia, Ingall, Aderbissinet et Elmecki sont électrifiées. Ce qui porte le taux de couverture électrification régionale à 63,5% mais le taux d'accès à 23%. Ce faible taux d'accès peut s'expliquer par l'insuffisance d'extension des réseaux particulièrement dans les communes d'Agadez, Arilit, Tchirozérine et Dirkou.

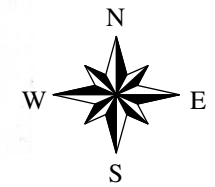
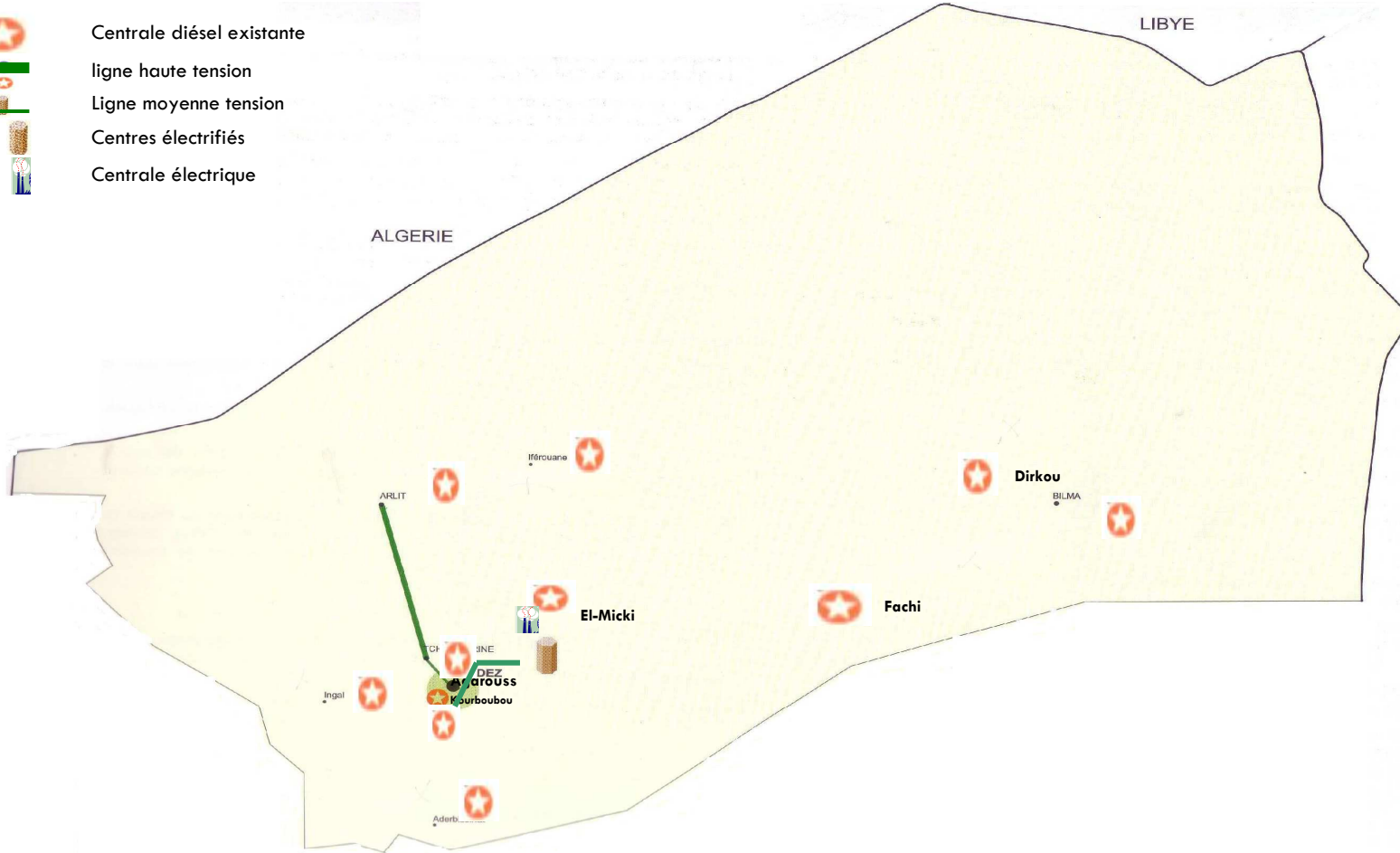


Dans le cadre de l'énergie renouvelable, d'importantes réalisations ont été faites cependant, son utilisation anarchique suivi d'un manque de cadre réglementaire ne permettent pas d'apprécier à juste titre les indicateurs réels y afférents. A titre estimatif, une puissance de 0,27MW est installée en 2006 concernant les énergies renouvelables.

La fraude des hydrocarbures dans la région est une contrainte majeure dans le secteur.

# Energie

-  Centrale diésel existante
-  ligne haute tension
-  Ligne moyenne tension
-  Centres électrifiés
-  Centrale électrique



Echelle : 1 / 4700000

## **IV.6 ROUTES TÉLÉCOMMUNICATION**

### **4.6.1 Le réseau routier**

La région d'Agadez est l'une des plus vastes de nos huit (8) régions. A elle seule, elle représente plus de la moitié de la superficie nationale.

Le chef lieu du département, le plus proche de la capitale régionale (Tchirozérine) est à 73km d'Agadez. Dans un tel contexte, les routes jouent un rôle important qu'il n'est point de démontrer. C'est fort de ce constat, qu'un accent particulier a été mis sur les voies de communications afin de faciliter d'une part les échanges entre les zones, mais aussi de désenclaver certaines parties de la région d'autre part.

Le réseau routier de la région d'Agadez est long de 2.693km dont 606km de route bitumée, 184km de route en terre et 1.903km de piste sommaire qui se décompose comme suit :

#### **4.6.1.1 Classification des routes**

##### **A- Routes bitumées**

- Route N°11Nord : du PK 336 au PK 442 (106km)
- Route 11 Nord AZ-Arlit (241km)
- Bretelle RTA – Tchirozérine (12,8km)
- Route frontière Tahoua (maya)-Agadez du PK 639 à Agadez
- Route du PK 718- 100 de la RN 25 à Ingall 48,2km.

##### **B- Les Routes sommaires**

- RN1 n°11 Nord du PK 268 au PK 336 (168km)
- Piste sommaire Arlit – Assamaka 200 km
- Axe Agadez- Dirkou-Bilma 660 km
- Bilma frontière Libye 540 km
- Ingall- Assamass 58 km
- Assamass – Agadez 58 km
- Agadez – Tabelot 135 km
- Agadez- El-Miki 115 km
- EL-Miki – Iférouane 238 km
- Tchirozérine-Tafadek 15 km

#### **4.6.1.2 Etat du réseau**

De façon générale l'état de ces routes est très dégradé, particulièrement en ce qui concerne les routes bitumées du fait de leur durée , certaines plus de 25 ans. Les services régionaux et sous régionaux de l'équipement essaient en dépit des difficultés de les maintenir en état. Il s'agit ici des solutions temporaires et seule une réhabilitation complète pourrait résoudre définitivement le problème.

Pour les pistes sommaires, les problèmes se posent avec moins d'acuité surtout avec l'avènement du programme spécial du Président de la République.

-59-

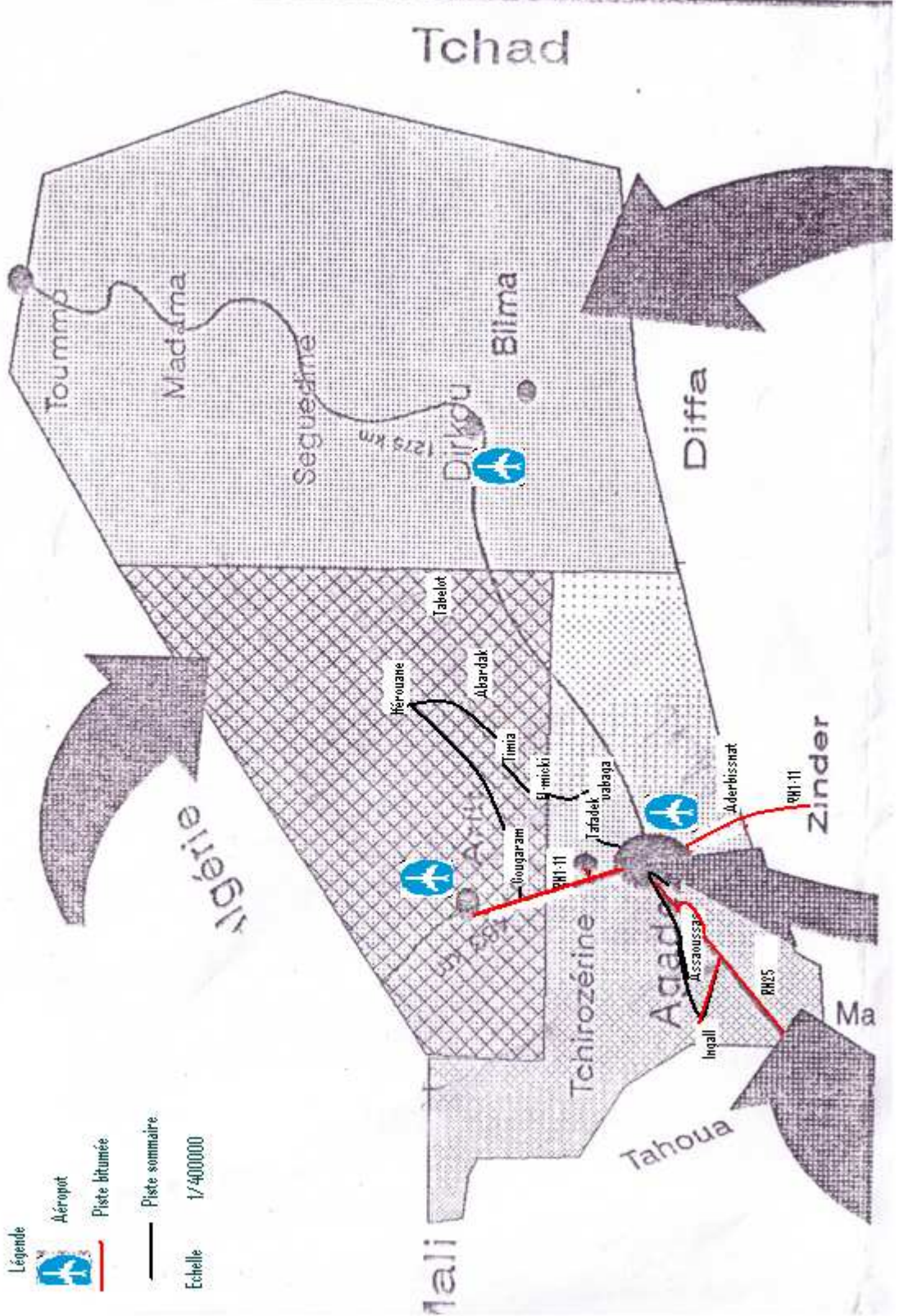
En effet les interventions conjuguées de la Direction Régionale de l'Équipement et du Génie Militaire ont permis la réhabilitation de l'axe Agadez- Dirkou sur 80km avec la réalisation des ouvrages au PK 40 qui facilite le trafic toute l'année ce qui n'était pas le cas auparavant .

Enfin dans le cadre du 9<sup>ème</sup> FED la réhabilitation de l'axe Agadez- Dirkou – Tabelot a démarré et avance normalement. Cependant, du fait de l'insécurité ambiante sur cet

axe, les travaux connaissent un certain ralentissement. Il en est de même des travaux entrepris du PK 190 de la RTA- Gougaram - Iférouane.

# Libye

Carte du réseau routier et aérien de la région d'Agadez



## **4.6.2 Les Télécommunications**

### **4.6.2.1 Les téléphones**

En matière de télécommunication, la région d'Agadez à l'instar des autres régions du pays a connu un bon spectaculaire ces trois dernières années. Auparavant, seule la SONITEL (Société Nigérienne de Télécommunication) assurait la gestion des télécommunications dans ce domaine. Avec la libération de ce dernier des opérateurs privés comme : Celtel, Sahel Com télécel (aujourd'hui MOOV) se sont installés et ont élargi le nombre des intervenants en la matière. C'est ainsi que pour l'ensemble de la région, tous les chefs lieux des départements sont couverts par au moins deux opérateurs (Arlit Sonitel, Moov et Celtel, Bilma (Sonitel et Celtel) Tchirozérine (Sonitel Moov et Celtel), Agadez Commune (Sonitel, Celtel, Sahel Com et Moov). Les chefs lieux des communes rurales de Dirkou et Ingall sont couverts par Sonitel et Celtel et enfin Aderbissinat par Moov. D'un point de vue spatial, la couverture peut paraître faible, mais étant donné la spécificité de la région où l'écrasante majorité de la population se trouve dans les centres urbains, le taux de couverture est relativement important.

### **4.6.2.2 Les radios**

La Voix du Sahel (radio nationale) couvre l'ensemble de la région (en FM ou SW) et une seule radio exerce à titre privé Radio (radio Nomade FM à Agadez).

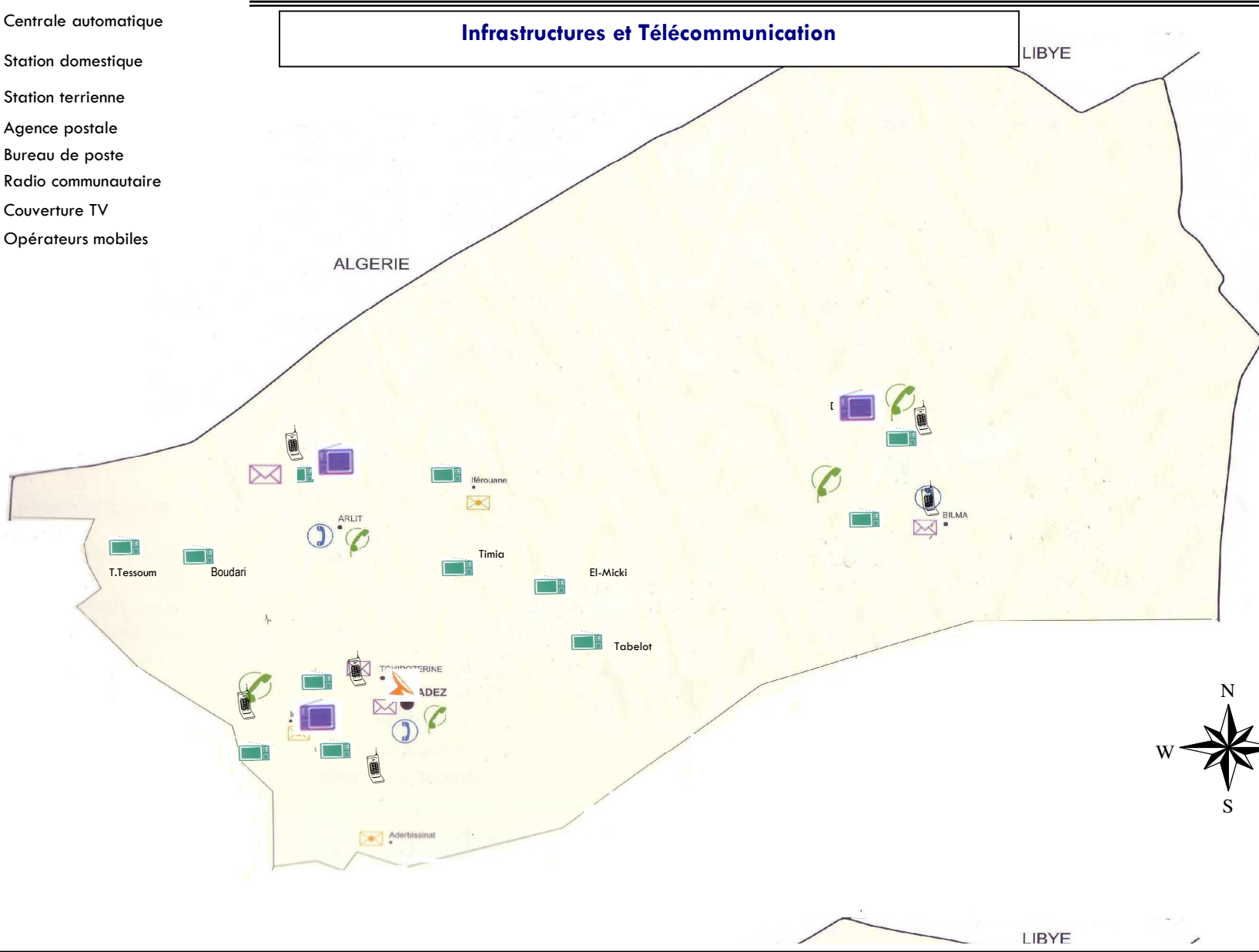
Quant aux radios communautaires elles sont au nombre de 17. Localisées à ; Iférouane, Timia, Amattaltal, Elmecki, Ingall, Tabelot, Dirkou, Bilma, Aderbissinet, Tiguidan Tessoum, Boudari, Tiguidan Tagueyt, Akokan, Tchirozérine, Tabissou Agoh Leur couverture est importante car toutes les grandes agglomérations de la région sont pourvues d'une radio communautaire. Enfin les journaux, ils n'existent presque pas du tout, un seul journal paraît tous les mois à Agadez (Air Info).

### **4.6.2.3 La Télévision**

La télévision nationale est la seule qui diffuse au niveau de la région, cependant cette diffusion n'est pas totale car dans certaines zones encore on ne peut capter les émissions télévisées nationales qu'à l'aide d'une parabole.

# Infrastructures et Télécommunication

-  Centrale automatique
-  Station domestique
-  Station terrienne
-  Agence postale
-  Bureau de poste
-  Radio communautaire
-  Couverture TV
-  Opérateurs mobiles



## IV.7 Sport et culture

### 4.7.1 Sport

#### 4.7.1.1 Les infrastructures sportives

**Tableau N°37 : Equipement Sportif de la Région d'Agadez**

Localités	Type d'équipement	Nbre	Etat			Fonctionnel	Non Fonctionnel	Financement	Responsable gestion
			Bon	Passable	Vieux				
AGADEZ COMMUNE	1 Stade Régional *Terrains - Football - Basket ball - Volley ball - Hand ball * Piste d'athlétisme * Aires de lancers *Fosses (long.haut)	1 1 1 1 1 1 2	X X X X X	IV.7 Sport et culture 4.7.1 Sport 4.7.1.1 Les infrastructu res sportives		X X X X X	X	Etat	Mairie
	2 Stade municipal Foot ball	1 1	X			X		Etat	Mairie
	3 Arène des jeux Traditionnels	1	X			X		Etat	Mairie
ARLIT COMMUNE	*Terrains - Football - Basket ball - Volley ball - Hand ball - Tennis de table	2 2 5 4 1 1	X	X X X		X X X X		Sociétés Société Etablisse ment Société Etablisse ment "	EMAIR COMIN AK  Société Etabliss ement Société
TCHIROZERIN E COMMUNE	*Terrains - Football - Basket ball - Volley ball	1 1 1	X	X X		X X X		Stonecha t Etablisse ment Scolaires	Stonec hat Etabliss ement Scolair es
BILMA COMMUNE	* Terrains - Foot ball - Volley ball	1 1 1	X X	X X				Etat Etat	Etablis ment scolaire



**Tableau N°38 : Etat de lieux de l'Association Régionale de Football d'Agadez**

<b>Localités</b>	<b>Clubs Division I</b>	<b>Club Division II</b>
1 – ARLIT	1. AKOKANA FC 2. UNANA FC	1. iferouane fc
2 – AGADEZ	NEANT	1. Aigle ou l'Air 2. Lantouki FC 3. Telwa FC 4. Bagazam 5. AS Toudou 6. Nassara FC 7. Inter FC 8. ARZINE FC 9. Sardaouna FC 10. KAOCEN FC
3 – TCHIROZERINE	NEANT	1. Générarteur FC 2. Athletico FC 3. Aderbissinat FC 4. Ouasis FC
4 – BILMA	NEANT	1. Dirkou 2. Bilma

#### **4.7.1.2 Les manifestations sportives**

En matière sportive la région d'Agadez n'a pas de sport spécifique à elle. Cependant l'ensemble des sports pratiqués au plan national donnant lieu à des championnats nationaux (lutte traditionnelle, foot ball, judo etc....) est pratiqué lors des éliminatoires ou de coupe régionale. Chaque année des coupes régionales sont mises en jeu dans le cadre des sports précités (coupe de maire, cross inter – scolaires mettant en compétition des équipes départementales, des établissements scolaires etc...)

#### **4.7.1.3 La problématique du secteur**

La problématique du sport s'articule autour de :

- La faiblesse des structures d'appui et d'encadrement ;
- L'insuffisance des moyens matériels, financiers et logistiques ;
- L'absence de politiques en matière de loisirs et de divertissements ;
- Dégradation poussée des infrastructures sportives.

### **4.7.2 Culture**

#### **4.7.2.1 Les infrastructures culturelles (voir tableau 4.7.1.1)**

#### **4.7.2.2 Les manifestations culturelles**

Quatre évènements dominant la vie culturelle régionale. Il s'agit de la cure salée qui se tient chaque année dans la ville d'Ingall et sa région. C'est une fête qui regroupe l'ensemble des éleveurs des régions de Tahoua, de Maradi, d'Agadez et de Zinder où à cette occasion les animaux des éleveurs viennent profiter pendant un certain temps du sel qu'apprécient les animaux. Outre son caractère culturel la

cure salée revêt un cachet politique car c'est l'occasion de sensibiliser pour l'administration sur certaines questions de l'heure. Pour le Bianou il se déroule chaque année dans les deux villes d'Agadez et d'Ingall et dure un mois où chaque jour les jeunes gens sillonnent les artères de la ville avec des chants et des danses. Il est clôturé le dernier jour par des manifestations grandioses et donne lieu à des scènes de liesses populaires. Enfin le festival de l'Aïr qui se tient chaque année à Iférouane du 29 décembre au 1<sup>er</sup> janvier. C'est un festival au cours duquel il est exposé l'ensemble des œuvres de la culture touareg. C'est aussi une foire agricole où sont primés l'ensemble des meilleures œuvres artistiques et agricoles de la région.

## Infrastructures Socioculturelles et Sportives



Terrains



Maison de culture



Terrain de tennis



Arène



Terrain Basket



Terrain Football

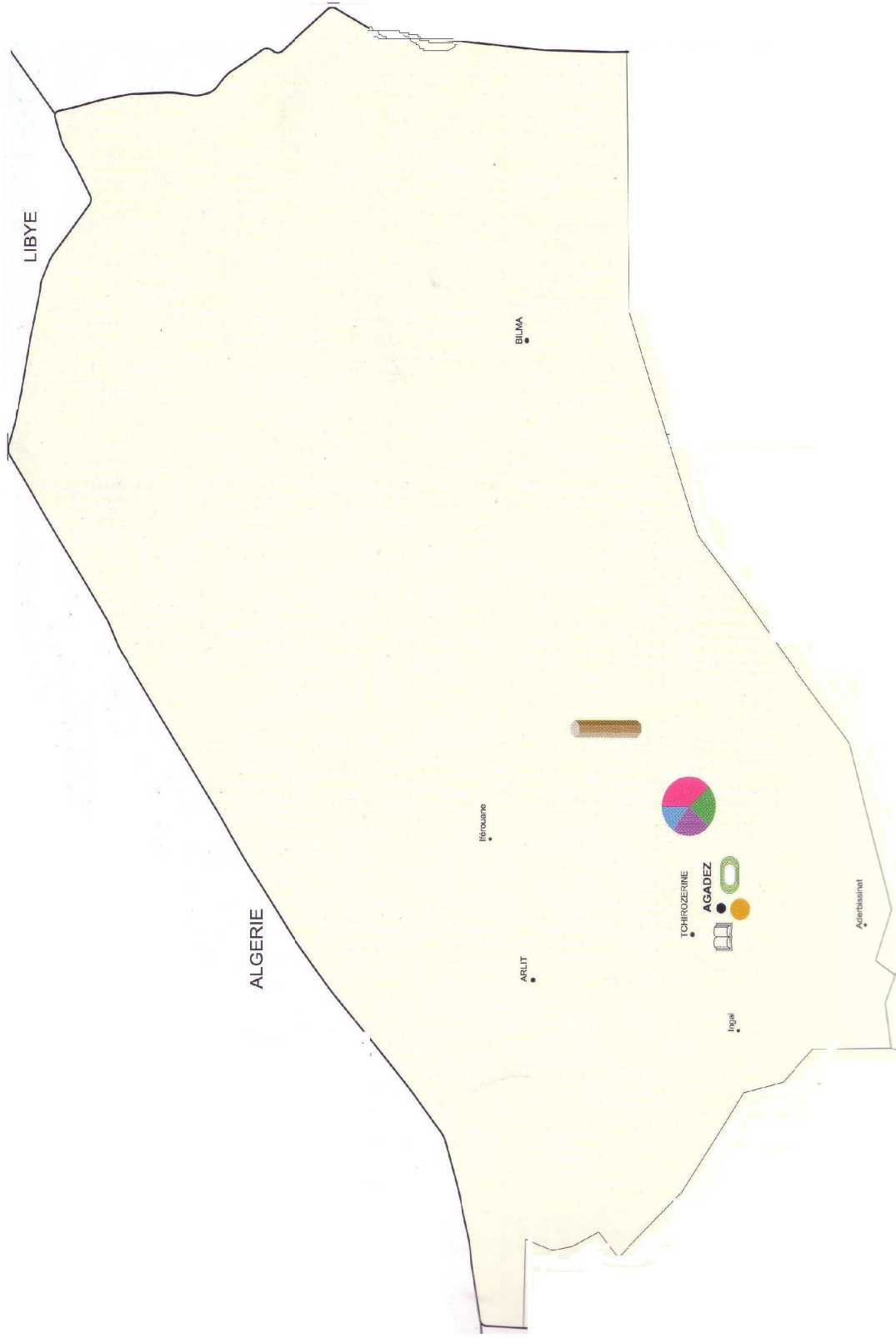


Terrain Volley Ball



Bibliothèque





## **V ACTIVITES ECONOMIQUES**

### **5.1 AGRICULTURE**

#### **5.1.1 Les populations agricoles**

**Tableau N°39 : Dénombrement des sites fonctionnels et estimation des populations agricoles.**

Commune	Nombre des sites	Nombre d'exploitants 2007-2008	Population Agricole
Dabaga	35	997	6979
Tabelot	50	2402	16814
Tchiro	80	2248	15736
Aderbissanet	3	188	1316
Ingall	17	588	4116
Timia	12	680	4760
Iférouane	6	271	1897
Gougaramé	4	176	1232
Danet	3	82	574
Arlit	6	313	2191
Agadez com	10	257	1799
<b>Total région</b>	<b>226</b>	<b>8202</b>	<b>57414</b>

**Source : DRDA/AZ**

**NB :** À cette population agricole concentrée dans l' Air, s'ajoute celle de Kawar, estimée à 20359 personnes.

#### **5.1.2 Ressources humaines**

Le service du développement agricole dispose des cadres de conception, d'exécution et des auxiliaires présents dans les chefs lieu des départements et des communes. Le dispositif en début de l'année 2008 est composé de 14 cadres techniques, 12 auxiliaires et 5 Agents appelés de service civique.

**Tableau N°40: Personnel DRDA.**

Structure	DRDA	SRSA	SRPV	SRVA	SR AC/ POR	Cofod/ D	DDDA	CDA	ASC	Auxil
DRDA d'Agadez	1	1	1	2	1	-	-	-	3	6
DDDA de Tchiro	-	-	-	-	-	1	1	3	1	5
DDDA D'Arlit	-	1	-	-	-	-	1	-	-	1
DDDA de Bilma	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-
SCDA d'Agadez	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>12</b>

**Source : DRDA/AZ**

**NB : DRDA** : Direction Régionale du Développement Agricole ; **SRSA** : Service Régionale de la Statistique Agricole ; **SR PV** : Service Régionale de la Protection des Végétaux ; **SRVA** : Service Régionale de la Vulgarisation Agricole ; **SR AC/POR** : Service Régionale des Actions Coopératives et de la Promotion des Organisations Paysannes ; **Cofod** : Commission foncière Départementale ; **DDDA** : Direction Départementale du Développement Agricole ; **ASC** : Appelé du Service Civique ; **Auxil** : Auxiliaires.

**Tableau N°41 : Situation de la Logistique**  
**Parc Automobile**

Type de Véhicule	Immatriculation	Nbre	Source	Lieu d'affectation	Etat
Mitsubitchi	8IT 2212 RN	1	RGAC	DRDA/AZ	Bon
Toyota Pickup	8IT2688	1	PLUCP	DRDA/AZ	Bon
Hilux Double Cabine	06293ITRN8	1	FIDA	DDDA/Tchiro	Passable
<b>Total</b>		<b>3</b>			

**Source : DRDA/AZ**

**Tableau N°42 : Parc Motos**

Type de Véhicule	Immatriculation	Nbre	Source	Lieu d'affectation	Etat
Yahama DT 125	023397/024137/ 024094 / 024155 /024152/021255/ 024066/024254 /024149/ 021081 /024164/023400 /024148/021080	14	RGAC	DRDA/AZ ; DDDA ; DRRA ; DDRA	Deux en mauvais état
Yahama DT 125	00242 ITARN1/ 00243 ITARN1 00244 IT RN1	3	FIDA	DRDA/AZ	mauvais état
Yahama DT 125	-	2	PSSA	DRDA	Passable
CG 125	-	2	DPV	DRDA et DDDA/ Tchiro	Passable
CG 125	-	1	DAC/POR	DRDA	Passable
CG 125	-	3	Projet Nigero-Canadien	Magasin DRDA	Epave
<b>Total</b>					

**Source : DRDA/AZ**

### **5.1.3 Techniques Culturelles**

Dans l'Air, les cultures irriguées sont effectuées sur des portions de terre sur lesquelles sont pratiquées les techniques culturelles ci après :

#### **Système de production**

Le système de production le plus adopté par les producteurs de l'Air, est la combinaison d'une série de techniques d'irrigation et d'entretien des cultures maraîchères sur des sols colluviaux.

#### **Système de Captage**

Le captage consiste à foncer des puits maraîchers traditionnels ou bétonnés. La profondeur varie de 10 à 15 m maximum avec un niveau statique de l'ordre de 8 mètres maximum. La profondeur et le niveau statique des puits est fonction de la position géographique où le point d'eau est implanté du lit de koris, 25m ;50m ;100m et au-delà.

#### **Système d'Exhaure.**

L'eau de la nappe est captée à 83 % grâce à l'emploi des moto pompes placées dans des contre puits ; 15 % à travers le Dallou (Animal d'exhaure) et 2 % manuellement pratiqués par les petits producteurs de Tadress et sur certains sites de la commune d'Ingall.

#### **Système de distribution.**

L'eau est captée et collectée par un bassin à partir de quel elle est conduite sur les parcelles des cultures par un système gravitaire.

#### **Cultures Pratiquées.**

Les cultures sont pratiquées en fonction des saisons, du cycle végétatif, de la rentabilité et du marketing. Le plan annuel de la mise en valeur d'une l'exploitant de l'Air se présente comme suit :

**Période de contre saison froide** (Octobre en Mars): Maïs ; Tomate ; Chou ; Blé ; d'oignon ; Epice ; carotte ; laitue ; Aubergine ; Petits pois ; Betterave ; Ail ; Poivron ; Pomme de terre

**Période de contre saison chaude** (Avril, Mai, juin) : Melon ; Pastèque ; Courge

**Période de l'hivernage** (Juillet en Septembre) : Maïs ; Oignon ; tomate.

En dépit de la production maraîchère pratiquée dans la région, il est important de signer l'arboriculture qui génère des revenus importants en occurrence les Tangelos ; Pomme ; Orange ; Raisin ; Pommeuse ; mangue ; Goyave ; Grenadine etc.

### **5.1.4 Production.**

**Tableau N°43 : Production céréalière brute.**

Département	Indicateurs	Mil	Sorgho	Niébé	Maïs
Tchirozerine	Sup (ha)	4,3	8	43	128
	Rdt (kg)	-	-	-	875
	Product (t)	-	-	-	112
Arlit	Sup (ha)	-	-	-	8
	Rdt (kg)	-	-	-	980
	Product (t)	-	-	-	8
Total région	Sup (ha)	-	-	-	136
	Rdt (kg)	-	-	-	878
	Product (t)	-	-	-	119

Sup = Superficie      Rdt = Rendement      Product = Production

			Disponibilité	Balance
			(T)	(T)
Tchirozerine	156730	36205	95	- 36109
Arlit	122798	28366	6	- 28360
Az com	11438	23432	0	- 23432
Bilma	21366	4936	0	- 4936
Total région	402332	92939	102	- 92837

Source : DRDA/AZ

### **Zonage des principales localités favorables aux activités agricoles dans la Région.**

Les zones à production maraîchères de la région d'Agadez dans lesquelles les populations génèrent des ressources financières importantes sont classées comme suit :

#### **Zone à forte densité des producteurs :**

Aïr, qui englobe toute la commune de Dabaga, Tabélot, la bande Nord est de la commune de Tchirozérine, commune d'Iférouane et de Timia.

#### **Zone à densité moyenne des producteurs**

Bande Ouest de Tchirozérine, Commune d'Ingall (Irhazer),

#### **Zone à densité faible des producteurs**

Bande Talak (Commune de Gougaram) et une partie du Tamesna (commune Arlit)

## **5.1.5 Appuis apportés par l'Etat et les Partenaires au cours de l'année 2007**



## En vivres : Tableau N°44

Commune	Partenaires	Date de distribution	Nature du produit	Unité	Quantité	Nbre de bénéficiaires	Nbre ménages bénéficiaires
<b>Agadez</b>	AFRICARE	31-déc-07	Blé Bulghur	Tonne	20	770	78
<b>Dabaga</b>	CCA		Couverture	Tonne	1000	10714	2241
			Moustiquaire	Tonne	1000		
	AFRICARE	31-déc-07	Blé Bulghur	Tonne	271	3816	
	PAM	Février 2008	Mil	Tonne	26,4		
Légumineuse			Tonne	2,8			
<b>Aderbissenet</b>	PAM	Février 2008	huile	Tonne	2,826	2808	
			Mil	Tonne	82,2		
			Légumineuse	Tonne	8,4		
<b>Ingall</b>	PAM	Février 2008	huile	Tonne	4,14	2206	
			Mil	Tonne	74,25		
			Légumineuse	Tonne	7,55		
<b>Tabélot</b>	CROIX ROUGE		Sorgho	Tonne	1,5	691	
	PAM	Février 2008	Mil	Tonne	6,6		
			Légumineuse	Tonne	0,8		
			huile	Tonne	0,36		
<b>Arlit</b>	CCA		Sorgho	Tonne	89		
			Couverture	Unité	1444		
			Moustiquaire	Unité	572		
	AREVA, SOMAIR, COMINAK		Riz	Tonne	30		
	Entreprise ESAFOR		Produits pharmaceutiques	FCFA	1000000		
	Mairie d'Arlit		Riz	sac	50		
Pâtes alimenta			Carton	50			
<b>Iférouane</b>	UNICEF		Couvertures	U	2900		
			Moustiquaires	U	1200		
			Biscuit	Carton	500		
			Bâches	U	135		
			Bouilloires	U	200		
			Bassines	U	200		
			Bidons vides	U	1000		
			Savon	Morceaux	6000		
	AFRICARE	01-janv-08	Blé Bulghur	Tonne	29	2455	452
	HED TAMAT	09-janv-08	Riz	Tonne	0,5	558	102
			Lait	Paqt 500g	834		
	CROIX ROUGE IRLANDAISE	03-févr-08	Huile	Litre	408	61521	11021
			Mil	Tonne	1,65		
	CROIX ROUGE FRANCAISE	04-févr-08	Feuilles de palme	Taille	3	637	114
			Riz	Tonne	5,1		
			Sorgho	Tonne	15		
	Association Telam lam	14-févr-08	Niébé	Tonne	3	667	118
			Huile	Litre	2000		
			Riz	sac	20		
			Mil	sac	20		
			sucre	sac	4		
			Lait	Paquet 500g	120		

	OPVN	-	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>eme</sup> Ravitaillement des populations en vivres	Tonne	100	
	AREVA		Riz	Tonne	30	
Timia	PAM	Février 2008	Mil	Tonne	3,6	2617
			Légumineuse	Tonne	0,45	
			huile	Tonne	0,090	
Gougaram	PAM	Février 2008	Mil	Tonne	77,9	2497
			Légumineuse	Tonne	1,9	
			huile	Tonne	3,924	

Source : DRDA/AZ

**Tableau N°45 : RECAPITULATIF DES APPUIS RECUS DANS LA REGION.**

Localités	Quantité alimentaire reçue				Autres Dons reçus								Nbre Bénéficiaires
	Vivres (t)	Huile (l)	Lait (l)	Sucre (t)	Prodt Pharma	Couverture	Moustiquaires	Savon	Bouilloire	Sceaux	Bidons vides	Bâches	
<b>Iférouane</b>	<b>183,25</b>	<b>2,408</b>	<b>954</b>	<b>0,2</b>	-	<b>2900</b>	<b>1200</b>	<b>6000</b>	<b>200</b>	<b>200</b>	<b>1000</b>	<b>200</b>	<b>4953</b>
Dabaga	300,2	2,826	-	-	-	1000	1000	-	-	-	-	-	10714
Agadez Com	20		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	770
Ingall	81,8	3,744	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2206
Aderbissenet	90,6	4,14	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2808
Tabelot	8,9	0,36	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	691
<b>Arlit</b>	<b>122,1</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1000000</b>	<b>1444</b>	<b>572</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>0</b>
<b>Timia</b>	<b>4,05</b>	<b>0,09</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2617</b>
<b>Gougaram</b>	<b>79,8</b>	<b>3,924</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2497</b>
<b>Total Région</b>	<b>890,7</b>	<b>12,258</b>	<b>954</b>	<b>0,2</b>	<b>1000000</b>	<b>5344</b>	<b>2772</b>	<b>6000</b>	<b>200</b>	<b>200</b>	<b>1000</b>	<b>200</b>	<b>27 256</b>

Source : DRDA/AZ

**NB** : La situation présentée correspond aux opérations supervisées par les Comités SAP.

**Tableau N°46 : Appuis en semences et Petits matériels**

Localité	Actions menées	Partenaire
Département de Tchiro	5 tonnes de Pomme de terre et 166 kg potagères (oignon, chou, carotte, tomate, laitue)	FAO
Arlit, Tchirozérine, Bilma et AZ/Com	Pour 22,7 kg potagères (oignon, chou, carotte, tomate, laitue) ; 30 000 Boutures de patate douce ; 800 unités de petits matériels (Sceau, binette, arrosoir)	État

### 5.1.6 Contribution dans l' Economie de la Région.En 2006-2007 :

**Tableau N°47**

Désignation	Unité de Mesure	Poids de L'UNITE (en kg)	Quantité	Chiffre d'affaire (FCFA)
Oignon	sac	50	17 884 331	5 784 111 750
Pomme de Terre	sac	50	381 246	278 917 600
Aïl	sac	50	175 568	220 659 075
Tomates Séchées	sac	20	7268,3	77 694 075
Epices	sac	18	80 018	54 611 250
Poivron	sac	12	877	7 737 500
Agrumes	kg	Kg	49000	50 280 000
<b>Total</b>				<b>6 474 011 250</b>

**Source : DRDRA/Agadez**

**Tableau N°48 : En 2007-2008**

Désignation	Unité de Mesure	Poids de L'UNITE (en kg)	Quantité	Chiffre d'affaire (FCFA)
Oignon	sac	50		
Pomme de Terre	sac	50		
Aïl	sac	50		
Tomates Séchées	sac	20		
Epices	sac	18		
Poivron	sac	12		
Agrumes	kg	Kg		
<b>Total</b>				

**Source : DRDA/Agadez**

**NB** : L'occupation et la mise en valeur des nouvelles terres agricoles par les populations dans l'Aïr, au cours de l'année 2007- 2008, laisse à croire à un accroissement des superficies de l'ordre de 12 % par rapport à celles de l'année précédente grâce aux importantes crues enregistrées qui ont favorablement rechargé la nappe sur toutes les vallées.

Cependant les recettes attendues à travers cette production comparées aux chiffres d'affaires encaissés ont fait ressortir un manque à gagner 3 000 000 000 Francs CFA environ.

### **5.1.7 Problématique du secteur**

La région d'Agadez qui couvre plus des 2/3 de la superficie totale du pays est caractérisée par un climat de type sahélo- saharien et saharien. Cette situation rend la région structurellement déficitaire du point de vue de la production céréalière. Cependant, un potentiel important existe pour la conduite des activités maraîchères et fruitières, notamment dans les nombreuses vallées de l'Aïr. Les principales spéculations pratiquées sont l'oignon, l'ail, le blé, la pomme de terre, la tomate, le raisin et les oranges. La phoeniciculture est très répandue dans le Kawar. Le système d'exhaure le plus couramment utilisé est celui traditionnel à motricité animale, mais l'utilisation de la motopompe est entrain de se développer.

C'est une agriculture de subsistance, car les conditions dans lesquelles elle est pratiquée ne permettent pas de satisfaire les besoins des exploitants. Parmi les principaux obstacles qui freinent le développement de cette activité, il faut citer le faible niveau technique des producteurs, les difficultés d'approvisionnement en intrants, les attaques des ravageurs, la disponibilité et la qualité de l'eau, l'érosion des sols.

La modernisation de ce système de production (motopompe, réseau d'irrigation, culture attelée, intrants agricoles et le marketing) est un moyen d'accompagner l'évolution de cette agriculture vers l'économie du marché en permettant aux acteurs eux mêmes (agriculteurs) de se prendre en charge et de réinvestir régulièrement dans les prochaines campagnes.

La nouvelle orientation doit, impérativement s'accompagner d'une évolution du savoir - faire tant sur le plan technique que sur le plan de la gestion des nouveaux moyens qui l'accompagnent.


Pour permettre de réussir ce passage à une agriculture de marché, il s'avère nécessaire d'accompagner les producteurs à travers :

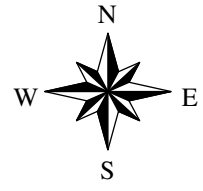
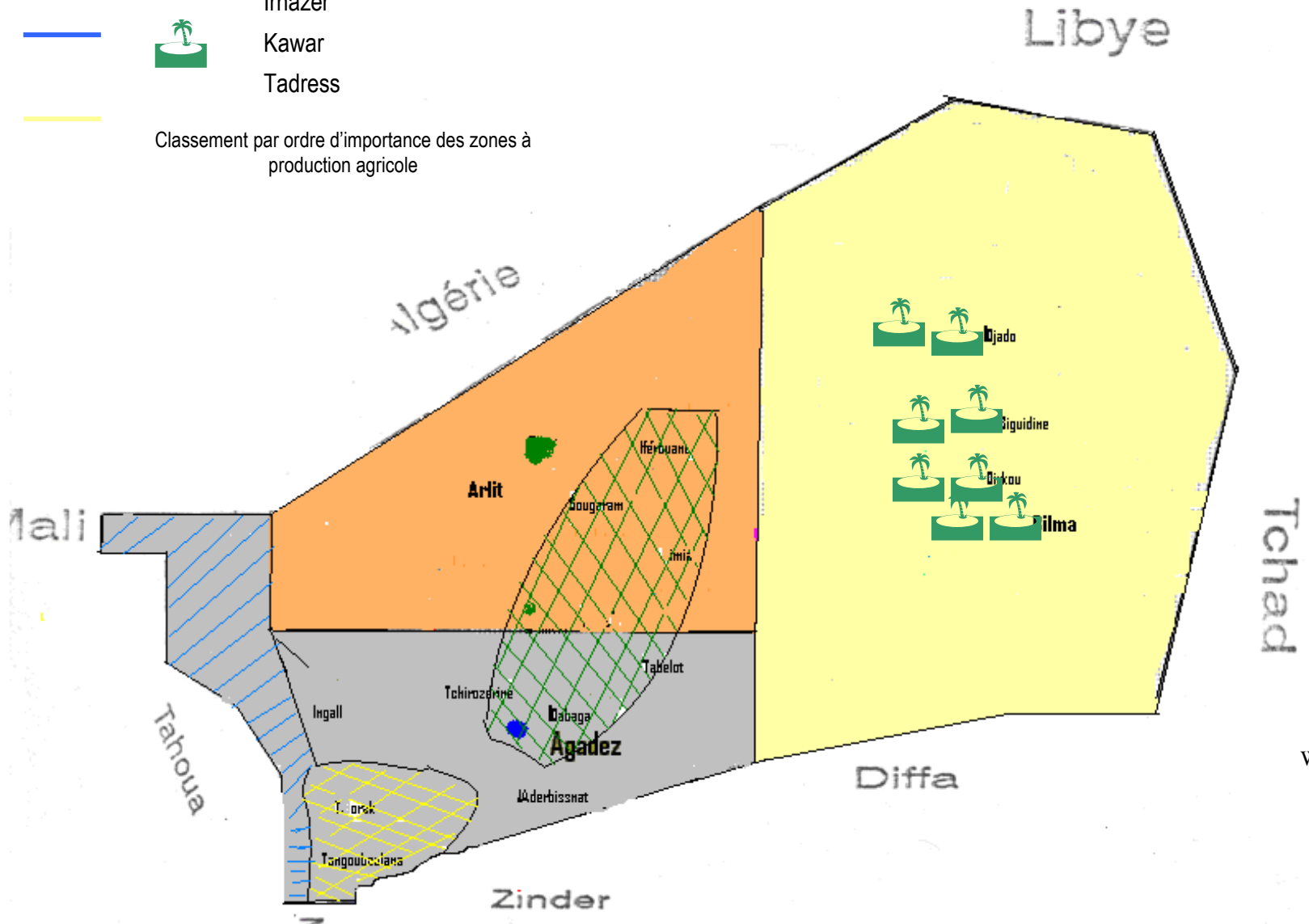
La modernisation du système d'exhaure et de captage;

- 1 L'intensification et la diversification des cultures à travers l'utilisation d'équipements modernes, d'intrants agricoles (semences, pesticides, appareils de traitement),
- 2 L'appui à la commercialisation des produits agricoles,
- 3 Le renforcement des capacités des producteurs en technique de conservation des produits agricoles.

# Carte Production Agricole

## Légende

- Air
- Irhazer
- Kawar 
- Tadress
- Classement par ordre d'importance des zones à production agricole



## **5.2 ELEVAGE**

### **5.2.1 Les éleveurs**

L'élevage est une pratique traditionnelle dans la région d'Agadez, de ce fait, la population rurale est quasiment pastorale, le recensement général de l'agriculture et du cheptel 2007 estimé les ménages éleveurs à 20107.

### **5.2.2 Situation du Cheptel**

Le cheptel est estimé en 2006 à 1 419 999 têtes, toutes espèces confondues, dont 222 505 têtes élevées en mode sédentaire et 1 197 494 en mode nomade. L'évolution de ce cheptel dans ces dernières années se présente dans le tableau suivant.

**Tableau 49** : Evolution des effectifs du cheptel de 1983 à 2007

Année	Bovins	Ovins	Caprins	Camelins	Equins	Asins
1983	23 500	93 604	161 580	47 530	1 100	13 030
1984	7 390	30 550	85 150	28 520	440	5 210
1985	7 800	15 260	42 575	14 260	220	2 605
1986	7 000	28 600	85 900	17 800	250	3 400
1987	10 000	30 000	100 000	18 000	250	3 500
1988	14 000	50 000	125 000	20 000	230	4 500
1989	15 000	90 000	170 000	25 000	250	600
1990	14 000	115 000	215 000	30 000	260	7 200
1991	14 000	130 000	230 000	32 000	250	7 500
1992	14 000	136 500	241 000	32 600	260	7 800
1993	15 000	140 000	247 000	33 089	263	7 956
1994	15 000	144 000	253 000	33 583	265	8 115
1995	15 000	149 156	259 530	34 089	267	8 277
1996	16 000	153 630	266 018	34 600	269	8 442
1997	16 000	158 381	272 839	35 119	272	8 614
1998	16 445	163 123	279 660	35 446	275	8 786
1999	16 774	168 026	286 651	36 179	278	8 962
2000	17 109	173 067	293 817	36 722	281	9 141
2001	17 451	178 259	301 162	37 272	284	9 324
2002	17 451	183 607	308 691	37 831	287	9 510
2003	18 156	189 115	316 408	38 398	290	9 700
2004	18 502	194 615	324 117	37 283	292	9 892
2005	16 041	140 317	232 554	36 351	295	10 089
2006	52354	524457	616480	135197	2505	89007

**Source** : DRRA/AZ

La lecture du graphique laisse apparaître des périodes de diminution des effectifs notamment en 1984 et 2005. Ces phénomènes ne sont autres que les effets des différentes sécheresses cycliques au cours de trois dernières décennies.

### **5.2.3 Les types d'élevage**

L'élevage dans la région reste caractérisé, dans l'immense majorité des cas, par un mode extensif (le nomadisme et la transhumance), et l'ensemble concerne 1 197 494 têtes. Cette pratique est traditionnelle par excellence dans l'ensemble du secteur

avec libre pâturage, seuls les centres urbains échappent à cette généralité où, parfois, les animaux, notamment les ovins mâles, restent dans les concessions et reçoivent une complémentation alimentaire. Cette pratique ou « Turka » peut être considérée comme une spéculation productive dont l'effectif est difficile à évaluer. Noté aussi, une tendance à la fixation de certains éleveurs avec un pastoralisme à parcours réduit, comparativement aux années antérieures.

#### 5.2.4 Les appuis de l'Etat

La prise en charge des salaires et du fonctionnement des services

#### Les partenaires

Très peu des partenaires interviennent dans le secteur des ressources animales dans la région. On peut citer : le SESAC, le COGERAT et leur domaine d'intervention porte sur :

- Appui à la santé animale par la vaccination
- le renforcement des capacités des pasteurs
- Création et l'approvisionnement des banques aliments bétail
- la formation des auxiliaires d'élevage
- Etc.

#### 5.2.5 La situation des équipements

##### Infrastructures Sanitaires

Les Infrastructures Sanitaires sont constituées par : Bâtiments de service, les Abattoirs, les Aires d'abattages, les Séchoirs, les Parcs et couloirs de vaccination. La situation des infrastructures est caractérisée par leur état de délabrement et d'usure, menacés par l'ensablement, surtout en ce qui concerne les Parcs et couloirs de vaccination. Le tableau n° 8 ci-après nous édifie sur cette situation.

**Tableau n° 50: Infrastructures Sanitaires**

Infrastructures Services	Bâtiments de service		Abattoirs		Aires d'abattages		Séchoirs		Parcs et couloirs de vaccination	
	Nbre	Etat	Nbre	Etat	Nbre	Etat	Nbre	Etat	Nbre	Etat
D.R.R.A	2	Mauvais	0	-	0	-	0	-	0	-
S.C.R.A/Az	3	Mauvais	2	1 bon 1 H.U	0	-	1	Médiocre	1	H.U
D.D.R.A/Arlit	2	1 Bons 1 Mauvais	0	-	4	1 Bon 2 Mauvais	1	Médiocre	0	-
D.D.R.A/Tchiro	8	6 Bons 2 Mauvais	0	-	3	Mauvais	2	Mauvais	7	4 Bons 3 H.U
D.D.R.A/Bilma	0	-	0	-	2	Mauvais	0	-	0	-
Total	15	-	2	-	9	-	4	-	8	-

**Source :** DRRA/AZ

**NB :** les bâtiments en bon état localisés dans les départements de Tchirozérine et d'Arlit sont l'œuvre de trois (3) projets en leur 1<sup>ère</sup> phase. Il s'agit du PSN1, FIDA, Nord – Niger1 et Prozopas.

- P.V Iférouane = Projet Nord – Niger 1.
- C.I.B (Tabelot et El méki) = Projet - Nord Niger 1.
- P.V Ingall = P.SN1- FIDA
- C.I.B Tchintaborak = P.S N1 FIDA
- D.D.R.A Tchirozérine = P.SN1 - FIDA
- C.I.B – Injigaren = ProzChaîne de froid

L'état général de l'ensemble de matériel de froid (tableau n° 9) reste à désirer. La machine à glace très âgée est en état de fonctionnement médiocre, tous les congélateurs et réfrigérateurs sont soit hors d'usage soit en panne, les contenaires et glacières, insuffisants et en mauvais état. Ce Tableau sombre de la situation de matériel de froid, doit nous interpeller pour que des actions concrètes puissent être accélérées, pour améliorer la chaîne de froid de la région et assurer ainsi une bonne conservation des produits et vaccins.

**Tableau N°51 : Chaîne de froid**

Rubriques Services	Machine à glace		Congélateurs Electrique		Congélateurs à pétrole		Réfrigérateurs		Contenaires		Glacières	
	Nbre	Etat	Nbre	Etat	Nbre	Etat	Nbre	Etat	Nbre	Etat	Nbre	Etat
D.R.R.A	1	Médiocre	2	Pannes	0	-	2	1 Panne	8	Mauvais	7	Mauvais
S.C.R.A/ Agadeez	0	-	0	-	0	-	0	-	1	Mauvais	1	Mauvais
D.D.R.A/ Arlit	0	-	1	H.U	0	-	0	-	2	Mauvais	0	-
D.D.R.A/ Tchiro	0	-	1	H.U	2	H.U	0	-	0	-	2	Mauvais
D.D.R.A/ Bilma	0	-	0	-	0	-	0	-	0	-	0	-
Total	1	-	4	-	2	-	2	-	11	-	10	-

**Source :** DRRA/AZ



### **Situation du PARC AUTO**

La situation du parc auto de la région d'Agadez est caractérisée par un manque crucial de la logistique opérationnelle comme le démontre d'ailleurs le tableau n° 10. Cette situation handicape beaucoup la bonne marche des activités du service. Le service doit faire face à des réquisitions des véhicules pour accomplir ses activités. Certaines missions urgentes comme des déclarations des maladies sont parfois reportées par la non disponibilité des véhicules à réquisitionner. Cette situation doit interpeller l'attention du Ministère des ressources animales. Cette question doit donc être résolue quand on sait que la région d'Agadez est typiquement pastorale, aux localités très distantes l'une de l'autre.

Nous demandons, l'affectation d'un véhicule tout terrain à la direction régionale, dotation des postes vétérinaires et des CIB en moto-cross et la réparation des véhicules des DDRA de Tchirozérine et d'Arlit.

**Tableau N°52 : PARC AUTO**

Services	Type de véhicule	Immatriculation	Mise en circulation	Etat
D.R.R.A	Toyota	8A 489 RN	2007	neuf
	Nissan P.U moto	00110 ARN1	20/03/1985	Hors Usage
D.D.R.A/Arlit	Toyota P.U	01390 ARN8	04/11/1992	Panne
	Moto			
D.D.R.A/Tchiro	Toyota P.U	0158 ARN1	5 Août 1989-	Panne
	moto			

### **5.2.6 Les aires de pâturage**

En dépit de toute considération liée à la variation interannuelle ou périodique, dépendant de la pluviosité, le pâturage de la région d'Agadez peut être subdivisé en trois: zone de bonne production, de moyenne et de faible production .

#### **4-1 Zones aux bonnes productions fourragères**

- **Dans l'Irhazer** : Zone de Mazababou, Jadri, Sud-Aborak (vers Tamaya), Sud-Est de Amataltal jusqu'à garmaga, Ahaljan, ouest Teguidan-tessum et toute la bande sud de Fagochia.

**Dans le Tadress** : Egazar, Tchifayèn Idane, Bourgou, Anouwar, Tilmistart jusqu'au nord Mareended, galadima, Jada, Toumboulaga, Abalatouwey, Zaidari, Bakoye, Maïgawèye, Hambobilla, Tagdofatt,

- Tebirghit, Karnagane. Et toute la partie ouest du P.A d'Aderbissinat notamment : Fouta, Tchougass, Eknawène, Efeinatess, Tchintaborak, N'Ridalan, N'Tarakak jusqu'à Marandet.
- **Dans l'Aïr** : le long des lits des koris et dans les vallées.

#### **Zones aux productions moyennes**

- **Dans l'Irhazer** : Amataltal, Tilout, Tchinnigouran, gani, Tagdoum, Agaya, Intalouk, Assaouas.
- **Dans le Tadress** : Ouest Abalamma ; Inougaz, Tchiboragaïne jusqu'à Mayelbi ; Nord-ouest Abalamma : Agatchir jusqu'au puits tchéché.
- **Dans la commune de Tchirozérine** : Zones des Agharouss, Tchintabisguine, Issikin-willi, Anéragan.

#### **Zones aux faibles productions fourragères**

- **Dans l'Irhazer** : aux alentours d'In Gall, les bordures des mares semi-permanentes de Tiguirwitt et Amalolo ; l'Irhazer proprement dit c'est-à-dire toute la bande Nord-Est du P.A d'In Gall.
- **Dans le Tadress** : aucune poche vide n'a été signalée.
- **Dans l'Aïr** : les communes de Tchirozérine, Dabagua, Tabelle et Timia ; ceci en raison de la Texture des terrains qu'ils regorgent (Ravins, montagnes et collines).
- Les alentours de la commune d'Agadez sont des faibles productions.

#### **Composition floristique des pâturages**

- **Les herbacées** : Schenefeldia gracilis, Cleone africana, Enneapogon sp, Cenchrus biflorus, Dactyloctenium aegyptium, porttulaca oleracea, Farsetia ramosissima, Chloris priéurii, Brachiara ramosa, Aristida sp, tribulus terrestris. Stade végétatif : épiaison maturité.
- **Les ligneux** : Acacia raddiana, Acacia chrenbergiana, Maerua crassifolia, Boscia senegalensis Balanites aegyptiaca, Cordia sinensis, Calotropis procera. Stade phénologique : gousses.

#### **5.2.7 Problématique du secteur *Aridité du climat* :**

- Déficits pluviométriques importants dont la conséquence se traduit par une production fourragère fluctuante d'une année à l'autre. Ce qui ne permet pas d'établir des prévisions raisonnables concernant la production animale,
- L'ETP très intense (2500 à 2600 mm/an), forte insolation (3199,9 h/an) et un gradient thermique brutal décroissent du sud au nord caractérisé par des

températures diurnes élevées (maxima 42° C) et des températures nocturnes basses (minima -2° C), compromettant le cycle normal des végétaux.

✚ **Faible productivité du cheptel** : liée à la mauvaise qualité du régime alimentaire et à l'interruption du programme d'amélioration génétique des espèces locales ;

✚ Dégradation de l'environnement :

- Erosion hydrique et éolienne,
- Ensablement des parcours,
- Feux de brousses,
- Déboisement et disparition des espèces à haute valeur fourragère,

✚ Statut foncier pastoral non clarifié et des formes d'amodiation des terres pastorales ;

✚ Conflit autour des points d'eau engendré le plus souvent par le fonçage anarchique des points d'eau privés ;

✚ Forte emprise des pratiques traditionnelles de production :

- Réticence des éleveurs dans l'acceptation des technologies modernes,
- Faiblesse des moyens des services de l'élevage pour la sensibilisation des éleveurs et la vulgarisation des technologies.

✚ Non maîtrise des effectifs réels du cheptel. Ceci compromet tous les plans d'intervention dans le domaine de la santé animale et de gestion des ressources naturelles ;

✚ Santé animale caractérisée par :

✚ La fréquence des maladies infectieuses et parasitaires,

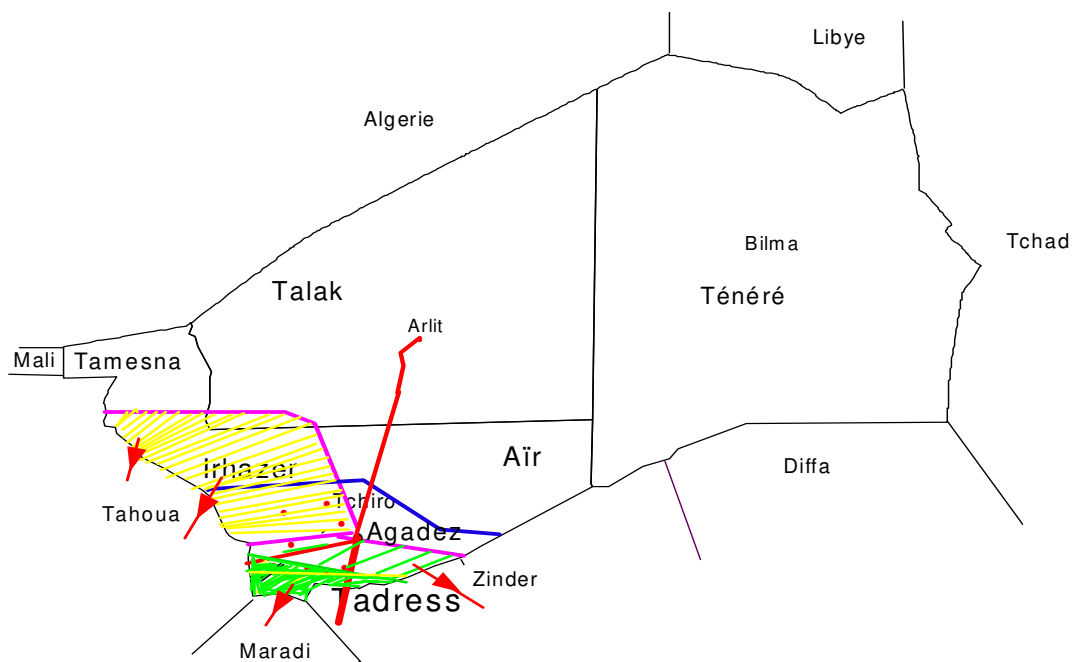
✚ Insuffisance des matériels vétérinaires et des circuits d'approvisionnement en intrants et médicaments vétérinaires, - faible couverture vaccinale due à la réticence des éleveurs, Prédation (chacals)

- Vols fréquents du bétail ;





✚ Insuffisance, détérioration, mauvaise répartition spatiale des infrastructures et équipements de production et d'encadrement :

- Absence de laboratoire de diagnostic des maladies,
- Absence d'abattoir et des marchés à bétail modernes,
- Insuffisance des bâtiments des services,
- Insuffisance des parcs et couloirs de vaccination et mauvais état de ceux existants,
- Insuffisance et mauvais maillage des ouvrages hydrauliques pastoraux,
- Inexistence des parcs auto et logistique au niveau des services de l'élevage,
- Absence des unités de transformation des sous produits d'élevage.

✚ Absence d'un circuit formel de commercialisation du bétail/viande et des sous-produits.



Limite zone pastorale

-  Pâturages médiocres
-  Pâturages moyens
-  Pâturages bons
-  Mouvement d'animaux

## **V.4. L'ARTISANAT**

### **5.4.1. Les populations concernées**

Le secteur de l'artisanat occupe près de cinquante milles personnes de deux sexes, jeunes et adultes réparties sur l'ensemble de la région. Cette activité concerne la maroquinerie, la vanille, le tissage, la poterie, la forge etc...

### **4.5.2 Les productions**

La qualité du travail des forgerons de l'Aïr est extrêmement réputée, ils travaillent essentiellement l'argent et le Cuir :

-collection de 21 Croix, symboles des cités (villes) nigériennes, dont la plus connue et la plus célèbre est la croix d'Agadez

- Bracelets et colliers d'argent ciselé ornés d'Agadez,
- lourdes boucles d'oreilles de l'Aïr,
- sandales en cuir polychrome.
- sacs en cuir polychrome.
- coussins de tentes et sacoches de l'Aïr, en cuir polychrome.
- Selle de chameau à pommeau cruciforme,
- boîte de peaux moulées,
- décorées de fils de cire.

### **5.4.3 Appui Etat et partenaires.**

Le secteur de l'artisanat ne bénéficie d'aucun appui en ce moment nonobstant l'appui de la DANI dans le cadre de la coopération luxembourgeoise mais hélas qui est à sa phase terminale .

### **5.4.4 Equipement**

L'essentiel des artisans de la région d'Agadez travaillent avec des outils traditionnels, hormis le village artisanal d'Agadez qui dispose d'un mécanotheque.

### **5.4.5 Ecoulement des produits**

En dehors des produits de l'artisanat utilitaire, tous les produits artisanaux sont vendus aux touristes qui visitent la région d'Agadez, cependant certains artisans écoulent leur produit lors des foires (régionale, nationale et internationale)

### **5.4.6 La problématique du secteur**

Elle se résume à :

- Le faible niveau de qualification des artisans
- Le caractère rudimentaire du matériel de travail
- Les difficultés d'accès aux matières premières et intrants de qualité
- La mévente
- Les difficultés d'accès aux sources de financement adaptées aux besoins du secteur ;
- L'artisanat n'est pas toujours pris en compte dans les programmes et plans de développement économique de la région ;
- L'insuffisance d'infrastructures adéquates de travail ;

- Insuffisance de partenaires d'appui au secteur.

## **V.5 LE TOURISME ET HOTELLERIE.**

### **5.5.1 Les sites touristiques de la région d'Agadez :**

**AGADEV** : Ville historique dont la célèbre mosquée datant du 15<sup>ème</sup> siècle surplombant la ville de ses 27 mètres de hauteur, témoigne de sa ferveur religieuse. Son ascension permet aux visiteurs de découvrir toute la ville d'Agadez qui se présente sous la forme d'une croix et offre d'importantes possibilités de prise des vues.

A proximité de la mosquée, se trouvent deux monuments historiques :

- Le Palais du Sultan avec une architecture soudanaise, qui accueille des manifestations de réjouissances à l'occasion des fêtes religieuses ;
- L'Hôtel de l'Aïr, jadis résidence des hôtes où le Sultan de l'Aïr, Tegama fut hébergé Kaocen AG Mahammad Héros de la résidence à la pénétration colonie, pendant le siège de la ville d'Agadez en (1916 – 1917).

Après la reddition de Kaocen, cette résidence a été transformée par l'Administration Coloniale en un hôtel, l'actuel hôtel de l'Aïr.

La découverte de la ville d'Agadez passe également par la visite de l'ancienne ville, la ville traditionnelle avec son architecture soudanaise, et où se trouvait le premier marché de la ville et qui fut l'un des plus importants centres des échanges commerciaux de la région saharienne. Il a été par la suite transféré à l'emplacement du marché actuel, «le marché de tôle». C'est dans l'ancienne ville que se trouve également la résidence de l'Explorateur Allemand HEINRICH BARTH qui y séjourna lors de son passage à Agadez en Octobre 1850. Cette résidence est détenue actuellement par un habitant de l'ancienne ville et reforme tous les mobiliers utilisés par l'explorateur HEINRICH BARTH à son passage à Agadez. Elle constitue l'une des curiosités touristiques de la ville.

La «Maison du Boulanger » typique pour son architecture riche et variée, se trouve aussi dans la ville traditionnelle.

Les atouts architecturaux traditionnels et son passé historique ont valu à la ville d'Agadez d'être retenue parmi les villes sahariennes à classer patrimoine mondial par l'UNESCO. Le processus est en cours et nous espérons qu'il débouchera également sur la nécessité de restaurer certains sites de l'ancienne ville, en état de dégradation.

La découverte d'Agadez c'est enfin, la visite des différents centres d'artisanat, les différents marchés riches et colorés, dont particulièrement celui de bétail.

- Autres sites des environs d'Agadez :
- La falaise de Tiguidit au Nord – Est d'Agadez avec ses gravures rupestres. C'est à Tiguidit qu'a été découvert en 1993, le Jobaria Tiguedensis. Son nom vient de celui d'un animal légendaire du pays Touareg, le "Jabar" et celui de la colline de Tiguidit. Ce dinosaure a été découvert pour la première fois par les nomades Touareg du Niger. La légende rapporte que les os dont ceux d'un monstre mythique appelé "Jobar".

Le Jobaria appartient à un groupe de dinosaures herbivores (surtout des plantes) qui avaient des longs cous appelés des sauropsidés. Les sauropsidés sont les plus gros animaux qui ont marché sur la terre.

Beaucoup de dinosaures ont été découverts dans cette région par des équipes conduites par le paléontologue PAUL SERENO de l'Université de Chicago. Certains ont été étudiés et des noms leur ont été attribués

Les autres espèces sont en train d'être étudiées. Parmi les espèces découvertes étudiées ou non, on peut citer : l'AFROVENATOR, les petits dinosaures, le "Super – croc", le suchominus Tenerensis, le Nigersaurus.

A l'Est, à 200 km d'Agadez se trouve le plus grand cimetière de dinosaures au monde, celui de Gagafaoua.

En quittant Agadez pour le massif de l'Aïr et en empruntant la route d'Arlit via Tchirozerine, (90 km d'Agadez et 43 km de Dabaga pour la piste Agadez – Iférouane), le village de Tafadek mérite un détour

Les eaux thermales sont très réputées : elles auraient le pouvoir de guérir de multiples maladies de peau et des affections rhumatismales.

Des bains d'eau chaude à (70°) peuvent être administrés sur place. Pour le moment, il s'agit d'installations sommaires, mais avec le développement du Tourisme, il se peut que le Niger aménage un jour prochain, la station de manière confortable, après s'être assuré que les eaux de Tafadek ont bien les qualités thérapeutiques qui leur sont attribuées.

Après l'aménagement de la station, tout un développement de thermalisme au Niger pourrait être envisagé, car le pays est particulièrement riche en eaux curatives, surtout dans l'Aïr. Déjà non loin d'Agadez et Tafadek, IN – JITANE sur la piste de Tiguida N'Tessoumt (108 km d'Agadez, 50 km d'Assaouas, 70 km de Tiguida N'Tessoumt par la piste), a acquis aussi une certaine renommée : ses eaux seraient des remèdes aux maux de ventre, car elles serviraient avec beaucoup d'efficacité de pansements gastriques.

Sans épuiser l'inventaire, citons encore, la source d'eau gazeuse d'Igloulef après Assodé (environ 90 km au Nord du Timia et 90 km au Sud d'Iférouane par la piste), qui ressemblait à l'eau Perrier, les eaux chaudes d'Aouguessesse près de Tiguida N'Tessoumt (environ 30 km au Nord-Ouest), (60 km au Sud d'Inabangharet par la piste), auraient suscité quelques guérisons miraculeuses.

En continuant notre progression plus au Nord sur la route d'Arlit (180 km et près une bifurcation de quelques kilomètres, nous atteignons le site de Dabous ; où sont sculptés sur roche des dessins animaliers dont particulièrement celui de la girafe en grand relief. Ces dessins prouvent que cette région était jadis peuplée de plusieurs espèces d'animaux que les hommes de l'époque ont eu l'ingéniosité de transcrire sur des roches.

L'abondance de la pluviométrie et donc de l'humidité a certainement permis à cette faune de vivre dans cette région. La disparition de cette faune aujourd'hui, est due incontestablement à l'assèchement progressif qu'a connu la région.

En quittant Dabous, direction Nord, nous traversons la vallée de Talak, lieu idéal d'un premier bivouac; avant d'atteindre Iférouane, magnifique oasis où des Touareg sédentarisés (les Keloui) pratiquent du jardinage, et de l'élevage, nous sommes en pleine région de l'Aïr.

- **L'Aïr** : Le massif montagneux de l'Aïr est long de 400 kilomètres et large de 150 kilomètres. Ce massif offre un paysage contrasté de montagnes volcaniques traversées par des koris et Oasis verdoyants où l'on découvre de nombreux jardins, palmeraies, guiltas, campements des tribus Touareg. C'est dans ce massif que l'on découvre aussi :
  - des gravures rupestres, fresques de la bordure orientale du Kori Manimanet avec son prolongement dans le Djado ;
  - les gisements néoplasiques de l'Adrar Bous ;
  - les cimetières des dinosaures de Gadafaoua.
  
- **Timia** : Cette Oasis montagneuse située à 200 km d'Agadez surnommée la Suisse du désert avec ses maisons en banco et sa palmeraie dans une région parsemée d'anciens cratères de volcans. Ce havre de verdure inattendu dans un univers lunaire est accessible après avoir franchi un mur de 30 kilomètres. Auparavant, on peut aller se baigner dans les eaux bleues de la cascade de Timia à 5 km. Une belle vue de la région est offerte du fort de Timia construit par les Colons Français, et qui est aujourd'hui transformé en un Hôtel.

Plus d'une certaine de jardins alimentés par les systèmes de la noria constituent de véritables greniers à ciel ouvert où  
S'épanouissent, tomates, blé, orangers, pamplemoussiers,  
Dattiers, figuiers, menthe, raisin, pomme ect.....

- **Assodé** : c'est l'ancienne capitale de l'Aïr. Elle est constituée d'un ensemble de ruines au Nord de Timia. Les raisons de sa chute restent un mystère. Aujourd'hui c'est un amas de ruines impressionnant. D'aucuns disent que la ville a été désertée à la suite d'une épidémie, ou qu'elle a été abandonnée au profit de l'installation de la ville d'Agadez. D'autres pensent que les raisons de sa chute relèvent de la révolte de Kaocen à partir de 1916, lors de sa révolte contre les Français, ou que la ville a reçu une punition divine après la célébration par les populations d'un mariage faste où en guise de battue, un esclave a été sacrifié et du mil répandu dans la tente des jeunes mariés.
  
- **Adrar Bous** : A 123 kilomètres au Nord d'Iférouane, cette montagne où la mission Berliet découvrit des gravures rupestres et des vestiges de la préhistoire, offre un vue magnifique des dunes du Ténéré. Adrar Bous est un important gisement néolithique où, on peut trouver par endroits des meules, des flèches, des haches et d'importants matériaux archéologiques.



- **Les Dunes de Temet** : Situées au pied du Mont Gréban à une quarantaine de kilomètres au Sud de l'Adrar Bous, (Temet en Tamajeq, langue des Touaregs, signifie alliance), dressaient leurs 300 mètres de hauteurs. C'est peut être les plus hautes et les plus belles Dunes du monde. On peut y pratiquer le ski de sable.
- **Arakao** : Surnomme la pince de crabe (ventable piège à automobiles pour ses cordons dunaires), cirque de montagne au Sud de Temet, ouvert sur le Ténéré où vient biter un cordon de dunes blondes et ocres que l'on atteint après avoir traversé les monts de marbre blanc et bleu (les montagnes bleues).
- **Adrar Chiriet** : Est situé en bordure du Ténéré, contraste de montagnes et des dunes ; il offre des vues magnifiques.
- **Le Kogo** : Est un aperçu des montagnes bleues incluses dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré : c'est le domaine des autruches, des antilopes, et de l'Addax. Le Kogo offre en outre des somptueux couchers du soleil et la possibilité d'assister à un spectacle touareg.
- **Le Ténéré** : Le désert du Ténéré constitue la force du produit touristique nigérien ; désert dans le désert comme l'ont surnommé les spécialistes (géographes explorateurs) le désert du Rallye Paris – Dakar. Vaste étendue du sable, avec au Nord des grands regs plats, au Sud une mer de dunes sur des centaines de kilomètres, parsemées d'Oasis enclavées dans le Sahara : Bilma, Fachi, Dirkou, Djado, Djaba etc..... Il garde dans ses immenses étendues de sable de multiples vestiges préhistoriques. En le parcourant, on peut tomber sur une meule de pierre du quatrième millénaire avant Jésus-Christ, témoignage du temps où régnait sur ces terres, une intense activité agricole.
- **Fachi** : Passage obligé pour tout voyageur venant d'Agadez pour Bilma, cette ville accueille une fois par an la Taghlamt (la caravane de sel). Possibilités de se joindre à cette caravane pour se familiariser avec le mode de vie des caravanes.

### **L'ancien château fort construit pendant la colonisation française**

Comme poste de garde, transformé aujourd'hui en entrepôt, rappelle que Fachi fut longtemps une ville prospère.

- **Bilma** : A l'entrée de cette oasis, les salines protégées par des remblais s'étalent sur plusieurs centaines de mètres. Ses nombreuses sources ont permis de faire pousser dans les multiples jardins qui bordent ses maisons en banco, une grande variété de produits maraîchers. On peut se baigner dans sa piscine naturelle alimentée toute l'année d'une eau claire. Bilma est par excellence un Centre de troc où des caravaniers de l'Aïr viennent échanger chaque année de la viande et des produits laitiers contre des dattes et du sel, qu'ils

écouleront par la suite, sur les marchés du sud du Niger et au Nigeria contre des céréales, des tissus et d'autres produits de première nécessité.

□ **Le Djado** : Accessible par le désert du Ténéré à partir de l'Air (à 400 km de l'Adrar Bous), ou de Bilma en remontant le long de la falaise d'Achégour ( à 350 km au Nord). Le plateau de Djado avec sa falaise d'Orida et ses deux villas de Djado et Djaba est une région que l'on croyait sortie de lianes de Jules Verne. Après avoir passé le poste militaire de CHIRFA (Ambiance, désert des Tartares), le film commence. Au pied de paysage lunaire du massif d'Orida, le Djado encerclé de palmiers-dattiers, prédilection des cinéastes Raymond Depardon pour « la captive du désert » Bertolucci pour « thé au Sahara ». Ses abords ne s'animent qu'en Août –Septembre pour la récolte des dattes. A 110 km, Djaba sa jumelle est un mont Saint Michel au ventre ouvert. Les causes de leur abandon, encore méconnues viennent renforcer le mystère qui s'en dégage.

□ **Les Produits à Thème Culturel** :

- **Le Bianou** :

Le Bianou qui correspond au nouvel an musulman dure 23 jours. Les habitants de la ville d'Agadez et ceux des environs immédiats étrennent leurs plus beaux atours et pour donner l'aubade à la ville. Les danseurs tournent, sautillent et virevoltent, en cadence, avec la longue lance touareg ornée d'un petit étendard, au rythme des tambours et des tambourins. Les opinions sur l'origine du Bianou sont diverses. D'aucuns pensent que le Bianou commémore l'arrivée du Prophète Mohamed à Médine en l'an 632 de l'hégire, qui explique le comportement martial et guerrier des participants au Bianou (Couteaux, lances, épées) ; d'autres pensent, qu'il commémore tout simplement l'arrivée d'un peuple venu du Fezzan (GHADAMES) en Libye.

- **Le festival de l'air**

Le Festival de l'Air, se présente également comme un véritable créneau de valorisation de la culture locale ; de promotion du Tourisme et de l'Artisanat, de l'agriculture, de l'élevage et d'autres potentialités dont regorge la région.

- **La Cure Salée** :

La Cure Salée se tient chaque année au mois d'Août/Septembre, pendant la saison des pluies, mouvement de transhumances, d'échanges et de rencontres, un grand rassemblement des pasteurs Touareg et Peulh qui se tient dans la plaine reverdie de la région d'Ingall ou pendant plusieurs jours, les fêtes se succèdent : animations culturelles, courses des chameaux, expositions agro-pastorales et artisanales, cours de beauté.....

## 5.5.2 Les circuits touristiques

**Les circuits dans l'Air** :I) Agadez-iferouane –Assode-timia-Annou makaram-Dabous-Agadez.( 5 jours)

II) Agadez- -timia--Assode – Tchintoulous Zagado-Arakao- Illakane-Adrar chiriét-

Tézerzait - iferouane Dabous- Agadez.( 8jours)

III) Agadez-Tawachi-Tiguidit- Barghote-Tabelot-Abordeck. 4 jours

IV)Agadez-Dabaga-Abordeck-Tabelot-Tafadak-Ibil-Anakom-Agamgam-Arakao-Zagado-Adrarchiriét-Montagnebleu-Temet- iferouane- Agadez. (8jours)

V) Agadez-Arbre Ténéré-Adrar Madet-Agamgam-Arakao-Zagado- Tchintoulous-iferouane- Agadez.( 7jours)

**VI)Agadez-Gougaram-Zillalate-Assode-Tchintoulous-Zagado- Adrarchiriét-iferouane – Agadez .**

### **Les circuits du kawar et de l'Air**

I) Agadez-Dabous-Iférouane-Temet-Adrarbous-Orida-Djado-Chirfa-Seguidine-Dirkou-Bilma-Fachi-Arbre Ténéré-Agadez. (8 jours)

II)Agadez-Timia-Assode-Tchintoulous-Zagado-Arakao-Agamgam-Ibile-AdrarMadet-Tifa-Djado-Chirfa-Seguidine-Dirkou-Bilma-Fachi-ArbreTénéré-Gadafawa-Tiguidit-Tawachi-Agadez. (14jours)

III) Agadez- Arbre Ténéré- Fachi- Bilma-Zoo baba-Gassallalanbo-Egaraw-Gadafawa-Tiguidit-Tawachi-Agadez. (12 jours)

### **5.5.3 Les structures d'accueil.**

La région d'Agadez compte plus de 60 agences et une quinzaine d'hôtels.

### **Tableau N°53 : LISTE DES HOTELS DE LA COMMUNE D'AGADEZ**

<b>NO</b>	<b>HOTEL</b>	<b>ADRESSE TEL</b>	<b>NBRE DE CHAMBRES</b>	<b>NBRE DE LITS</b>
01	AUBERGE AZZEL	96962700	09	16
02	AUBERGE DU TENERE	96598958	13	33
03	AUBERGE LA TENDE	96984532	15	33
04	BUNGALOW TELWA	96971441	19	34
05	HOTEL AGHREBOUN	96986332	15	16
06	HOTEL DE L'AÏR	96962123	17	30
07	HOTEL TCHINTOULOUS	20440459	12	14
08	HOTEL DE LA PAIX	20403579	46	76
09	HOTEL TIDENE	96983384	18	29

10	PENSION TELLIT	96983308	09	16
11	TAMALAKOYE	TEL :96987881	06	12
12	HOTEL ETOILE DU TENERE	TEL : 20440458	26 + 13 tentes	58
13	AUBERGE TAGUELMOUST	TEL : 96983317	13	40
14	CAMPING ESCALE	TEL : 96896706		200 places
15	AUBERGE TESS	94847505	05	12
TOTAL			236	619

**Source :** Direction Régionale du Tourisme et de l'Artisanat/Agadez

#### **5.5.4 La contribution du secteur dans l'économie de la région**

Le tourisme et l'artisanat sont deux secteurs d'activités dynamiques, dont les apports sont très significatifs dans le développement socio – économique de la région d'Agadez. Le dynamisme de ces deux secteurs se traduit, entre autres par le volume des activités, la diversité des produits et services offerts, les emplois fournis et les richesses créées.

A titre illustratif :

- Dans le domaine de l'Artisanat :

- Plus de 70 métiers sont pratiqués dans la Région ;

\* Plus de cinquante mille personnes travaillent dans le secteur, de manière permanente et occasionnelle

- Dans le domaine du Tourisme :

\* Existence de nombreuses infrastructures touristiques : 52 agences de voyages, 18 hôtels, dont 10 dans la commune urbaine d'Agadez.

\* Près de 4.000 personnes travaillent dans le secteur ;

\* Une augmentation du flux touristique pendant la saison touristique 2005-2006 : 5227 touristes ont été traités par les agences de voyages, contre 4.177 en 2004-2005 et 2710 en 2003-2004.

L'augmentation du nombre de réceptifs et de voyageurs est révélatrice de la croissance des activités touristiques dans la région d'Agadez.

Il est important toutefois de noter que l'importance de ces deux secteurs repose essentiellement sur les énormes potentialités dont regorge la région

#### **5.5.5 La problématique du secteur**

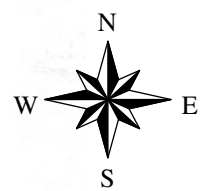
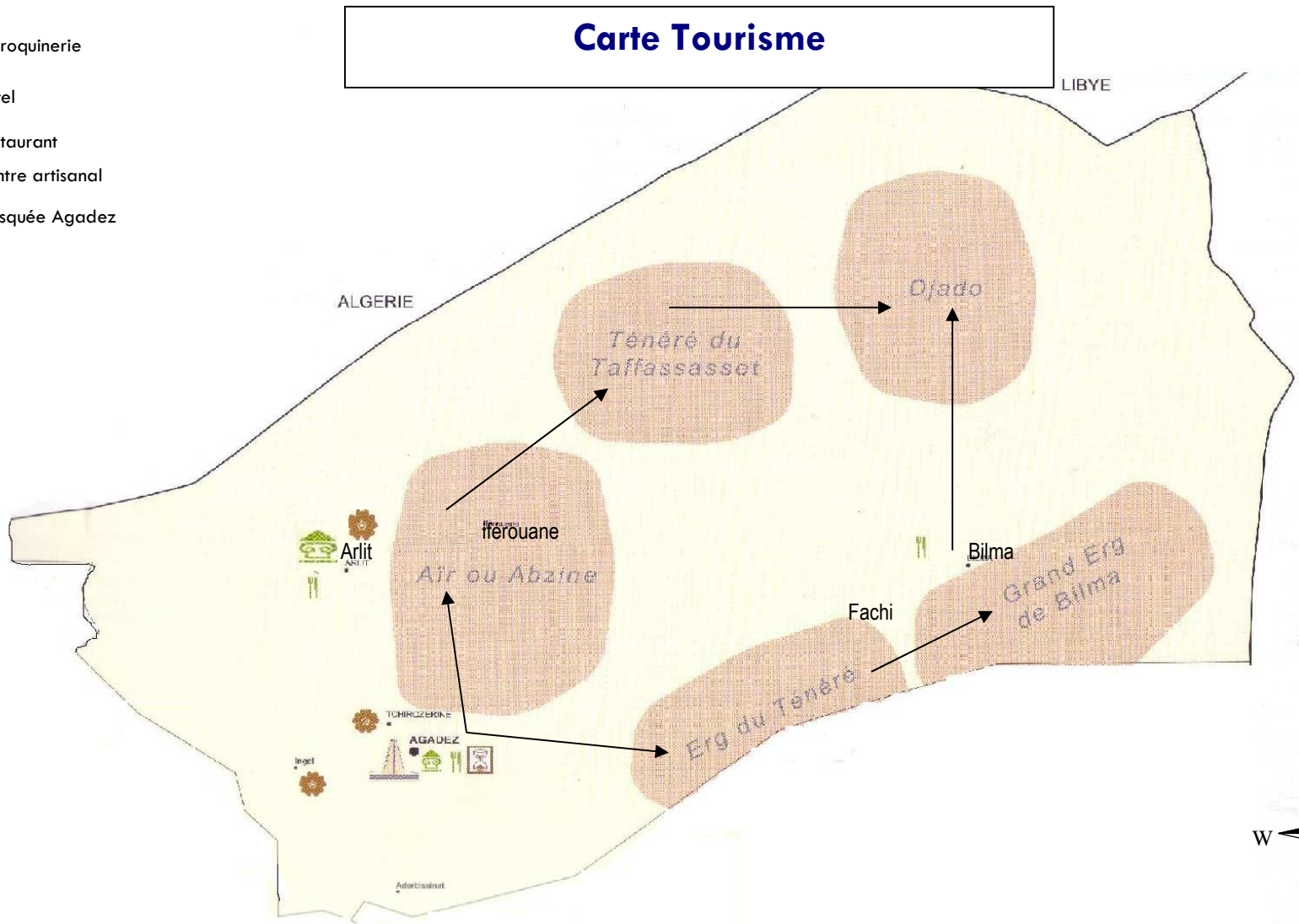
Elle tourne autour de :

- Le caractère saisonnier de l'activité touristique ;
- L'existence d'un banditisme résiduel ;
- La concurrence déloyale ;
- Le faible niveau de qualification et d'organisation des professionnels du Tourisme ;
- L'insuffisance de la desserte aérienne ;
- Le délabrement de certaines infrastructures touristiques dont les hôtels
- Le vieillissement du parc automobile des agences de voyages ;
- L'insuffisance des actions de promotions ;
- La dégradation de certains sites touristiques ;
- L'absence d'organismes de financement ;

- L'absence de partenaires d'appui au secteur ;
- L'inadaptation de la fiscalité appliquée au secteur ;
- Le réseau de télécommunication qui répond peu aux besoins du secteur ;
- Le faible niveau d'organisation des opérateurs économiques du secteur ;
- Les difficultés d'accès à certains sites touristiques compte tenu du mauvais état des routes ;
- La cherté de la destination Niger ;
- Une mauvaise appréciation de l'apport du tourisme par certains milieux.

# Carte Tourisme

-  Maroquinerie
-  Hôtel
-  Restaurant
-  Centre artisanal
-  Mosquée Agadez



## **V.6 Mines et industrie**

### **5.6.1 Les mines**

#### **5.6.1.1 Potentiel minier**

Couvrant une superficie de 634 209km<sup>2</sup> soit près de 50% de l'étendue du territoire Nigérien, la Région d'Agadez renferme d'énormes potentialités minières, géologiques, pétrolières et énergétiques. Ainsi, on note les gisements d'uranium, de charbon, de cassitérite, des sels et les indices de pétrole, de cuivre, des métaux précieux et semi-précieux. On note également un potentiel en énergies renouvelables telles que l'ensoleillement permanent et la prédominance des vents.

Avec l'évolution favorable du prix de l'Uranium et du pétrole, les activités de recherches ont repris dans la Région surtout dans la bordure occidentale de l'Aïr pour l'Uranium et dans le Nord-Est pour le pétrole.

A la date de février 2008 quelques 38 sociétés de diverses origines sont concernées par l'attribution de 128 permis dans la région d'Agadez.

#### **5.6.1.2 Exploitation des Mines et carrières**

Depuis 1948, les substances minérales sont exploitées de manière industrielle. Ainsi, les gisements de cassitérite (minerai d'étain) sont exploités à Elmecki, Tarraoudji et Timia de manière semi industrielle de 1948 à 1992 par la Société Minière Dahomey Niger remplacée en 1962 par la Société Minière du Niger suite au retrait du Dahomey.

Les sels, natron et gypse font l'objet d'exploitation artisanale depuis la nuit des temps dans l'Irhazer et le Kawar.

La SOMAÏR ET LA COMINAK créés respectivement en 1968 et 1974 exploitent de manière industrielle d'importants gisements d'Uranium à ARLIT.

LA SONICHAR exploite depuis 1975 d'importants gisements de charbon minéral à Anou Araren pour les besoins énergétiques des sociétés d'exploitation minière et des villes de Tchirozérine, d'Arlit et d'Agadez.

Le groupement FORACO/BELKO HYDRAULIQUE a obtenu depuis 2004 un permis de grande exploitation des saumures à Tidekelt. On rappelle que les gisements avaient déjà fait l'objet d'un début d'exploitation par la SONISALT en 1998 avec comme actionnaires COMINAK (46%), privés nigérien (32%), l'Etat nigérien (22%). Mais cette société a fermé suite au blocage de ses fonds dans l'ex-BDRN et après, du fait de l'insécurité en 1990.

L'exploitation souvent informelle des matériaux de carrière, des pierres semi-précieuses et d'autres minéraux se fait pratiquement dans les commune de Bilma, Tchirozérine et Arlit.

Cependant dans la commune d'Agadez la situation s'est normalisée depuis 2006 avec la mise en conformité des exploitants des carrières à la réglementation en vigueur.

#### **5.6.1.3 Les investissements**

Toutes les sociétés de recherche et d'exploitation ont consenti d'importants investissements directs et indirects :

- à Elmicki, Taraoudji et Timia, plusieurs infrastructures sont créées par la SMDN (écoles, puits villageois, puits pastoraux, réfection et entretien des pistes d'accès) ;
- à Arlit, les 2 sociétés, **SOMAÏR** et **COMINAK** emploient actuellement plus de 2000 personnes directement et sous-traitent avec plusieurs entreprises et sociétés nationales et internationales. Les 2 villes Arlit et Akokan sont équipées d'infrastructures sanitaires (2 hôpitaux), scolaires et sportives modernes. La fourniture d'eau potable aux villes induites, l'apport aux maraîchers autour d'Arilit et Iferouane ainsi que l'appui financier aux communes du Département de l'ordre de **500.000.000 F CFA** par an sont assurés par les sociétés d'exploitation minière de la place. En titre de l'année 2007 les 15 communes de la région ont reçu **1.057.000.000 F CFA** représentant 15% des droits tirés des permis accordés aux sociétés de recherche. ;
- La **SONICHAR** intervient dans l'hydraulique pastorale et maraîchère par la réalisation de plusieurs puits maraîchers, par la constitution des banques céréalieres dans les campements environnants et par la création des infrastructures sanitaires (un hôpital), scolaires et sportives.
- Le groupe **AREVA** qui va démarrer l'exploitation d'importants gisements d'Uranium à Imouraren envisage employer plus de 2.000 personne d'ici 2010 et investir plus de **600.000.000.000 F CFA** pour l'exploitation.

Aussi une enveloppe financière de **11.400.000.000 F CFA** sera investie pour l'aménagement de 5.000 hectares dans l'Irhazer et le Tamesna. Une autre enveloppe sera destinée à la prévention contre le VIH/SIDA ainsi que la prise en charge des malades. Il est aussi envisagé la construction des infrastructures sanitaires, scolaires et sportives.

- Enfin, une route bitumée dite route de l'Uranium désenclave la région et la relie aux autres villes dont Tahoua et Niamey.
- Les sociétés minières de recherche (38 pour 127 permis) investiront en moyenne 2.000.000.000 F CFA par période et par permis.

#### **5.6.1.4 Les productions**

La **COMINAK** a enfûté de 2000 à 2007 quelques **13 046,52 tonnes** d'Uranium métal avec une moyenne de 1630,8 T/an.

La **SOMAÏR** a enfûté de 2000 à 2005 environ **6768,88 tonnes** avec une moyenne de **1128,3 T/an**.

A la **SOMAÏR**, il a été enfûté pour l'année 2007 quelques **1749,689 tonnes** et expédié **1718,208 tonnes** d'Uranium métal.

Le groupe **AREVA** prévoit produire à partir de 2010, quelques **5.000 tonnes** d'Uranium métal par an.

La production artisanale de la cassitérite de 2000 à 2007 est de **67,1 tonnes** provenant d'Elmicki de Taraoudji et Chiriet.

De 2000 à 2006, la **SONICHAR** a produit **1263057,5 tonnes** de charbon soit en moyenne **180437T/an**.

La production régionale du sel est estimée en 2006 à environ **12 150 tonnes** pour le bétail, **41 000 tonnes** de natron et **670 tonnes** pour le sel de cuisine

#### **5.6.1.5 les recettes**

Pour **SOMAÏR** et **COMINAK** les recettes ne sont pas disponibles à notre niveau.



Pour les sociétés minières de recherches, voir le paragraphe 5-6-1-3 investissements.

#### **5.6.1.6 La problématique du secteur**

Les différentes contraintes contre l'épanouissement du secteur sont :

- contraintes environnementales (respect des lois) ;
- insécurité (contrainte conjoncturelle actuelle) ;
- insuffisance des moyens de communication et de transport dans les zones reculées ;
- mauvais état du réseau routier et inaccessibilité de certaines zones à fort potentiel minier ;
- pour l'exploitation artisanale notons la mauvaise qualité et l'insuffisance en quantité des produits exploités, les coûts de transports élevés, le mauvais conditionnement, le manque des débouchés commerciaux, la mauvaise organisation des artisans miniers et des exploitants de sel et le manque des moyens modernes d'extraction ;
- absence de la main d'œuvre formée et qualifiée ;
- incivisme fiscal dans les exploitations artisanales et fraude de certains minéraux et pierres semi – précieuses ;
- L'in formalisation des exploitants de carrières dans certaines zones voir communes ;
- L'utilisation de la main d'œuvre infantile dans les exploitations artisanales ;
- La non adaptation de certains textes réglementaires relative au secteur.

#### **5.6.2 Les industries**

##### **5.6.2.1 Les unités industrielles**

L'industrie légère de transformation est une branche d'activités économiques très peu développée dans la région d'Agadez. Les unités existantes sont au nombre de 13 réparties comme suit :

- Boulangeries : 10 au total dont 6 à Agadez, 3 à Arlit et 1 à Tchirozérine
- Une unité de mise en bouteilles d'eau minérale naturelle à Agharous dans le Département de Tchirozérine ;
- Une société de carbonisation de charbon minéral à Tchirozérine pas très fonctionnelle
- Une unité de fabrication de jus de fruits appelé <<**SOBONGO**>> à Agadez.

Il faut rappeler que les 4 unités de production de glace implantées dans la région sont fermées à l'instar de celles de certaines régions du pays à cause de la mévente de leur produit.

Par ailleurs il est à signaler l'existence de quelques unités artisanales de conditionnement du lait. Leur produit très bien apprécié et consommé ne connaît pas de problèmes sérieux de vente. C'est un créneau porteur qui aurait dû être développé et porté au stade industriel. Aujourd'hui ces entreprises informelles sont confrontées à une forte concurrence de sociétés de dimensions importantes à savoir **NIGER-LAIT** et **LABAN NIGER** dont les produits sont de qualité hygiénique nettement supérieure

On peut noter aussi l'existence d'une micro entreprise de conditionnement du lait de chamelle dotée d'un équipement moderne de contrôle de la qualité d'approvisionnement en lait (le coût de la collecte de lait est très élevé).

Une entreprise artisanale familiale installée à Agadez produit du sucre en pain selon un procédé de fabrication qu'elle a fait breveter.

Un autre ressortissant de la région est en train de mettre au point un four inédit pour la fabrication du pain. Ce four utilise le charbon minéral comme source d'énergie ce qui permettra l'implantation des boulangeries même dans les centres non électrifiés. La fabrication du prototype avec l'aide de la **SONICHAR** est en cours.

#### **5.6.2.2 Les investissements**

**Les investissements réalisés dans le domaine industriel (région d'Agadez) :**

- Eau minérale RHAROUS.....345.554.659 F CFA
- Société MIGAS S.A..... 513.622.644 FCFA
- Jus de fruits SOBONGO.....200.000.000 FCFA
- Société transport D.COL-FORCE.....200.000.000 FCFA
- Société Nationale de Carbonisation du Charbon Minéral.....397.994.043 FCFA
- 12 Boulangeries..... 650.967.616 FCFA

Soit un total d'investissement estimé à deux milliards trois cent quatre vingt quinze millions cent trente huit mille neuf soixante quatre francs **(2.395.138.964 F CFA)**.

#### **5.6.2.3 La contribution du secteur dans l'économie de la région**

Contrairement au commerce, l'industrie dans la région est peu développée. Cependant quelques unités industrielles notamment boulangeries sont très présentes à Agadez et Arlit particulièrement. En dehors des emplois (très peu) qu'elles créent leur apport à l'économie régionale est très peu significatif. Aucun calcul économique, ni étude n'a permis d'apprécier à sa juste valeur sa part dans l'économie de la région.

#### **5.6.2.4 La problématique du secteur**

De nombreux obstacles freinent la création et le développement des unités industrielles au Niger en général, dans la région d'Agadez en particulier. Il s'agit :

- de l'étroitesse du marché due à la dimension réduite de la population et du faible niveau des revenus des populations,
- des coûts de production élevés et des difficultés d'approvisionnement en matières premières et en pièces détachées à cause notamment de l'enclavement du pays et de la région,
- de la sécheresse et autres aléas climatiques qui hypothèquent les productions maraîchères et pastorales,
- de la concurrence des produits similaires importés souvent frauduleusement, du poids de la fiscalité et surtout de sa non maîtrise par les opérateurs économiques,
- des problèmes de financement,
- des contraintes technologiques,
- des problèmes de gestion (insuffisance en management),

- du mimétisme à outrance des promoteurs conduisant à la saturation prématurée des créneaux porteurs.

## **V.7 Les transports**

### **5.7.1 Les moyens de transport**

Le transport joue un rôle important dans l'économie de la région du fait de l'une de ses vocations à savoir agricole. Jadis les transports entre les différentes parties de la région et du pays ainsi que les pays voisins étaient assurés par des caravanes.

Aujourd'hui encore ce type de transport existe, auquel est venu s'ajouter un type de transport moderne à travers les véhicules de tout genre.

D'une manière générale et sur l'ensemble de la région, les moyens de transport sont les suivants : les ânes qui assurent les transports des produits maraîchers de la campagne vers les centres urbains, les charrettes, les motos, les caravanes et les véhicules destinés à l'approvisionnement des zones reculées ainsi qu'au transport des personnes.

### **5.7.2 Les types de transport**

Il existe deux types de transports : le transport terrestre et le transport aérien

- Comme indiqué précédemment le transport terrestre permet la liaison par voie terrestre ; Les moyens utilisés sont les ânes, le chameaux, les charrette, les véhicules et depuis quelques temps les motoTaxis.
- Le transport aérien assure la liaison par voie aérienne tant vers l'intérieur de la région que vers l'extérieur. Le moyen utilisé à ce niveau est l'avion. La région d'Agadez dispose d'un aéroport de norme internationale capable d'accueillir des gros porteurs ainsi que d'un aéroport à piste bitumée à Dirkou. Un aérodrome à Arlit et quelques pistes d'atterrissages complètent les infrastructures aéroportuaires de la région. En période de saison touristique, l'aéroport international d'Agadez connaît d'incessants ballets aériens grâce aux vols charters. Outre Niger- Avia. Une compagnie nigérienne de transport aérien, Air Algérie et Afriqya (Libye) disposent de représentation à Agadez qui grâce à leurs vols hebdomadaires assurent la liaison Alger Niamey, Agadez- Tamanrasset pour Air Algérie et Tripoli Niamey- Agadez- Sebha pour Afriqya.

### **5.7.3 Contribution du secteur transport dans l'économie**

Agadez, Région vaste et enclavée dans un pays lui-même enclavée, caractérisé par une insuffisance des infrastructures routières et aériennes a pour principal mode de transport, les transports terrestres à travers lesquels s'effectuent presque tous les échanges économiques ainsi que l'acheminement des différents produits de la région. En effet les transports routiers représentent plus de 95% des activités du secteur et constituent de fait le poumon de l'économie régionale. Il faut ajouter également que tous les produits agricoles et les bétails commercialisés sont acheminés tant à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur par voie terrestre.

### **5.7.4 La problématique du transport**

La problématique de ce secteur s'articule autour des points suivants :

- Les tracasseries Administratives et policières
- Le problème d'insécurité sur les différents axes routiers de la région
- Le mauvais état des routes
- le parc – Auto très vieillissant

- le manque des accords régionaux en matière des transports ou Inter - Etats.
- Les accès difficiles des certaines zones dans la région
- L'Insécurité routière due au manque de financement des actions de sécurité routière
- Le manque d'appuis aux opérateurs du domaine de transport pour le renouvellement du parc – auto du fait du manque de ligne de crédit
- Le refus des transporteurs à se conformer à la réglementation en vigueur.

## **V.8 Commerce, Banques et Etablissements Financiers**

### **5.8.1 Le Commerce**

Le marché domestique de la région d'Agadez est caractérisé par la prédominance du secteur informel dans lequel évoluent une multitude de détaillants, et quelques rares demi grossistes.

De par la dimension démographique (réduite) et le niveau de revenu (faible) des populations, le marché de la région est très réduit ce qui confirme davantage la caractéristique principale du marché national à savoir son étroitesse. Les villes d'Agadez et d'Arlit sont les deux principaux centres commerciaux de la région à travers laquelle on dénombre une dizaine de marchés ruraux où se ravitaillent les populations rurales. L'importance croissante de la filière maraîchère (oignon notamment) a nécessité la création en 2003 de deux importants marchés ruraux à Dabagat à Tabelot dans la zone d'oasis de l'Aïr.

La bourgade de Dirkou est également en passe de devenir un véritable centre de transit commercial entre la région d'Agadez et les régions méridionales de la Libye.

De manière générale, la région est approvisionnée à partir de 4 axes principaux.

- la route Niamey Tahoua- Agadez assure l'approvisionnement en riz, maïs, hydrocarbures, huile de cuisine, lait concentré, sucre en morceaux, matériaux de construction, piles, café, savons de lessive, glutamate, tissus divers etc..

Ces produits sont généralement achetés auprès des grossistes importateurs de Niamey détenteurs souvent de contrats d'exclusivité pour ces produits.

Ainsi on constate l'existence de commerçants demi-grossistes locaux ayant qualité de représentants exclusifs participant à la chaîne de distribution de ces produits dans la région.

- par le Sud. Les commerçants qui opèrent sur l'axe Sud (Zinder, Maradi, Nigeria) sont spécialisés dans le commerce des céréales locales (mil, sorgho, niébé), des condiments et autres épices, d'arachide, de maïs et divers produits manufacturés en provenance du Nigeria. Ce sont entre autres les commerçants dits <<IN TASSAW>> avec leur centre de distribution DOGON SHAGO sis à Agadez.
- Les commerçants qui pratiquent les deux axes du Nord (Libye, Algérie) sont ceux ayant de bonnes relations sinon de souche maghrébine ce qui leur permet d'effectuer des transactions dans ces deux pays en évitant les multiples difficultés liées aux réglementations strictes et surtout à la non convertibilité de nos monnaies respectives.
- Les produits en provenance de ces pays sont, le riz, les pâtes alimentaires, l'huile de cuisine, la tomate concentrée, farine de blé, semoule, sucre granulé, appareils électriques, électroménagers, thé rouge, tapisserie, lait en poudre,

dattes, gaz butane etc.... Ces produits s'échangent contre de cigarettes, de bétail sur pied, des épices, de l'arachide, du thé vert, des produits de beauté etc....

- Les difficultés des transactions évoquées ci - haut bloquent la formalisation de ces échanges frontaliers de troc n'est pas toujours évidente pour nos opérateurs économiques qui n'ont pas le libre choix de biens à importer. Il faut noter que la réexportation de cigarettes constitue en valeur l'essentiel du commerce avec les pays limitrophes du Nord.

#### **5.8.1.1 Le Commerce Intérieur**

Sur le plan du commerce intérieur, outre la distribution des produits importés, la commercialisation des produits agro – pastoraux et artisanaux représente une activité importante.

#### **De la Commercialisation des produits maraîchers**

L'aridité qui caractérise la région d'Agadez cache en son sein (au milieu des montagnes de l'air) des oasis où s'effectuent d'importantes activités maraîchères.

La filière maraîchère contribue énormément dans la vie socio-économique de la région : elle permet d'améliorer les revenus des populations rurales en même temps qu'elle favorise un commerce florissant de petits détaillants qui trouvent en elle une source sûre des revenus dans les centres urbains. Elle permet également le développement d'un commerce d'exportation vers les autres régions du pays, Niamey voire vers l'extérieur principalement dans la sous – région Ouest – Africaine.

Les principaux intervenants dans la filière sont :

En amont : On distingue les producteurs ruraux au niveau des oasis notamment à Tabelot, Timia, Iférouane et Dabaga. Ces derniers autofinancent leurs activités de production : acquisition des lopins de terre, fonçage des puits, achats des moyens d'exhaure (motos – pompes, animaux), d'intrants etc....

Après la récolte, ils acheminent eux-mêmes leurs produits jusqu'à la ville d'Agadez.

En aval : on constate deux niveaux de marché : le plus important et le mieux organisé est constitué de comptoirs des principales unions de coopératives maraîchères où les produits sont pesés et conditionnés. C'est à partir de ce marché que se font généralement les exportations vers les autres régions du pays et la sous – région. On y trouve des produits de bonne qualité. La gamme de produits exposés est : ail, oignon, pomme de terre, tomate séchée, poivron et l'épice dite <<Yagi Yao>>. Les clients proviennent des régions citées ci – haut.

Le deuxième niveau regroupe les deux principaux marchés de la Commune d'Agadez. Ce sont les vendeurs de légumes qui achètent les produits pour les revendre aux consommateurs. On y trouve tous les produits maraîchers possibles.

Le commerce de légumes est aussi très développé dans la cité minière d'Arlit.

#### **5.8.1.2 Le Commerce extérieur**

En matière d'exportation la filière maraîchère est une filière à haut risque surtout s'agissant des oignons, produits périssables, qui connaît malheureusement des tracasseries administratives multiples dans les pays voisins (Burkina – Faso, Côte d'Ivoire). Le manque de solution à ces tracasseries, problème qui dure depuis des années n'encourage pas nos opérateurs économiques du secteur informel à s'adonner de manière dynamique à l'exportation des oignons et autres produits

maraîchers vers ces pays où leurs propres ressortissants cherchent à contrôler toute la chaîne de commercialisation.

**Le C N U T** a au cours d'une mission de sensibilisation rassuré les opérateurs économiques de la région qu'il va très bientôt ouvrir des antennes dans ce pays notamment au Burkina Faso afin de prendre en charge le problème de tracasseries et autres pertes de temps.

La commercialisation des produits pastoraux connaît le même problème d'organisation que la filière maraîchère. Le caractère informel du commerce de bétail, de la collecte et de l'exportation des peaux et cuirs ne permet pas aux intervenants de tirer au mieux les avantages comparatifs de ces produits.

### 5.8.1.3 Les importations

**Tableau N°54 : Les importations enregistrées au bureau de Douanes d'Agadez en 2006 et 2007 :**

PRODUITS	QUANTITES		PROVENANCES
	2006	2007	
Véhicules	311	266	Japon
Motos	659	427	Japon
Divers	42.147	18.390	Nigeria
Pâtes Alimentaires	23.856	-	Algérie
Riz	9.976 sacs	800	Bénin
Huile	1.631 cts	3.250	Algérie
Maïs	200 T	-	Bénin
Farine de manioc	162 sacs	-	Bénin
Sac Nitrate	9.072"	10.54	Bénin
Ciment	4.180"	850	Japon
Sorgho	6.460"	13.960	Japon
La chaux	25"	-	Nigeria
Pagnes	2.740pièces	13.940	Nigeria
Farine de maïs	4.400 sacs	-	Algérie
Lait en poudre	150 cts	1.739 cts	Algérie
Farine de blé	250 T	-	Algérie
Dattes	2.045 sacs	531 sacs	Algérie
Mil	350 T	-	Nigeria
Sel Industriel	460T	-	Algerie
Farine de sodja		21.360 sacs	USA
Grain de coton		1.520sacs	Burkina
Son de blé		777sacs	Burkina

\*Source : Bureau de douane d'Agadez

### En FCFA

	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Total des importations</b>	3.254.908.400	3.917.520.900	5.624.344.900	1.853.623.230	2.064.711.866
<b>Exportation</b>	287.464.166	114.027.300	425.225.500	4.680.350	1.339.196
<b>Réexportation</b>	9.326.338.280	20.435.687.260	19.194.510.640	2.162.911.533	2.534.578.314
<b>Total des importations d'hydrocarbures</b>	<b>2.610.124.171</b>	<b>2.804.617.603</b>	<b>2.975.331.670</b>	<b>1.222.789.670</b>	<b>1.537.481.823</b>

\*Source : Bureau de douane d'Agadez

\* Les montants des importations en hydrocarbure sont inclus dans la rubrique première total des importations.

Selon les données disponibles, la rubrique hydrocarbures représente plus de la moitié du total des importations (80% en 2003 ; 71,59% en 2004, 52,90% en 2005, 66% en 2006 et 74,46% en 2007). Le commerce intra – UEMOA ou intra – CEDEAO est encore faible ce qui traduit que les principaux pays d'importation des marchandises sont européens ou asiatiques.

#### **5.8.1.4 Exportations**

Tableau N°55 : Commercialisation des produits maraîchers opérée par les Unions des coopératives de la région d'Agadez (**FRUCA, UCMT**)

##### **En FCFA**

Année	2003	2004	2005	2006	2007
Total des exportations maraîchères	4.951.100.000	6.056.587.500	4.028.100.00	4.791.126.100	3.190.246.450

**Source : Bureau de douane d'Agadez**

Les exportations maraîchères ne sont pas enregistrées au bureau de douanes d'Agadez.

Comme il a été noté plus haut les exportations enregistrées au bureau de douanes d'Agadez ne prennent pas en compte les produits maraîchers. Elles concernent principalement le bétail sur pied vers les pays du Maghreb (Algérie, Libye) et dépendent des commandes occasionnelles des importateurs de ces pays. Le déstockage des animaux à l'occasion des années de sécheresse comme cela a été le cas en 2005 explique en partie l'accroissement des exportations.

Les réexportations de cigarettes sont sujettes aux vicissitudes du trafic international en matière de ce produit caractérisé par une politique coûteuse de la part des multinationales qui font tout pour maintenir cette filière très juteuse face à un monde de plus en plus hostile au tabagisme.

Le faible niveau des réexportations enregistré en 2003 peut s'expliquer par le scandale des cigarettes de 2001 qui a conduit à limiter momentanément le dédouanement à Agadez au profit du bureau de douanes de Gaya.

#### **5.8.1.5 Le commerce informel**

Le Commerce dans la région d'Agadez se caractérise par la prédominance du secteur informel.

Région difficile d'accès, le commerce est pratiqué essentiellement par les jeunes ressortissants, qui revenus d'exode se sont procurés des marchandises qu'ils aimeraient bien écouler ou disposant d'un capital afin d'exercer une activité génératrice de revenus.

Cette catégorie de commerçants s'adonne très souvent au troc et ne se soucie guère des banques (crédit documentaire) ni de formalités à l'exercice de la profession de commerçant (inscription au registre du commerce, tenue d'une comptabilité, paiement de la patente, autorisation d'exercice de certaines professions spécialisées). Toute la philosophie se résume en trois préoccupations à savoir :

- Comment conserver pour longtemps, ce qu'on a acquis sur la base de gros efforts et sacrifice à l'extérieur ;

- Comment choisir la filière porteuse pour le commerçant exerçant dans l'informel et exercer des opérations bénéfiques ;
- Comment acquérir la marchandise et l'acheminer vers la population nécessiteuse

Ce secteur informel est très important pour la région d'Agadez car il permet d'avoir les produits indispensables sur le marché et résiste mieux aux aléas de la conjoncture économique.

#### **5.8.1.6 La contribution du secteur dans l'économie de la région**

Le commerce joue un rôle important dans l'économie régionale. A ce niveau les secteurs les plus visibles sont l'agriculture et l'élevage dont les activités à travers les exportations sont constatées au niveau du bureau de douane d'Agadez. Il y a lieu de préciser à ce niveau qu'une bonne partie de ces produits exportés sont consommés localement et aucune valeur ne peut lui être affectée- Compte tenu du caractère informel qui le caractérise. Il serait très difficile chiffrer à l'appui d'apprécier l'importance de ce secteur. Cependant, il reste entendu que le commerce (échanges) constitue le poumon de l'économie de la région. A titre illustratif, rien que pour les exportations des produits maraîchers de 2003 à 2007 c'est une moyenne bon an, mal an de plus de 4 milliards de FCFA de produits qui sont exportés. Cette manne est injectée dans l'économie de la région.

#### **5.8.1.7 La problématique du secteur**

La problématique en matière de commerce dans la région d'Agadez est la suivante :

- Etroitesse du marché domestique
- Prédominance du secteur informel ce qui limite les possibilités d'accès aux crédits bancaires alors que Agadez est l'une des régions les mieux dotées en banques primaires ;
- Manque de professionnalisme des commerçants
- Non convertibilité des monnaies des pays limitrophes du Nord tandis que nos commerçants sont trop habitués aux transactions faciles au sein de la zone franc et aux facilités d'accès du <<marché noir>> nigérian.
- Réels problèmes de communication (routes) pour les 3 axes d'échanges sur les 4 existants mais pour les pistes reliant les zones de production maraîchère
- Tracasseries multiples des agents de sécurité auxquelles sont confrontés les opérateurs économiques pendant l'acheminement des marchandises (la libre circulation des personnes et des biens n'est pas encore effective).
- Insécurité.

### **5.8.2 Les banques et les établissements financiers**

#### **5.8.2.1 Les activités bancaires**

Trois banques, des quatre banques installées dans la région sont basées à Agadez, (la BIA, la BOA et la BRS) et la BIA à Arlit. L'ensemble de ces banques accordent des crédits à leurs clients qui sont essentiellement des fonctionnaires et des agents des autres secteurs. Compte tenu de la mentalité de certains de nos opérateurs, très peu d'entre eux exercent avec ces banques. Cependant, de plus en plus on constate un engouement auprès des opérateurs à aller vers les banques .

#### **5.8.2.2 Les établissements financiers**

Tout comme en matière des banques, la région n'est pas bien nantie en établissements financiers. En effet, deux mutuelles (EMIZIGZANG, EMISKINE)



basées elles aussi à Agadez exercent leurs activités dont les principaux clients sont des groupements féminins, les associations et les coopératives dont la contribution dans l'économie est très appréciable.

### **5.8.2.3 L'importance du secteur dans l'économie de la région**

L'importance du secteur bancaire dans la région d'Agadez comme partout ailleurs et indéniable. En effet de part leurs missions traditionnelles entre autre consistant à prêter de l'argent à ces clients les banques financent des projets initiés à titre individuel ou collectif. Si il est admis aucun développement ne peut être atteint sans des réels investissements, il est aussi vrai que ces banques ne financent que des projets porteurs avec des garanties sûres. D'où une certaine sélectivité que les clients ne comprennent pas et que ces banques imputent souvent à la qualité et à la pertinence des dossiers qui leurs sont soumis.

## VI. PROGRAMMES, PROJETS, ONG ET ASSOCIATIONS EXERCANT DANS LA REGION D'AGADEZ

Table au N°56 : . LISTE DES ONG

N°	NOM	Secteur d'intervention
01	Africare	Sécurité alimentaire
02	Akaras	Développement rural. Rrural
03	Appui aux Initiatives paysannes (AIP Takkayt)	Multisectoriel
04	Appui au Développement des koris du kowar (GASSAR)	Développement Rural
05	(ANDPZ)	Développement intégré
06	Bladia	Renforcement des capacités
07	Boukassa GED (BG)	Développement intégré. Intégré
08	Action contre la Faim	Assainissement
09	Femme et Famille	Social
10	Caritas Niger	Développement intégré
11	Comité Nigérien sur les pratiques traditionnelles	Santé
12	Groupe d'action pour la promotion de l'Alimentation infantile	Santé nutrition
13	Hed Tamat (Homme, Environnement Développement)	Multisectoriel
14	Mercy Corps	Renforcement des capacités, Appui institutionnel, Gouvernance locale
15	Organisation pour la Promotion et Epanouissement Femme nigérienne 5rayouan Mata)	Promotion Féminine
16	Lafia Matassa	Santé des jeunes adolescents
17	Organisation pour la Nature (ONAT)	Environnement, Renforcement des capacités
18	Santé de reproduction pour la Maternité sans Risque (SRMSR DIMOL)	Santé
19	Sida et santé en Transhumance (SIEST Nomade)	Santé
20	Paix- Développement- travail (Tadress)	Santé animale
21	Tchichit	Développement intégré
22	Croix rouge Nigérienne (CR)	Social
23	Promotion et développement de l'économie Agro-pastorale	Agriculture, Elevage
24	Union pour le Développement des organisations ruraux (UDOR)	Développement intégré
25	Organisation pour la promotion des initiatives d'Auto (OPIA)	Développement intégré
26	Organisation Vie et Développement (OVD TED HILT)	Multisectoriel
27	Solidarité Monde rural GNIBBOL	Développement pastoral
28	Organisation de lutte contre le paludisme et le VIH/SIDA (OPLS-ANAKAD)	Santé, Appui institutionnel
29	Union pour la promotion de la femme nigérienne	Promotion Féminine
30	Assistance Nomade (AN)	Assistance

31	TAGHILTE	Développement rural
32	Contribution à l'auto promotion à la base (CAPB-AHAROG)	Développement rural
33	Appui au développement Rural (ADR-DERAN)	Développement rural
34	Action Faveur de l'Elimination du travail des enfants au Niger (AFETEN)	Social
35	YASSALAM (Paix - Concorde et cohésion sociale)	Social
36	Groupe Educatif pour le développement Durable (GEDD – GAO)	Multi – sectoriel
37	Agir pour le développement de la Communauté à la Base (ADCB)	Développement rural
38	Organisation Nigrienne pour l'Education Environnementale (ONEE)	Environnement
39	Tanafout	Environnement
40	Réseau Nigérien des Formateurs de la formation professionnelle continue	Renforcement des capacités
41	ONG GAGE	Multi – sectoriel
42	Tadamoune	Santé/Education
43	Organisation pour le développement des zones Arides et semi – Arides (OZDA – SABON AIKI)	Santé humaine et animale et Educative
44	Action pour la promotion de l'Enseignement professionnel (APRP – HIKIMA)	Education
45	Association Nigérienne des professionnels en Etude d'Impact Environnemental (ANPEIE)	Environnement
46	Promotion des Organisations Locales et Développement Communautaire (POLDEC – EFARE)	Multi – sectoriel
47	Initiative des Volontaires pour le Développement Economique et Social (IVDES/GAMSUWA)	Multi – sectoriel
48	HORE	Elevage
49	Organisation d'Appui aux Organisations Communautaires de Base (OAOCB – Arc En Ciel)	Eduction
50	Aide aux Populations Défavorisées du Monde Rural (APDMR – KANGOURNO)	Multi – sectoriel
51	Action Contre la faim	Assainissement
52	ACC Mataimaka (Agir pour un changement de comportement)	Santé, re,forcement des capacités
53	SOS Santé nutrition	Santé, nutrition
54	Culture sans frontière)	Culture
55	Agir pour l'environnement	Environnement
56	Réseau d'appui aux initiatives locales (RAIL)	Service
57	Organisation pour la protction de l'environnement et de développement (Aghir in Man)	Département Arlit
58	Soutient aux orphelins et aux veuves (AGAZAOU)	Région
59	ACP ASBI	Région

**Source : DRAT/DC/AZ**

**Tableau N°57 : . LISTE DES ASSOCIATIONS DE DEVELOPPEMENT**

<b>N°</b>	<b>NOM</b>	<b>Secteur d'intervention</b>
01	Organisation des jeunes Mahal	Commune d'Agadez
02	Association des professeurs de Français du Niger (APFN)	Région
03	AFAA	Tchiro et Agadez /<Comm
04	Association des femmes face au SIDA	Région
05	Association pour l'épanouissement des populations rurales	Tchiro Département
06	Association pour la promotion des jeunes (ANPJ)	Commune Agadez
07	ANBEF	Région
08	Association pour la paix, la solidarité et le développement	Région
09	Association des éleveurs du Niger	Tchiro
10	Association pour la promotion de l'élevage en zone pastorale ASPEL	Tchiro Département
11	Action contre la pauvreté (ACP Tagay)	Arlit Tchiro
12	El Meidina	Développement intégré
13	Coordination des Associations pour l'Eleavage et l'Artisanat Baraka (CAEA-B)	Région
14	Association paix et développement	Commune Agadez
15	Association des jeunes Nigériens pour un développement durable	Région
16	Association pour le développement intégré par la participation (ADIPAC)	Région
17	Tounfa	Région
18	Gajel Sudabadba	Département de Tchiro
19	Association Mutuelle pour l'Entraide Sociale AMES)	Région
20	Association Nigérienne pour la promotion de la santé Publique (ANSP)	Santé
21	Association, famille, Environnement, Développement Durable (ASSOFEDD – TEMIDILT)	Arlit – Tchiro
22	Association pour la promotion et l'Emancipation de la jeunesse du Niger	Région
23	Collectif des Associations Islamiques du Niger	Région
24	Association des Clubs d'Animation pour le Développement (ACAD Wayé kaye) Autorisation d'exercée Régionale	Région
25	Association pour la Promotion des Organisations Locales Agro – Pastorale (APROKLAPS-TEMDIT)	Région
26	AHAROG (Vivre ensemble)	Région
27	Association Famille Environnement et développement durable	Région
28	Association Humanitaire – Désertification – Eau – Vie – Enfant (DEVE)	
29	Association des Eleveurs Warso Wadabé (AE/WW)	Commune Aderbissinat
30	Association mutuelle pour l'entraide sociale	Commune Agadez
31	Association Démographique des Femmes du Niger (	Région

**Source : DRAT/DC/AZ**

**Tableau N°58 : . SITUATION DES PROGRAMMES ET PROJETS**

Intitulé Projet	Bailleurs	Zones d'intervention
Projet de Cogestion des Ressources de l'Air et de Ténéré (COGERAT II)	FEM	Communes de Gougaram, Iférouane, Timia, Tabelot et zone annexes
Programme de lutte contre la pauvreté (LUCOP) - Appui à l'élaboration des plans de développement Communaux - Réhabilitation et ou création des Infrastructures socio économiques - Appui à la décentralisation - Appui à la gestion des ressources naturelles - Dialogue politico - administratif	RFA/GKW	Ingall, Timia et Iférouane
Projet de La Consolidation de la paix dans l'Air et l'AZAWAK	USAID	Amir/Azawak (Tahoua, Agadez et Tillabery)
Appui au processus de la Décentralisation	USAID	Les Cinq Communes d'Arlit département
Programme Hydraulique Villageoise, Région de Tahoua et Agadez phase II (PHVT/TA-AZII)	KF	Agadez, départements d'Arlit et de Tchiro et Tahoua : département d'Abalak et de Tchintabaraden
Assainissement Ville d'Agadez	Commission Européenne	Les 5 quartiers de la Commune
Projet de sécurité Sanitaire et Alimentaire du cheptel dans la zone de Tadres (SESAC)	USAID	Poste administratif d'aderbissinat
Fonds d'Investissement des Collectivités décentralisées (Ficod)	RFA/KW	Département d'Arlit et Tchiro
Coordination Régionale de Lutte contre les IST/VIH/SIDA	IDA/BM, Fonds Mondial, Etat du Niger	Région d'Agadez
Initiative de sécurité Alimentaire Agadez (ISSA)	USAID	Département de Tchiro et sud Arlit
Programme d'appui au développement de l'Air	CARE international et RFA	Communes de Dannet, Gougaram, Iférouane, Timia et Daagz
Programme UNICEF	UNICEF	Agadez Commune et Dpartement de Tchiro
Maternité sans risque	UNFPA/Luxembourg/Etat du Nier	Région d'Agadez (tous les départements de la Région)
Initiative Jeunes	UNPA Royaume de Belgique : coop, Danoise et Etat du Niger	Tous les départements de la Région
Agence d'Encadrement des Organisations de la Société Civile en matière de lutte contre les IST/VIH/SIDA	Banque Mondiale/IDA	Toute la Région d'Agadez

**Source : DRAT/DC/AZ**

## **VII CONCLUSION**

### **7.1 Tendances lourdes**

L'une des tendances les plus lourdes au niveau de la région d'Agadez est liée au climat. En effet les précipitations sont souvent rares dans le temps et l'espace et la moyenne ne dépasse guère 250 mm/an. Il va sans dire que la région offre très peu des possibilités en matière des pratiques agricoles pluviales.

Les zones favorables aux activités maraîchères sont très difficiles d'accès ce qui limite les opportunités d'accès aux marchés urbains et l'approvisionnement en intrants agricoles nécessaires. Le potentiel agricole évalué à plus de 72.000 ha reste limité au vu de l'étendue du territoire. Seuls environ 10.000 ha sont mis en valeur. A cette insuffisance de la superficie emblavée s'ajoute des phénomènes de salinisation qui affectent les sols et les aquifères sous – jacentes.

En outre, les sols relativement fertiles des vallées sont soumis aux actions des agents érosifs (eau, vent) et une dégradation continue, en raison de la forte pression agro – démographique due à la concentration humaine sur ces espaces.

La non maîtrise des eaux de surface, conjuguée à l'ensablement continu des points d'eau, accentue cette situation et ne favorise pas le développement escompté de l'élevage, notamment en matière d'alimentation en eau des animaux, de cultures fourragères etc....

La disparition progressive du couvert végétal expose davantage les sols aux phénomènes de l'érosion éolienne et hydrique et amenuise considérablement le développement des maigres pâturages aériens en saison sèche. Par ailleurs, les disponibilités fourragères restent tributaires de la pluviométrie tombée, ce qui explique souvent les pertes énormes des effectifs en années de sécheresse. Il est plus que urgent d'engager des actions pour apporter des mesures afin de renverser ces tendances avant que ce faible tissu de la chaîne alimentaire régionale ne disparaisse hypothéquant se faisant l'existence humaine et animale dans la région. Au plan social la population de la région d'Agadez étant essentiellement constituée des pasteurs, peuples par excellence attachées à la tradition, (nomadisme) une telle situation ne favorise pas la bonne fréquentation scolaire avec pour conséquences un faible taux d'inscription scolaire, une faible scolarisation des filles, un faible accès aux services de Santé et à l'eau potable etc....

Malgré les potentialités dont recèle la région des difficultés persistent à contrarier son développement. Il s'agit entre autres des coûts de productions relativement élevés (transport et énergie) qui entraînent une faible compétitivité face aux produits concurrentiels souvent importés frauduleusement, le poids de la fiscalité, la prédominance du secteur informel etc....

Enfin au plan des infrastructures la région est peu desservie en matière des voies de communications et d'infrastructure socio – économique liées à l'étendue du territoire et à son relief.

La présence de dunes de sable mouvantes, des nombreuses barrières naturelles ne favorise pas le développement du réseau routier et téléphonique ainsi que la couverture télévisuelle.

### **7.2 Les suggestions d'axes de développement**

L'analyse du bilan diagnostic de la Région fait ressortir des potentialités régionales et des domaines prioritaires d'interventions. Au titre des potentialités, nous pouvons retenir l'oignon, l'ail, la pomme de terre, la datte, le raisin, les agrumes, le sel, le gros bétail, l'uranium, le charbon, le pétrole, l'artisanat, et le

tourisme. D'un point de vue donc avantages comparatifs potentiels, la région dispose des mines, la disponibilité des terres irrigables, l'exportation de gros bétail, l'artisanat et le tourisme.

Au regard de tout ce qui précède les axes de développement tiendront compte de la spécificité agro - écologique et socio - culturelle de la région avec une participation pleine et entière de la population. Ces suggestions d'axes de développement s'articulent autour de :

- Une gestion intégrée et rationnelle de toutes les ressources naturelles ;
- Le développement des pratiques de l'agriculture, de l'élevage, de hydraulique et de la mobilisation des eaux ;
- L'implication des acteurs à toutes les phases et mettre un accent particulier (moyens humains et matériels) dans le secteur éducatif en y insistant sur la scolarisation des filles et une adaptation du système au milieu pastoral.
- La formalisation des activités et des échanges commerciaux;
- L'amélioration de la compétitivité des produits locaux sur les différents marchés
- Le développement du secteur bancaire notamment les banques de développement.

Enfin dans le domaine des infrastructures il sera question de désenclaver la région à travers le renforcement et l'amélioration du réseau routier et aérien ainsi que une valorisation de pistes rurales reliant les zones de production agricole et les centres urbains.

- La circulation des personnes et des biens;
- Développement de l'hydraulique urbaine et rurale

De manière spécifique, les orientations stratégiques sont :

- **Elevage**

- Amélioration de la santé animale
- Augmentation de la productivité et amélioration de la production animale
- Environnement institutionnel et juridique
- Sécurité alimentaire

- **Agriculture**

- La réforme des institutions rurales notamment les structures coopératives et associatives
- L'amélioration de l'environnement économique de la production
- L'amélioration de la sécurité alimentaire
- La restructuration des services et organismes d'appui existants et création des structures d'accompagnement propres à stimuler le développement du secteur.
- La promotion des investissements présentant une meilleure rentabilité économique
- La construction d'infrastructures de conservation couplée à une offensive d'exploration et de conquête des marchés sont des actions prioritaires à promouvoir

- **Mines set énergie**

- La poursuite de l'exploitation de l'uranium et du charbon et de contrôle , de suivi des paramètres environnementaux et des actions de mitigation des effets positifs et négatifs liés à cette exploration
- La diversification de la production minière par la mise en exploitation des gisements mis en évidence
- La diversification aussi des recherches minières et géologiques par le développement des matériaux nobles et décelés tel que l'or, la colombo-tantalite et les hydrocarbures
- La réorganisation de l'exploitation artisanale de la cassitérite , des matériaux de carrières , des sels , de natron et de l'appui par les ONG et investisseurs privés aux artisans
- La Promotion de l'utilisation des énergies nouvelles et renouvelables pour l'électrification des centres sociaux ruraux ainsi que leur alimentation en eau potable
- La vulgarisation du charbon minérale en substitution au bois de chauffe pour l'usage domestique surtout dans les centres urbains.

**\*Artisanat**

- Poursuivre le processus d'organisation des artisans
- Créer des mécanismes d'accès aux sources de financement
- Trouver des débouchés pour la commercialisation des productions
- Identifier des partenaires d'appui au secteur
- Orienter les jeunes sans emploi vers la pratique de métiers artisanaux

- **Tourisme**

- Etudier des voies et moyens permettant d'allonger la durée de la saison touristique
- Mettre fin au banditisme résiduel
- Lutter contre la concurrence déloyale
- Poursuivre la politique de ciel ouvert
- Identifier et promouvoir des nouveaux produits
- Améliorer la qualité des professionnels

- **Commerce**

Utilisation au mieux de la politique des avantages comparatifs par la promotion des exportations

- **Industrie**

Création des PMI de transformation des produits agropastoraux et miniers en vue de la valorisation des ressources locales

- **Environnement**

- Stratégie nationale et plan d'action pour la diversité biologique
- Stratégie nationale et plan de lutte contre la désertification et la gestion des ressources naturelles



- **Secteurs sociaux**
- **La santé**

- Renforcement des capacités du personnel soignant
- Renforcement de la gestion des épidémies
- Approvisionnement et distribution des médicaments
- Mise en place des mutuelles

- **Education de base 1**

- Renforcer le rendement des enseignants
- Renforcer les capacités des encadreurs et formateurs
- Renforcer le mécanisme de suivi-évaluation dans le secondaire

- **Education de base 2**

- Améliorer l'enrôlement des jeunes filles
- Instituer un mécanisme d'aide en faveur des filles scolarisées issues des familles démunies
- Renforcer le rendement de l'enseignant
- Renforcer les capacités des encadreurs et formateurs
- Renforcer le mécanisme de suivi évaluation dans le secondaire

**\*Promotion de la femme**

- Améliorer les conditions de participation des femmes aux activités économiques politiques et sociales
- Améliorer les conditions d'éducation et de formation des femmes
- Promouvoir l'accès des femmes aux crédits

- **Jeunesse**

- Poursuite de la politique d'insertion socioéconomique des jeunes
- Réduire la vulnérabilité des jeunes face aux IST/VIH/SIDA par des actions de sensibilisation et de formation des pairs éducateurs

- **Hydraulique**

- L'amélioration de la connaissance de la ressource en eau
- La maîtrise et l'exploitation des eaux souterraines et mobilisation des eaux de ruissellement en vue de développer l'irrigation
- La réduction des disparités intra – régionales en matière de réalisation de points d'eau
- La consolidation des acquis à travers la réhabilitation des ouvrages

- **Emploi**

- Travaux à haute intensité de main d'œuvre
- Programme d'insertion des chômeurs
- Encadrement des jeunes
- Financement des entreprises des jeunes
- Formation professionnelle et technique

- **Transport**

- Faciliter et encourager l'ouverture des sociétés privés de transport locaux
- Rechercher de financement pour la formation des conducteurs des taxis moto et aussi des moniteurs des autos écoles
- Sensibilisation de la population sur l'insécurité routière
- Encourager la création des sociétés privés de transport entre les transporteurs Nigériens et ceux des pays voisins

- **Les routes**

- Encouragement au renouvellement du parc auto par de financement et de facilités fiscales
- La mise en œuvre effective d'un fonds routier de deuxième génération
- Multiplication des projets de construction des routes rurales pour désenclaver les zones de production
- Multiplication des pistes de dessertes rurales
- Construction de la transharienne.

**Liste des Structures impliquées**

- Gouvernorat de la Région d'Agadez
- Sultanat d'Agadez
- Les Directions Régionales déconcentrées
- Le Collectif des ONG et Associations de Développement
- Les Programmes et Projets de développement de la Région
- Les Offices, Sociétés publiques et parapubliques de la Région

## **Bibliographie/Documents**

1. Annuaire Statistiques, édition 2006 , INS
2. Atlas National du Niger, année 2003
3. Contribution de la Région d'Agadez à la révision de la Stratégie de la Réduction de la Pauvreté, juin 2006
4. Document de référence pour la définition des Stratégies d'Intervention et de Concertation du Projet « Programme Niger Nord, soutien à la paix, mai 2007
5. Programme de Développement de la Zone Pastoral, mai 2000
6. Rapports annuels d'activités des Services Techniques , 2006- 2007
- 7..Répertoire National des Communes, Août 2006,INS
8. Résultats définitifs du Recensement Général de la Population et de l'Habitat année 2001
9. Stratégie de Développement Accéléré et de Réduction de la Pauvreté 2008 – 2012, Octobre 2007

## LISTE DES TABLEAUX

- Tableau n°1 : Texture des sols de la Région
- Tableau N°2 : Effectif de la population par département
- Tableau N°3 : Répartition de la population par département et par sexe
- Tableau N° 4 Répartition de la population des départements selon le milieu de résidence
- Tableau N° :5 L'évolution de la population de la Région d'Agadez
- Tableau N° 6 : Densité de la population de la Région selon le département
- Tableau N°7 : Répartition de la population par tranche d'âge et par sexe
- Tableau N°8 : Evolution du marché de l'emploi de 2000 à 2007
- Tableau n°9 : Migrants enregistrés au dernier poste de police de Dirkou  
Frontière Niger – Libye en 2006
- Tableau n°10 : Entrée, sortie et refoulés nigériens de la Libye en 2007  
Tout sexe et tout âge confondus
- Tableau n°11: Situation des migrants à la frontière nigéro algérienne  
en 2006
- Tableau n°12: Mouvement des personnes d'Agadez vers l'Algérie et la Libye de juin  
à Décembre 2006
- Tableau N°13 : Situation des infrastructures sanitaires
- Tableau N°14 : Situation du personnel de Santé
- Tableau N°15 : Evolution des différents taux sanitaires de couverture régionale
- Tableau N°16 : Evolution des différents taux de l'éducation au niveau de la Région
- Tableau N°17 : Personnel enseignant de terrain du préscolaire (Public + Privé +  
Communautaire)
- Tableau N°18 : Effectif du Préscolaire (Public, Privé et Communautaire)
- Tableau N°19 : Nombre d'écoles primaires (publiques, privées et Communautaires)
- Tableau N° 20 : Ressources Humaines (Public+Privé+Communautaire)
- Tableau N°21 : Taux Brut de Scolarisation par IEB et par sexe
- Tableau N°22 : TAUX BRUT D'ADMISSION AU PRIMAIRE (TBA / P)
- Tableau N°23 : Les Etablissements
- Tableau N°24 : Situation des infrastructures
- Tableau N°25 : Situation du personnel
- Tableau N°26 : Effectifs du premier cycle (Collège)
- Tableau N°27 : Effectifs du Second cycle (Lycée)
- Tableau N°28 : Taux et ratios de l'éducation au niveau de la Région
- Tableau N°29 : Effectifs des Ecoles Professionnelles installées dans la Région  
d'Agadez
- Tableau N°30 Les infrastructures, le personnel d'encadrement, les effectifs et taux
- Tableau N°31 : Infrastructures hydrauliques agricoles
- Tableau N°32 : Répartition des ouvrages de mobilisation des eaux de ruissellement  
et de défense et restauration des sols dans la Région d'Agadez.
- Tableau N°33 : Estimation des Taux de couverture en eau potable des centres
- Tableau N°34 : Récapitulatif
- Tableau N°35 : Les infrastructures énergétiques de la Région d'Agadez sont  
essentiellement constituées des centrales de production listées dans le tableau  
suivant :
- Tableau N°36 : Activités de la Nigelec
- Tableau N°37 : Equipement Sportif de la Région d'Agadez

Tableau N°38 : Etat de lieux de l'Association Régionale de Football d'Agadez  
Tableau N°39 : Dénombrement des sites fonctionnels et estimation des populations agricoles  
Tableau N°40: Personnel DRDA  
Tableau N°41 : Situation de la Logistique  
Tableau N°42 : Parc Motos  
Tableau N°43 : Production céréalière brute.  
Tableau N° 44 : Appuis apportés par l'Etat et les Partenaires au cours de l'année 2007 En vivres  
Tableau N°45 : RECAPITULATIF DES APPUIS RECUS DANS LA REGION  
Tableau N°46 : Appuis en semences et Petits matériels  
Tableau N°47 : Contribution dans l' Economie de la Région.  
En 2006-2007  
Tableau N°48 : En 2007-2008  
Tableau 49 : Evolution des effectifs du cheptel de 1983 à 2007  
Tableau n° 50: Infrastructures Sanitaires  
Tableau N°51 : Chaîne de froid  
Tableau N°52 : PARC AUTO Tableau N°52 : PARC AUTO  
Tableau N°53 : LISTE DES HOTELS DE LA COMMUNE D'AGADEZ  
Tableau N°54 : Les importations enregistrées au bureau de Douanes d'Agadez en 2006 et 2007  
Tableau N°55 : Commercialisation des produits maraîchers opérée par les Unions des coopératives de la région d'Agadez (FRUCA, UCMT)  
Table au N°56 : LISTE DES ONG  
Tableau N°57 : LISTE DES ASSOCIATIONS DE DEVELOPPEMENT  
Tableau N°58 : SITUATION DES PROGRAMMES ET PROJETS